



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2596

2009

I. Nos. 46171-46178

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2596

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2013
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900578-5
e-ISBN: 978-92-1-055722-1

Copyright © Nations Unies 2013
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in June 2009
Nos. 46171 to 46178*

No. 46171. Multilateral:

- Intergovernmental Agreement on the Trans-Asian Railway Network (with annexes). Jakarta, 12 April 2006 3

No. 46172. South Africa and Nigeria:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Federal Republic of Nigeria on co-operation in the fields of arts and culture. Abuja, 14 March 2001 147

No. 46173. South Africa and Iran (Islamic Republic of):

- Agreement on scientific and technological co-operation between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Iran. Pretoria, 31 May 2000 159

No. 46174. South Africa and Japan:

- Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Japan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Cape Town, 7 March 1997 173

No. 46175. South Africa and Mozambique:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique regarding mutual assistance between their customs administrations. Maputo, 18 March 2002 229

No. 46176. Portugal and Spain:

- Cooperation Agreement between the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain on the Iberian Lynx Captive Breeding Programme. Lisbon, 31 August 2007 261

No. 46177. United Nations Industrial Development Organization and Timor-Leste:

- Memorandum of Understanding between the United Nations Industrial Development Organization and the Government of Timor-Leste on the

establishment of a framework for cooperation on sustainable industrial development. Vienna, 2 December 2003..... 287

No. 46178. South Africa and Cuba:

Agreement between the Republic of South Africa and the Republic of Cuba for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Pretoria, 8 December 1995..... 295

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juin 2009
N^{os} 46171 à 46178*

N^o 46171. Multilatéral :

Accord intergouvernemental sur le réseau du Chemin de fer transasiatique
(avec annexes). Jakarta, 12 avril 2006..... 3

N^o 46172. Afrique du Sud et Nigéria :

Accord de coopération dans les domaines des arts et de la culture entre le
Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la
République fédérale du Nigéria. Abuja, 14 mars 2001..... 147

N^o 46173. Afrique du Sud et Iran (République islamique d') :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de
la République sud-africaine et le Gouvernement de la République
islamique d'Iran. Pretoria, 31 mai 2000..... 159

N^o 46174. Afrique du Sud et Japon :

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition et à
prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec
protocole). Le Cap, 7 mars 1997..... 173

N^o 46175. Afrique du Sud et Mozambique :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le
Gouvernement de la République du Mozambique concernant l'assistance
mutuelle entre leurs administrations douanières. Maputo, 18 mars 2002..... 229

N^o 46176. Portugal et Espagne :

Accord de coopération entre la République portugaise et le Royaume
d'Espagne pour le Programme de reproduction en captivité du lynx
ibérique. Lisbonne, 31 août 2007..... 261

**N^o 46177. Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
et Timor-Leste :**

Mémorandum d'accord entre l'Organisation des Nations Unies pour le
développement industriel et le Gouvernement du Timor-Leste portant

| | |
|---|-----|
| création d'un cadre de coopération sur le développement industriel durable. Vienne, 2 décembre 2003 | 287 |
|---|-----|

N° 46178. Afrique du Sud et Cuba :

| | |
|---|-----|
| Accord entre la République sud-africaine et la République de Cuba relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Pretoria, 8 décembre 1995..... | 295 |
|---|-----|

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

June 2009

Nos. 46171 to 46178

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juin 2009

N^{os} 46171 à 46178

No. 46171

Multilateral

Intergovernmental Agreement on the Trans-Asian Railway Network (with annexes). Jakarta, 12 April 2006

Entry into force: *11 June 2009, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Chinese, English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 11 June 2009*

Multilatéral

Accord intergouvernemental sur le réseau du Chemin de fer transasiatique (avec annexes). Jakarta, 12 avril 2006

Entrée en vigueur : *11 juin 2009, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *chinois, anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 11 juin 2009*

| Participant | Ratification, Acceptance (A) and Approval (AA) | | |
|--------------------------------------|---|------|----|
| Cambodia | 27 Apr | 2007 | A |
| China (with declaration) | 13 Mar | 2009 | AA |
| India (with reservation) | 13 Sep | 2007 | |
| Mongolia | 4 Sep | 2008 | |
| Republic of Korea (with reservation) | 5 Feb | 2008 | |
| Russian Federation | 4 Jan | 2008 | A |
| Tajikistan | 19 Feb | 2008 | AA |
| Thailand | 4 Feb | 2008 | |

| Participant | Ratification, Acceptation (A) et Approbation (AA) | | |
|------------------------------------|--|------|----|
| Cambodge | 27 avr | 2007 | A |
| Chine (avec déclaration) | 13 mars | 2009 | AA |
| Fédération de Russie | 4 janv | 2008 | A |
| Inde (avec réserve) | 13 sept | 2007 | |
| Mongolie | 4 sept | 2008 | |
| République de Corée (avec réserve) | 5 févr | 2008 | |
| Tadjikistan | 19 févr | 2008 | AA |
| Thaïlande | 4 févr | 2008 | |

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties
— Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

Declaration made upon ratification

Déclaration faite lors de la ratification

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

根据《中华人民共和国香港特别行政区基本法》第一百五十三条和《中华人民共和国澳门特别行政区基本法》第一百三十八条的规定，中华人民共和国政府决定，本协议适用于中华人民共和国香港特别行政区和澳门特别行政区。

[TRANSLATION – TRADUCTION]

“In accordance with the provisions of Article 153 of the Basic Law of the Hong Kong Special Administrative Region of the People’s Republic of China and Article 138 of the Basic Law of the Macao Special Administrative Region of the People’s Republic of China, the Government of the People’s Republic of China decides that the Agreement shall apply to the Hong Kong Special Administrative Region and the Macao Special Administrative Region of the People’s Republic of China.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Conformément aux dispositions de l'article 153 de la loi fondamentale de la région administrative spéciale de Hong Kong (République populaire de Chine) et de l'article 138 de la loi fondamentale de la Région administrative spéciale de Macao (République populaire de Chine), le Gouvernement de la République populaire de Chine décide que l'Accord s'applique à la Région administrative spéciale de Hong Kong et à la Région administrative spéciale de Macao.

Reservation made upon ratification

Réserve faite lors de la ratification

INDIA

INDE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

“...subject to the declaration that the Government of the Republic of India does not consider itself bound by the provisions of Article 13 of the Agreement relating to conciliation.”

[TRANSLATION – TRADUCTION]

.....sous réserve de la déclaration que le Gouvernement de la République de l'Inde ne se considère pas lié par les dispositions de l'article 13 de l'Accord relatives à la conciliation.

Reservation made upon ratification

Réserve faite lors de la ratification

REPUBLIC OF KOREA

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부는 아시아횡단 철도망에 관한 정부간협정 제10조에 따라 동 협정상의 조정절차와 관련된 제13조를 수락하지 않음을 선언한다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Republic of Korea declares that, in accordance with article 10 of the Intergovernmental Agreement on the Trans-Asian Railway Network, it does not accept the provisions of the article 13 relating to conciliation procedures of the said Agreement.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République de Corée déclare que, conformément à l'article 10 de l'Accord intergouvernemental sur le réseau du Chemin de fer transasiatique, elle n'accepte pas les dispositions relatives aux procédures de conciliation de l'article 13 dudit accord.

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

泛亚铁路网政府间协定

缔约各方,

意识到需要促进和发展亚洲及其与周边地区的国际铁路运输,

认识到在进行中的全球化进程中由于国际贸易不断增长而预期国际客运和货运将增加,

忆及联合国亚洲及太平洋经济社会委员会各成员在泛亚铁路网的制订和投入运营方面的合作,

考虑到为加强联合国亚洲及太平洋经济社会委员会各成员之间的关系并推动它们之间的国际贸易和旅游事业,必须根据国际运输和环境的要求发展泛亚铁路网,包括具有国际重要性的车站和集装箱终点站,

同时铭记铁路作为一个高效率的国际多式联运网重要作用,尤其是在解决内陆和过境国家特殊需求方面,

达成协议如下:

第 1 条

具有国际重要性铁路线路的定义

为《泛亚铁路网政府间协定》(《协定》)的目的,附件一所称“具有国际重要性的铁路线路”这一术语指:

- a) 目前用于日常国际运输的铁路线路;
- b) 意图用于日常国际运输的现有、修建中或计划修建的铁路线路;
- c) 保证不同国家之间或一国境内终点站之间跨越海洋或湖泊持续运输的轮渡连接;
- d) 提供通关设施/服务的边境关卡、轨距变换站、轮渡码头和连接铁路的集装箱终点站。

第 2 条

泛亚铁路网的通过

缔约各方(“各方”)谨此通过,本协定附件一所列具有国际重要性的铁路线路以作为各缔约方拟在其国家规划框架内发展具有国际重要性铁路线路的协调计划。

第 3 条

泛亚铁路网的发展

应使泛亚铁路网线路符合本协定附件二所载有关技术特性的指导原则。

第 4 条

签署和成为缔约方的程序

1. 本协定从二零零六年十一月十日到十一日在大韩民国釜山，嗣后从二零零六年十一月十六日到二零零八年十二月三十一日在纽约联合国总部向联合国亚洲及太平洋经济社会委员会成员国开放供签署。

2. 各国可通过以下方式成为本协定的缔约方：

- a) 须经批准、接受或核准的签字，随后加以批准、接受或核准；或
- b) 加入。

3. 批准、接受、核准或加入须向联合国秘书长交存正式文书方可生效。

第 5 条

生效

1. 本协定应在至少八(8)个国家的政府根据第四条第二款和第三款同意接受本协定的约束之日后第九十天生效。

2. 对在本协定生效条件满足之日以后交存批准、接受、核准或加入文书的国家，本协定将在该国交存上述文书之日九十(90)天后对其生效。

第 6 条

泛亚铁路网工作组

1. 联合国亚洲及太平洋经济社会委员会须设立一个泛亚铁路网工作组（“工作组”），以审议本协定的执行情况和任何修订建议。联合国亚洲及太平洋经济社会委员会的所有成员国均为工作组的成员。

2. 工作组每两年开一次会。任何缔约方也可通知秘书处，要求召开工作组特别会议。秘书处须将该要求通知工作组所有成员，若在秘书处通知之日起四（4）个月内有不少于三分之一的缔约方表示同意该要求，则须召集工作组特别会议。

第 7 条

修订正文的程序

1. 对本协定的正文可根据本条规定的程序进行修订。
2. 任何缔约方均可提出对本协定的修订建议。
3. 秘书处须在召开拟通过修正案的工作组会议至少四十五(45)天之前向工作组所有成员通报任何修订建议的案文。
4. 修正案须获得工作组出席并投票的缔约方的三分之二多数通过。秘书处须将业经通过的修正案转交联合国秘书长，并由后者通报所有缔约方接受。
5. 根据本条第四款获得通过的修正案，得在获得三分之二的缔约方的接受后十二(12)个月之后生效。除在修正案生效之前就宣布不接受修正案的缔约方之外，修正案对所有缔约方生效。任何根据本款宣布不接受业已通过的修正案的缔约方可在此后任何时候向联合国秘书长交存对该修正案的接受书。该修正案得在上述接受书交存之日起十二(12)个月之后对该国生效。

第 8 条

修订附件一的程序

1. 对本协定附件一可根据本条所规定的程序进行修订。
2. 为第 8 条的目的，“直接有关缔约方”为其领土为修订主题所在地的缔约方。
3. 有关改变边境车站的修订案只能由直接有关缔约方与分享该修正案主题相关的边境的邻国协商并获得其书面同意后提出。
4. 任何直接有关缔约方均可就不改变边境车站的问题提出修改。
5. 秘书处须在召开拟通过修正案的工作组会议至少四十五(45)天之前向工作组所有成员通报任何修订建议的案文。
6. 修正案须获得出席工作组会议并投票的缔约方的多数通过。秘书处须将业经通过的修正案转交联合国秘书长，并由后者通报所有缔约方。
7. 如在通知之日起六(6)个月内通知联合国秘书长其反对该项修正的不到缔约方的三分之一，根据本条第六款通过的任何修正案应被视为接受。

8. 根据本条第七款被接受的修正案得在本条第七款提及的六(6)个月期满后三(3)个月后对所有缔约方生效。

第 9 条

修订附件二的程序

1. 对本协定附件二可根据本条所规定的程序进行修订。
2. 任何缔约方均可提出修订建议。
3. 秘书处须在召开拟通过修正案的会议至少四十五(45)日之前将任何修订建议的案文通报工作组所有成员。
4. 修正案须获得工作组出席并投票的缔约方中的多数通过。秘书处须将业经通过的修正案转交联合国秘书长，并由后者通报所有缔约方。
5. 根据本条第四款通过的修正案，若在自通知之日起六(6)个月内向联合国秘书长通报反对该修正案的缔约方不到三分之一，该修正案则被视为接受。
6. 根据本条第五款被接受的修正案得在本条第五款提及的六(6)个月期满后三(3)个月后对所有缔约方生效。

第 10 条

保留

除第十三条第五款规定的情况外，对本协定的任何条款均不得提出保留。

第 11 条

退出

任何缔约方均可向联合国秘书长发出书面通知，宣布退出本协定。退出决定将在秘书长收到该通知之日起一(1)年后生效。

第 12 条

停止生效

若缔约方的数目在任何连续十二(12)个月内少于八(8)个，本协定将停止生效。在这种情况下，秘书处应向各缔约方发出通知。若缔约方数目达到八(8)个，本协定应再次生效。

第 13 条
争端的解决

1. 若两个或两个以上的缔约方就本协定的解释或适用存在任何争端，而争端各方无法通过谈判或协商解决，可在争端任何一方的要求下提交给争端各方相互同意选定的一位或多位调解人进行调解。在提出调解要求之后三(3)个月内，如争端各方未能就一位或多位调解人的人选达成一致意见，则其中任何一缔约方均可要求联合国秘书长指定单一独立的调解人，向其提交争端。

2. 根据本条第一款指定的一位调解人或多位调解人的建议虽然不具有约束性，但应成为争端各方重新审议的基础。

3. 经相互商定，争端各方可事先同意接受关于一位或多位调解人的建议具有约束力。

4. 本条第一、二、三款不得解释为排除争端各方相互同意的解决争端的其它措施。

5. 任何国家在交存其批准、接受、核准或加入文书时，可交存一份保留，声明其并不认为自己受本条关于调解的规定的约束。其它缔约方在与交存这一保留的任何缔约方相关的调解中不受本条规定的约束。

第 14 条
适用的限制

1. 本协定内任何规定不得被理解为阻止缔约方采取它认为对其内部或外部安全所必要的符合《联合国宪章》规定并限于紧急事态的行动。

2. 缔约方应尽一切努力发展符合本协定的泛亚铁路网。然而，本协定内任何规定不得被理解为任何缔约方接受允许货运和客运交通通过其领土的义务。

第 15 条
附件

本协定的附件一和附件二构成本协定的组成部分。

第 16 条

秘书处

联合国亚洲及太平洋经济社会委员会被指定担任本协定秘书处。

第 17 条

保管人

联合国秘书长是本协定指定保管人。

下列签署人经正式授权签署本协定，以昭信守。

本协定于二零零六年十一月十日在大韩民国釜山开放签署，协定用中文、英文和俄文写成，合成一份，三种文本同等作准。

附件一
泛亚铁路网

泛亚铁路网由以下具有国际重要性的各铁路线组成。

构成泛亚铁路网基础的各国线路的始发站和终点站以黑体表示，然后垂直列出。支线在枢纽站的右边列出。进一步的支线在该第一支线下缩入列出。所有线路在泛亚铁路网内都同等重要。

如线路在边界处开始或终止，在该线的首站或末站之前或之后用括号加上边境站名称和直接有关的邻国名称。

在线路上具有特定功能的各站名称之后用斜体和括号说明其功能。这类功能包括：

- (边界站)，
- (换轨距)，
- (枢纽)，
- (海运衔接)，以及
- (轮渡码头)。

空缺路段都放在[方括号]内。

至少 20 英尺或更长的具备国际标准化组织(ISO)的集装箱装卸设施的各站用下划线表示。

泛亚铁路网线路一览表

亚美尼亚

艾鲁姆 - Niuvedi

(萨达赫洛, 格鲁吉亚)

| | |
|--|---|
| <p>艾鲁姆 (边境车站)</p> <p><u>Gyumri</u> (联轨站)</p> <p>马西斯 (联轨站)</p> <p>Yeraskh (边境车站)</p> <p>(Belidag - 奥尔杜巴德, 阿塞拜疆)</p> <p>Meghri</p> <p>Niuvedi (边境车站)</p> <p>(Agbent, 阿塞拜疆)</p> | <p>→ 阿胡良 (边境车站, 换轨距) - (Dogu Kapi, 土耳其)</p> <p>→ <u>埃里温</u> - Ijevan (边境车站) - (Barkhudarly, 阿塞拜疆)</p> <p style="margin-left: 20px;">↳ Gagarin - Martuni - [Jermuk - Kapan - Meghri (边境车站)] - (Marand, 伊朗伊斯兰共和国)</p> |
|--|---|

阿塞拜疆

Yalama - Beyouk Kesik

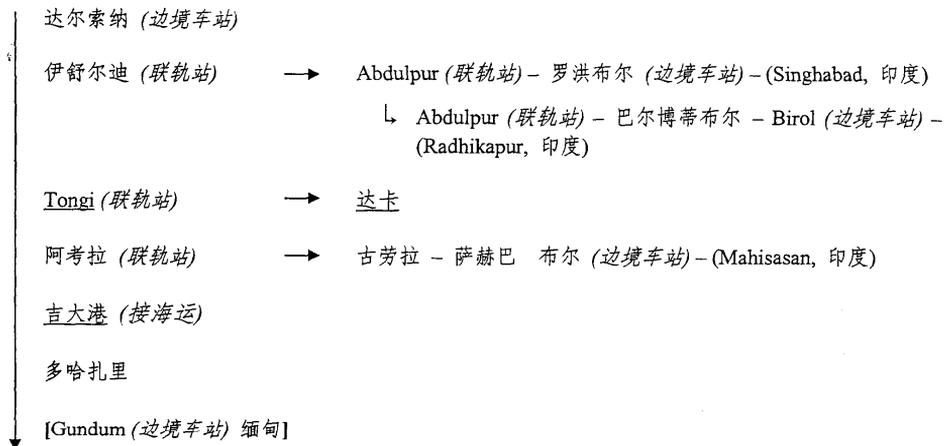
(萨穆尔, 俄罗斯联邦)

| | |
|---|--|
| <p><u>Yalama</u> (边境车站)</p> <p>巴库 (轮渡码头)</p> <p>阿利亚特 (联轨站)</p> <p>阿克斯塔法</p> <p>Beyouk Kesik (边境车站)</p> <p>(加尔达巴尼, 格鲁吉亚)</p> | <p>→ (轮渡连接伊朗伊斯兰共和国、哈萨克斯坦、俄罗斯联邦和土库曼斯坦在里海的港口)</p> <p>→ <u>Ali Bairamli</u> (联轨站) - <u>阿斯塔拉</u> (边境车站, 换轨距) - (阿斯塔拉, 伊朗伊斯兰共和国)</p> <p>→ <u>Ali Bairamli</u> (联轨站) - Agbent (边境车站) - (Niuvedi-Meghri (边境车站), 亚美尼亚) - Ordubad - <u>Djulfa</u> (边境车站, 换轨距) - (Djulfa, 伊朗伊斯兰共和国)</p> <p>→ Barkhudarly (边境车站) - (Ijevan, 亚美尼亚)</p> |
|---|--|

孟加拉国

达尔索纳 - Gundum

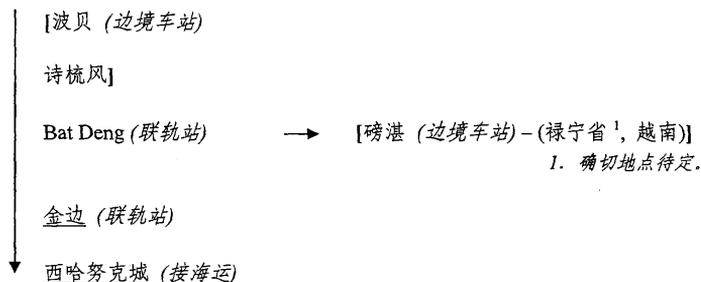
(Gede, 印度)



柬埔寨

波贝 - 西哈努克城

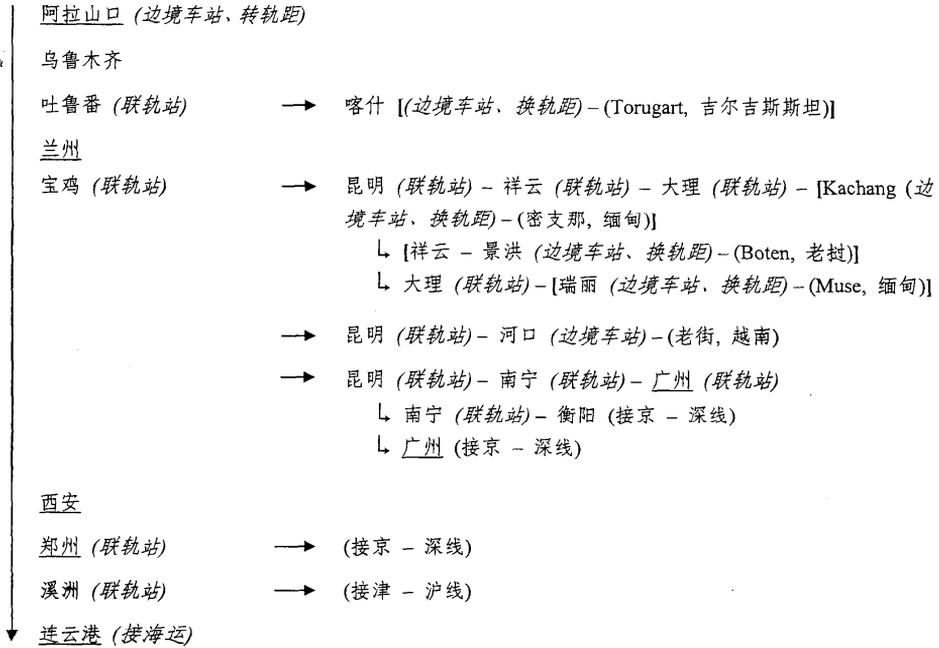
(Klong Luk, 泰国)



中国

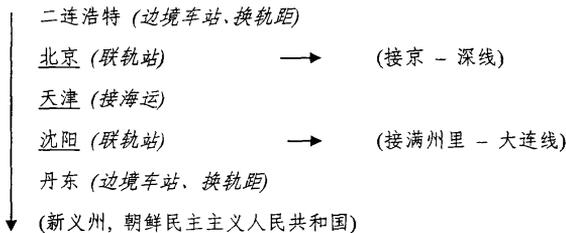
阿拉山口 - 连云港

(多斯图克, 哈萨克斯坦)



二连浩特 - 丹东

(Zamyn Uud, 蒙古)



满州里 - 大连

(外贝加尔斯克, 俄罗斯联邦)

| | |
|----------------|-----------------------------------|
| 满州里 (边境车站、换轨距) | |
| 哈尔滨 (联轨站) | → 绥芬河 (边境车站、换轨距) - (格罗杰科沃, 俄罗斯联邦) |
| 长春 (联轨站) | → 图们 (边境车站) - (南阳, 朝鲜民主主义人民共和国) |
| 沈阳 (联轨站) | → (接二连浩特 - 丹东线) |
| ↓ 大连 (接海运) | |

北京 - 深圳

| | |
|----------|---|
| 北京 | |
| 郑州 (联轨站) | → (接阿拉山口-连云港线) |
| 武汉 | |
| 衡阳 (联轨站) | → 南宁 (联轨站) - 凭祥 (边境车站、换轨距*) - (同登, 越南) (* 双轨距铁路进入越南至嘉林) ↓ 南宁 - 昆明 |
| 广州 (联轨站) | → 南宁 (联轨站) - 昆明 ↓ 凭祥 (边境车站、换轨距*) - (同登, 越南) (* 双轨距铁路进入越南至嘉林) |
| ↓ 深圳 | |

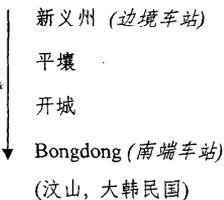
天津 - 上海

| | |
|------------|----------------|
| 天津 (接海运) | |
| 济南 (联轨站) | → 青岛 (接海运) |
| 溪州 (联轨站) | → (接阿拉山口-连云港线) |
| 南京 | |
| ↓ 上海 (接海运) | |

朝鲜民主主义人民共和国

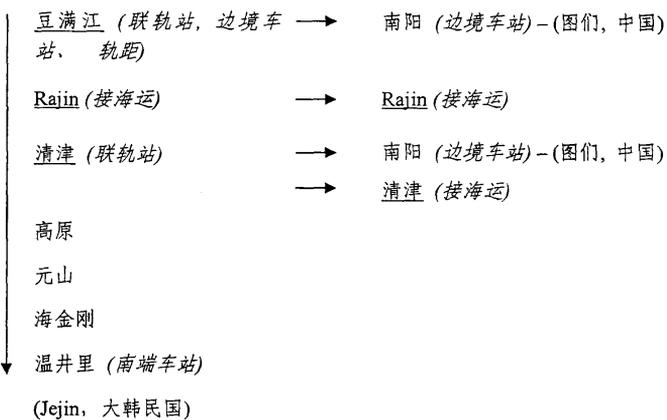
新义州 - 开城

(丹东, 中国)



豆满江 - 金刚山

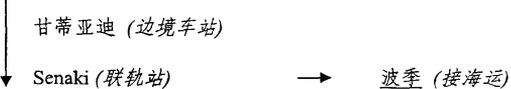
(哈桑, 俄罗斯联邦)



格鲁吉亚

甘蒂亚迪 - 加尔达巴尼

(韦肖洛耶, 俄罗斯联邦)



- 萨姆特雷迪亚 (联轨站) → 巴统 (接海运)
策比利斯 (联轨站) → 萨达赫洛 (边境车站) - (艾鲁姆, 亚美尼亚)
 → [阿中尔卡拉基 (边境车站, 换轨距) - (卡尔斯, 土耳其)]
 ↓
加尔达巴尼 (边境车站)
 (Beyouk Kesik, 阿塞拜疆)

印度

Attari – Jiribam

(瓦格赫, 巴基斯坦)

Attari (边境车站)

Dhandari Kalan

- 新德里 (联轨站) → 马图拉 (联轨站) - 阿格拉 - 那格浦尔 (联轨站) - 维杰亚瓦达 (联轨站) - Chennai (接海运) - Jolarpettai (联轨站) - 马杜赖 (联轨站) - 杜蒂戈林 (接海运)
 ↳ 马图拉 (联轨站) - 孟买 (接海运)
 ↳ 那格浦尔 (联轨站) - 孟买 (接海运)
 ↳ 那格浦尔 (联轨站) - 加尔各答 (接海运)
 ↳ 维杰亚瓦达 (联轨站) - Visakhapatnam (接海运) - 加尔各答 (接海运)
 ↳ Jolarpettai (联轨站) - 孟买 (接海运)
 ↳ 马杜赖 (联轨站) - 拉梅斯沃勒姆 (轮渡码头) - (搭莱曼纳尔, 斯里兰卡)

坎普尔 (联轨站) → 拉克绍尔 (边境车站) - (Birgunj, 尼泊尔)

莫卧儿瑟赖

锡达兰布尔 (联轨站) → 拉克绍尔 (边境车站) - (Birgunj, 尼泊尔)

加尔各答 (联轨站, 接海运) → 霍尔迪亚 (接海运)

↓
Gede (边境车站)

(达尔索纳, 沙赫巴布
 尔, 孟加拉国)

Mahيسان (边境车站)

↓ Badarpur

↓ Jiribam (边境车站, 换轨距)

[(德穆, 缅甸)]

印度尼西亚

默拉克 - 外南梦 (巴纽旺宜)

默拉克 (轮渡码头)

雅加达 (联轨站, 接海运) → 苏加武眉 - Padalarang - Cikampek (联轨站)

Cikampek (联轨站) → 井里汶 (联轨站) - 三宝壟 (联轨站) - Surabayapasarturi (接海运)
 ↓ 普鲁普克 (联轨站) - 普禾加多 - 克罗亚 (联轨站)

万隆

Gedebage

克罗亚 (联轨站) → 普禾加多 - 普鲁普克 (联轨站) - 井里汶 (联轨站)

日惹 (联轨站) → [马格朗]

Solobalapan (联轨站) → 甘地 - 三宝壟 (联轨站)

克托索诺 (联轨站) → Wonokromo - Surabayakota

玛琅

邦义尔

↓ 外南梦 (轮渡码头)

[班达亚齐] - 庞卡兰苏苏 - 兰陶普拉帕

[班达亚齐]

庞卡兰苏苏

棉兰 (联轨站) → 勿拉湾 (接海运)

直名丁宜岛 (联轨站) → 先达

基萨兰 → 丹戎巴来

↓ 兰陶普拉帕 → [Payakumbuh]

直落巴由 - Muaro

| | |
|--------------------|---------------|
| 直落巴由 (接海运) | |
| Bukitputus (联轨站) | → Indarung |
| 巴东 | |
| Lubuk Alung (联轨站) | → 纳拉斯 |
| 巴当班让 (联轨站) | → 武吉丁宜 - 帕雅孔布 |
| Muarakalaban (联轨站) | → 沙哇伦多 |
| ▼ Muaro | → [卢布林高] |

卢布林高 - 潘姜

| | |
|---------------------|----------------|
| 卢布林高 | |
| Muaraenim (联轨站) | → Tanjung Enim |
| 普拉布穆利 (联轨站) | → Kertapati |
| Tanjungkarang (联轨站) | → Tarahan |
| ▼ 潘姜 (轮渡码头) | |

伊朗伊斯兰共和国

Razi - 萨拉赫斯

(Kapikoy, 土耳其)

| | |
|---------------|--|
| Razi (边境车站) | |
| Sufian (联轨站) | → 焦勒法 (边境车站、换轨距) - (Djulfa, 阿塞拜疆) |
| 大不里士 | |
| Miyaneh (联轨站) | |
| Qazvin (联轨站) | → [拉什特 - 班达尔-e-恩泽利港 (轮渡码头) - 阿斯塔拉 (边境车站、换轨距)] - (阿斯塔拉, 阿塞拜疆) |
| | (轮渡连接阿塞拜疆、哈萨克斯坦、俄罗斯联邦和土库曼斯坦在里海的港口) |
| ▼ 德黑兰 (联轨站) | → 库姆 (联轨站) - Badrud (联轨站) - 梅博德 - 巴夫格 (联轨站) - 克尔曼 - [巴姆 - 法赫拉季] - 扎黑丹 (换轨距) - 米尔贾韦 (边境 |

| | | |
|------------------------|---|--|
| | | 车站) - (塔夫坦山, 巴基斯坦) |
| | | ↳ 库姆 (联轨站) - Arak (联轨站) - 阿瓦士 (联轨站) - 霍拉姆沙赫尔 (接海运) |
| | | ↳ [Arak (联轨站) - Kermanshah - Khosravi (边境车站) - (Khaneghein, 伊拉克)] |
| | | ↳ 阿瓦士 - 伊玛目港 (接海运) |
| | | ↳ Badrud (联轨站) - 伊斯法罕 |
| | | ↳ 巴夫格 (接萨拉赫斯 - 阿巴斯港线) |
| Garmsar (联轨站) | → | <u>Bandar-e-Amirabad</u> (轮渡码头) (轮渡连接阿塞拜疆、哈萨克斯坦、俄罗斯联邦和土库曼斯坦在里海的港口) |
| Shahrood | | |
| 卡什马尔 (联轨站) | → | (接萨拉赫斯 - 阿巴斯港线) |
| <u>法里曼</u> (联轨站) | → | <u>Mashhad</u> |
| <u>萨拉赫斯</u> (边境车站、换轨距) | | |
| (萨拉赫斯, 土库曼斯坦) | | |

萨拉赫斯 - 阿巴斯港

| | | |
|-------------------|---|----------------------------------|
| | | (萨拉赫斯, 土库曼斯坦) |
| | | <u>萨拉赫斯</u> (边境车站、换轨距) |
| <u>法里曼</u> (联轨站) | → | <u>Mashhad</u> |
| 卡什马尔 (联轨站) | → | (接 Razi - 萨拉赫斯线) |
| 托尔巴特海达里耶 | → | [桑甘 (边境车站) - 哈拉特 (边境车站) - (阿富汗)] |
| 塔巴斯 | | |
| Chadormalu (联轨站) | → | 阿尔达坎 |
| 巴夫格 (联轨站) | → | (接库姆 - 米尔贾韦线) |
| <u>阿巴斯港</u> (接海运) | | |

哈萨克斯坦

彼德罗巴甫洛夫斯基 - 多斯图克

(Utyak, 俄罗斯联邦)

彼德罗巴甫洛夫斯基 (边境车站)

Kokshetav

Astana (联轨站)

- Ecil - 托博尔 (联轨站, 边境车站) - (卡尔塔雷, 俄罗斯联邦)
- ↳ 托博尔 (联轨站) - Aiteke-bi - Nikeltau - Kandagach (联轨站)
- (接 Semiglavii Mar-Aktogai 线)

Karaghandy

莫因特 (联轨站)

- 楚 (联轨站)

阿克斗卡 (联轨站)

- 塞米巴拉金斯克 - 阿乌 (边境车站) - (洛科季, 俄罗斯联邦)
- (接 Semiglavii Mar-Aktogai 线)

多斯图克 (边境车站、换轨距)

(阿拉山口, 中国)

Semiglavii Mar - 阿克斗卡

(奥津基, 俄罗斯联邦)

Semiglavii Mar (边境车站)

Uralsk (边境车站)

Илецк I (边境车站), 俄罗斯联邦

- (Orenburg, 俄罗斯联邦)

阿克托别

Kandagach (联轨站)

- Nikeltau (边境车站) - (Orsk, 俄罗斯联邦)
- ↳ Nikeltau (边境车站) - Aiteke-bi - 托博尔 (联轨车站) - Astana (联轨站)
- (接彼德罗巴甫洛夫斯基 - 多斯图克线)
- 马卡特 (联轨站) - 加纽什斯诺 - (Aksaraiskaya, 俄罗斯联邦)
- ↳ 马卡特 (联轨站) - 别伊涅乌 (联轨站) - Oasis - (Karakalpakia, 乌兹别克斯坦)
- ↳ 别伊涅乌 (联轨站) - 阿克套港 (轮渡码头) - (轮渡连接阿塞拜疆、伊朗伊斯兰共和国、俄罗斯联邦和土库曼斯坦在里海的港口)

秋拉塔姆
克孜勒奥尔达
Arys (联轨站) → Sary-Agash (边境车站) - (克列斯, 乌兹别克斯坦)
厅姆肯特
Djambul
卢戈瓦亚 (联轨站和边 → (比什凯克, 吉尔吉斯斯坦)
境车站)
楚 (联轨站) → 莫因特 (联轨站)
阿拉木图 - I
乌什托别
阿克斗卡 (联轨站) → (接彼德罗巴浦洛夫斯基 - 多斯图克线)

吉尔吉斯斯坦

Bishkek - 科奇科尔

(卢戈瓦亚, 哈萨克斯坦)
阿拉梅金
巴雷克奇
↓ [科奇科尔]

[科奇科尔 - Torugart]

[科奇科尔
卡拉 - Keche
阿尔帕 (联轨站) → [空缺路段] - 奥什 (卡拉苏站) - Jalal-Abad (边境车站) - (安集延, 乌兹别克斯坦)
↓ Torugart (边境车站, 换轨距)
(喀什, 中国)]

与乌兹别克斯坦交界 - 奥什

(安集延, 乌兹别克斯坦)

↓ 奥什 (卡拉苏站) (边境车站)

老挝人民民主共和国

[塔纳琅 - 穆嘉]

[(廊开, 泰国)]

塔纳琅 (边境车站)

万象 (联轨站)

→ [Boten (边境车站) - (景洪, 中国)]

他曲 (联轨站、边境车站)

→ [Nakhon Phanom, 泰国]

↓ 穆嘉 (边境车站)

(穆嘉, 越南)]

[Vangtao - Densavanh]

[(Chong Mek, 泰国)]

Vangtao (边境车站)

巴色

沙湾拿吉 (联轨站和边境
车站)

→ [(穆达汉, 泰国)]

↓ Densavanh (边境车站)

(寮保, 越南)]

马来西亚

巴丹勿刹 - 新山

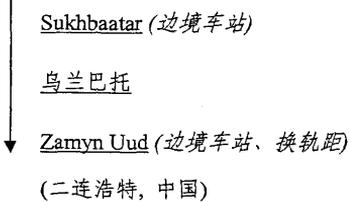
(巴丹勿刹, 泰国)



蒙古

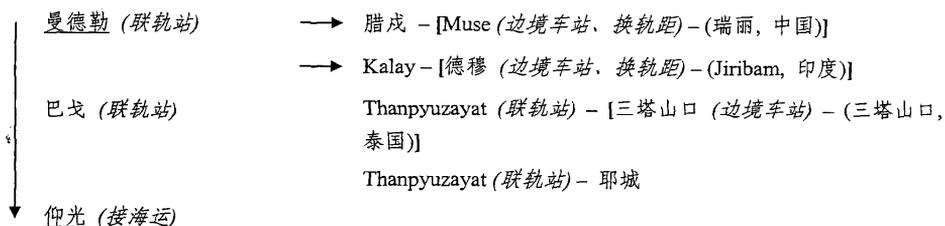
Sukhbaatar - Zamyn Uud

(纳乌什基, 俄罗斯联邦)



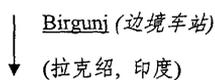
缅甸

曼德勒 - 仰光

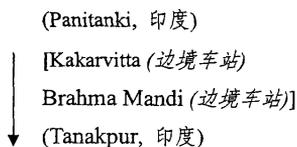


尼泊尔

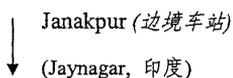
Birgunj - 印度边界



[Kakarvitta - Brahma Mandi]

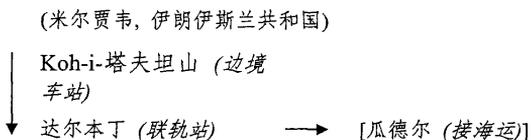


Janakpur - 印度边界



巴基斯坦

塔夫坦山 - 瓦格赫



| | |
|---|---|
| <p>斯贝曾德 (联轨站)</p> <p>罗赫里 (联轨站)</p> <p>洛特兰 (联轨站)</p> <p>哈内瓦尔 (联轨站)</p> <p>木尔坦</p> <p>拉合尔 (联轨站)</p> <p>▼ 瓦格赫 (边境车站)</p> <p>(Attari, 印度)</p> | <p>→ <u>奎达</u> - 博斯坦 - 杰曼 (边境车站) - (Spinbuldak, 阿富汗)</p> <p>→ 海得拉巴 (联轨站) - <u>卡拉奇</u> (接海运) - <u>加西姆</u> (接海运)</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ 海得拉巴 (联轨站) - 米尔布尔哈斯 - 科克罗巴尔 (边境车站)</p> <p>→ 谢尔沙阿 (联轨站) - 哈内瓦尔 - <u>费萨拉巴德</u> - 沙赫德拉 (联轨站) (接拉合尔-白沙瓦线)</p> <p>→ 谢尔沙阿 - 贡迪扬 - 阿塔克 (联轨站) - <u>白沙瓦</u> (边境车站) - (阿富汗)</p> <p>→ 沙赫德拉 (接拉合尔 - 白沙瓦线)</p> |
|---|---|

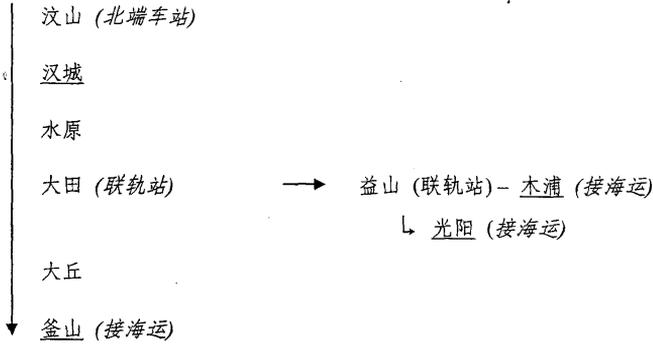
白沙瓦 - 拉合尔
(阿富汗)

| | |
|--|---|
| <p><u>白沙瓦</u> (边境车站)</p> <p>阿塔克 (联轨站)</p> <p><u>伊斯兰堡</u></p> <p><u>拉瓦尔品第</u></p> <p>沙赫德拉 (联轨站)</p> <p>▼ <u>拉合尔</u></p> | <p>→ 谢尔沙阿 - 洛特兰 (接塔夫坦山 - 瓦格赫线)</p> <p>→ 哈内瓦尔 - 洛特兰 (接塔夫坦山 - 瓦格赫线)</p> |
|--|---|

大韩民国

汶山 - 釜山

(Bongdong, 朝鲜民主主义人民共和国)

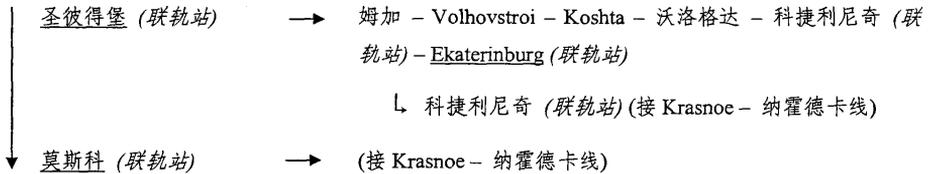


俄罗斯联邦

Buslovskaya - 莫斯科

(瓦伊尼卡拉, 芬兰)

Buslovskaya (边境车站)



Suzemka - 莫斯科

(Zernovo, 乌克兰)

Suzemka (边境车站)



Krasnoe - 纳霍德卡

(奥西诺夫卡, 白俄罗斯)

Krasnoe (边境车站)

斯摩棱斯克

莫斯科

下诺夫哥罗德

科捷利尼奇 (联轨站) → 圣彼得堡

Ekaterinburg (联轨站) → 库尔干 - Utyak (边境车站) - (Petropavlosk, 哈萨克斯坦)

→ 车里雅宾斯克 - 卡尔塔雷 (联轨站, 边境车站) - (托博尔, 哈萨克斯坦)

↳ 卡尔塔雷 (联轨站, 边境车站) - 奥尔斯克 (联轨站, 边境车站) - (Nikeltau, 哈萨克斯坦)

↳ 奥尔斯克 (联轨站, 边境车站) - 奥伦堡 - (Pietsk, 俄罗斯联邦) - (阿克纠宾斯克, 哈萨克斯坦)

鞑靼 (联轨站) → 洛科季 (联轨站和边境车站) - (阿尔马, 哈萨克斯坦)

新西伯利亚 (联轨站) → 洛科季 (联轨站和边境车站) - (阿尔马, 哈萨克斯坦)

克拉斯诺亚尔斯克

伊尔库次克

乌兰乌德

Zaudinski (联轨站) → 约乌斯基 (边境车站) - (Sukhbaatar, 蒙古)

Karimskaya (联轨站) → 外贝加尔期克 (边境车站, 换轨距) - (满州里, 中国)

乌苏里斯克 (联轨站) → 格罗杰科沃 (边境车站, 换轨距) - (绥芬河, 中国)

Baranovski (联轨站) → 哈桑 (边境车站, 换轨距) - (图们江, 朝鲜民主主义人民共和国)

乌格洛瓦亚 (联轨站) → Vladivostok (接海运)

纳霍德卡 (联轨站, 接海运) → 东方港 (接海运)

莫斯科 – Samur

莫斯科

梁赞

科切托夫卡 (联轨站) → 勒季谢沃 – 萨拉托夫 – 奥津基 (边境车站) – (Semiglavii Mar, 哈萨克斯坦)

格里亚济 (联轨站) → 伏尔加格勒

Liski

Likhaya (联轨站) → 罗斯托夫 – 克拉斯诺达 (联轨站) – Veseloe (边境车站) – (甘蒂亚迪, 格鲁吉亚)

↳ 克拉斯诺达 (联轨站) – Krimskaya (联轨站) – 新罗西斯克 (接海运)

↳ Krimskaya (联轨站) – 高加索 (接海运和轮渡)

伏尔加革勒 (联轨站) → 格里亚济

Aksarayskaya (联轨站和边境车站) → (加纽什斯诺, 哈萨克斯坦)

阿斯特拉罕 → Port Olya (轮渡码头) – (轮渡连接阿塞拜疆、伊朗伊斯兰共和国、哈萨克斯坦和土库曼斯坦在里海的港口)

Makhachkala (边境车站, 轮渡码头) → (轮渡连接阿塞拜疆、哈萨克斯坦和土库曼斯坦在里海的港口)

↓ Samur (边境车站)

(Yalama, 阿塞拜疆)

新加坡

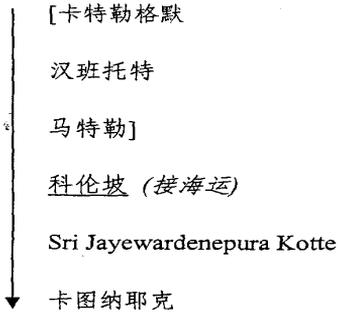
兀兰 –

(新山, 马来西亚)

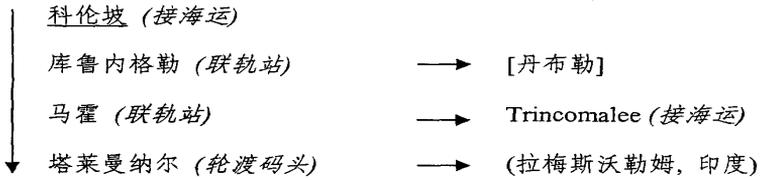
↓ 兀兰 (边境车站)

斯里兰卡

卡特勒格默 - 卡图纳耶克



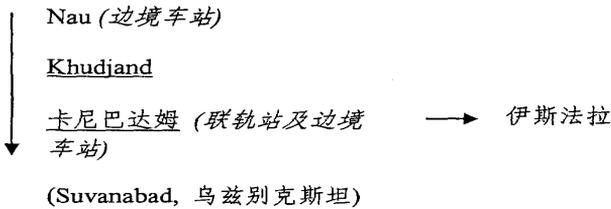
科伦坡 - 塔莱曼纳尔



塔吉克斯坦

Nau - 卡吉巴达姆

(别卡巴德, 乌兹别克斯坦)



帕赫塔阿巴德 - 扬吉巴扎尔

(Sariasiya, 乌兹别克斯坦)

帕赫塔阿巴德 (边境车站)
雷加尔
杜尚别 II
杜尚别 I
扬吉巴扎尔

Khoshad - 库利亚布

(Amuzang, 乌兹别克斯坦)

Khoshad (边境车站)
Kurgan Tube (联轨站) → 亚万
库利亚布

泰国

廊开 - 巴当勿刹

(塔纳琅, 老挝人民共和国)

廊开 (边境车站)
波艾 (联轨站) → [那空拍侖 (边境车站) - (他曲, 老挝人民共和国)]
→ [穆达汗 (边境车站) - (沙湾拿吉, 老挝人民共和国)]
耿奎 (联轨站) → 呵叻 - 乌汶 - [Chong Mek (边境车站) - (巴色, 老挝人民共和国)]
Banphachi (联轨站) → 那空沙旺 (联轨站) - 登猜 (联轨站) - 清迈
↳ [那空沙旺 - Mae Sod (边境车站) - (渺瓦底, 缅甸)]
↳ [登猜 - 清莱 - 湄赛 (边境车站) - (大其力, 缅甸)]
曼谷 - Bang Sue (联轨站) → Ladkrabang - 差春骚 (联轨站) - Si Racha (联轨站) - Kao Chi Chan (联轨站) - 梭桃邑 (接海运)
→ 差春骚 (联轨站) - 亚兰 - Klong Luk (边境车站) - [(波贝, 柬埔寨)]
→ Si Racha - Laemchabang (接海运)
→ Kao Chi Chan - Map Ta Put (接海运)
Nong Pla Duk (联轨站) → 南多 - [三塔卡 (边境车站) - (Thanpyuzayat, 缅甸)]

↓ 合艾 (联轨站) → Sungai Kolok (边境车站) - (Rantau Panjang, 马来西亚)
 ↓ 巴当勿刹 (边境车站)
 (巴当勿刹, 马来西亚)

土耳其

Kapikule - Kapikoy

(保加利亚, 欧洲)

Kapikule (边境车站)

伊斯坦堡

埃斯基谢希尔 (联轨站) → 阿拉云特 - 巴勒克埃西尔 - 伊兹密尔 (边境车站)

安卡拉

Kalin (联轨站) → 萨姆松 (接海运)

锡瓦斯

切廷卡亚 (联轨站) → 卡尔斯 (联轨站) - Dogukapi (边境车站、换轨距) - (阿胡良, 亚美尼亚)

→ [卡尔斯 (联轨站, 边境车站、换轨距) - (阿哈尔卡拉基, 格鲁吉亚)]

马拉蒂亚 (联轨站) → Topprakale (联轨站) - Adana - Mersin (接海运)

→ 托普拉卡莱 - 伊斯肯德伦 (接海运)

塔特万 - 凡城 (轮渡)

↓ Kapikoy (边境车站)

(Razi, 伊朗伊斯兰共和国)

土库曼斯坦

Turkmenbashi – Turkmenabad

(巴库, 阿塞拜疆)

| | | | |
|---|----------------------------|---|---|
| ↓ | <u>Turkmenbashi</u> (轮渡码头) | → | (轮渡连接阿塞拜疆、伊朗伊斯兰共和国、哈萨克斯坦和俄罗斯联邦在里海的港口) |
| | <u>Ashgabat</u> | | |
| | Tenzhen | | |
| | Mari (联轨站) | → | Parakhat – <u>Sarakhs</u> (边境车站, 换轨距) – (Sarakhs, 伊朗伊斯兰共和国) |
| | Turkmenabad (联轨站和边境车站) | → | Gazodjak (边境车站) – (<u>Pitnyak – K.P.449</u> , 乌兹别克斯坦) – Dashhowuz – Takhyatash (边境车站) – (乌兹别克斯坦) |
| | (Khodchadavlet, 乌兹别克斯坦) | | |

乌兹别克斯坦

克列斯 – Khodchadavlet

(Sari-Agash, 哈萨克斯坦)

| | | | |
|---|-----------------|---|---|
| ↓ | 克列斯 (边境车站) | | |
| | Tukumachi (联轨站) | → | Ozodlik – [<u>安格连</u> – Khalkobad] – Pap (联轨站) – 浩罕 |
| | Sirdarinskaya | | |
| | Khavast (联轨站) | → | <u>别卡巴德</u> (边境车站) – (<u>Nau</u> – 卡尼巴达姆, 塔吉克斯坦) – <u>Suvanabad</u> (边境车站) – <u>浩罕</u> (联轨站) – <u>马尔吉兰</u> – <u>安集延</u> (边境车站) – (Osh, 吉尔吉斯斯坦) |
| | | | ↳ <u>浩罕</u> (联轨站) – Pap (联轨站) – <u>纳曼干</u> |
| | 撒马尔罕 | | |
| | <u>Ulugbek</u> | | |
| | Navoi (联轨站) | → | <u>Tinchlik</u> – Uchkuduk – 努库斯 – <u>昆格勒</u> – Karakalpakia (边境车站) – (Oasis 哈萨克斯坦) |

| | |
|---|--|
| <p>布哈拉 (联轨站)</p> <p>↓</p> <p>Khodchadavlet (边境车站)</p> <p>(Turkmenabad, 土库曼斯坦)</p> | <p>→ 卡尔希 (联轨站) - Tashguzar (联轨站) - [迭赫坎阿巴德 - 达尔班德] - Boysun - 库姆库尔干 (联轨站) - Sariasiya (边境车站) - (帕赫塔阿巴德, 塔吉克斯坦)</p> <p>↳ 卡尔希 (联轨站) - RZD 154(边境车站) - (塔里马尔占 - Kerkichi (联轨站) - 克利夫, 土库曼斯坦) - 铁尔梅兹 (联轨站) - Galaba (边境车站) - (Khairaton, 阿富汗)</p> <p>↳ 铁尔梅兹 (联轨站) - 库姆库尔干 (联轨站) - Sariasiya (边境车站) - (帕赫塔阿巴德, 塔吉克斯坦)</p> |
|---|--|

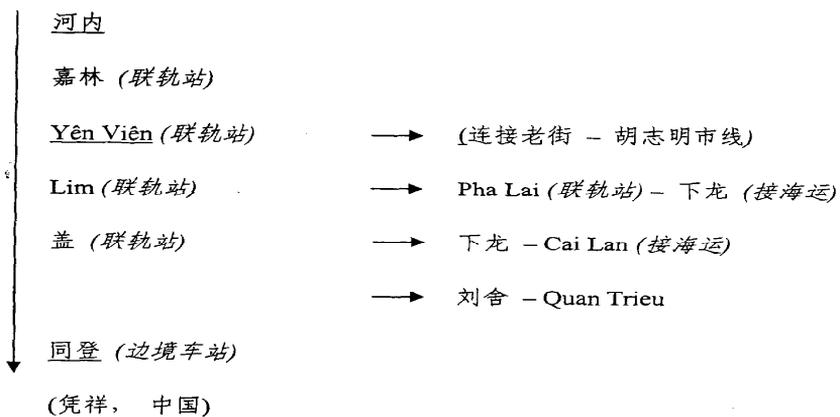
越南

老街 - 胡志明市

(河口, 中国)

| | |
|---|--|
| <p>老街 (边境车站)</p> <p>东英 (联轨站)</p> <p>Yên Viên (联轨站)</p> <p>嘉林 (联轨站)</p> <p>河内</p> <p>Tan Ap (联轨站)</p> <p>岷港</p> <p>胡志明市 (联轨站)</p> <p>↓</p> | <p>→ 刘舍 - Quan Trieu</p> <p>→ (连接河内 - 同登线)</p> <p>→ 海防 (接海运)</p> <p>→ [穆嘉关 (边境车站) - 老挝人民民主共和国]</p> <p>→ [Vung Ang (接海运)]</p> <p>→ [Vung Tau (接海运)]</p> <p>→ [禄宁省¹ (边境车站) - (Kratie, 柬埔寨)]</p> <p>1. 确切地点待定。</p> |
|---|--|

河内 - 同登



附件二

关于泛亚铁路网技术特性的指导原则

1. 总则

本协定附件一所规定的泛亚铁路网的发展须遵从以下关于技术特性的指导原则。缔约各方在建设新铁路和将现有铁路改造升级和现代化时应尽一切努力遵守这些原则。

2. 线路通行能力

具有国际重要性的铁路线路必须拥有充足的通行能力,以便使铁路客货运输服务做到高效、可靠和经济。

3. 车辆负载轨距

鉴于泛亚铁路网将成为亚太经社会区域各国实现一体化国际多式联运网络的一个重要组成部分,网络的现有线路应根据需要加以提升,并修建新线路从而使长度至少 20 英尺的国际标准化组织(ISO)集装箱得以畅通无阻。

4. 运行互通性

技术规格应确保具有国际重要性的铁路沿线国际货物和集装箱运输畅通无阻。因此,铁路线和相关基础设施及设备应达到国际规格,包括关于为运输和转运尤其是载有石油产品、煤、矿砂、水泥和谷物等货物的重型列车的规格。

缔约方应考虑邻国以及具有国际重要性的铁路线所穿越的其他国家的技术规格,并努力将其线路升级,以便消除技术限制并确保铁路之间的运行互通性。

在轨距可延续或因建设跨界空缺路段而可能使轨距延续的地方,会出现用于国际运输的火车列车,包括制动系统和挂钩是否兼容等具体问题。为此,跨界铁路运行要做到高效率就必须使用气闸机车车辆和可兼容的挂钩系统。

以下为泛亚铁路网的轨距，供参考：

| 泛亚铁路成员国铁路轨距(毫米) | | | | |
|----------------------|-------|--------------------|------------|----------------------|
| 1,000 | 1,067 | 1,435 | 1,520 | 1,676 |
| 1. 孟加拉国 ¹ | 印度尼西亚 | 1. 中国 ² | 1. 亚美尼亚 | 1. 孟加拉国 ¹ |
| 2. 柬埔寨 | | 2. 朝鲜民主主义人民共和国 | 2. 阿塞拜疆 | 2. 印度 |
| 3. 老挝人民民主共和国 | | 3. 大韩民国 | 3. 格鲁吉亚 | 3. 尼泊尔 |
| 4. 马来西亚 | | 4. 伊朗伊斯兰共和国 | 4. 哈萨克斯坦 | 4. 巴基斯坦 |
| 5. 缅甸 | | 5. 土耳其 | 5. 吉尔吉斯斯坦 | 5. 斯里兰卡 |
| 6. 新加坡 ³ | | | 6. 蒙古 | |
| 7. 泰国 | | | 7. 俄罗斯联邦 | |
| 8. 越南 ⁴ | | | 8. 塔吉克斯坦 | |
| | | | 9. 土库曼斯坦 | |
| | | | 10. 乌兹别克斯坦 | |

泛亚铁路潜在成员：日本（1,067 毫米轨距）和菲律宾（1,067 毫米轨距）

¹ 该国铁路网的一部分。

² 还有一条 1,000 毫米轨距的铁路线(由/至越南)。

³ 由马来西亚铁路提供服务。

⁴ 还有轨距 1,435 毫米和 1,000/1,435 毫米双轨距铁路线。

5. 集装箱装卸站的标准

国际多式联运交通要求高效率的集装箱装卸站。泛亚铁路网沿线各国国际集装箱装卸站必须：

- 尽可能靠近主干线，以便进出装卸站不浪费时间；
- 与其它调车场分开，以便其运行不受其它调车运行的阻碍；
- 便于公路车辆进出，以便保证公路铁路连接的可靠性；
- 在装卸区的轨道有足够长度，以减少调轨的需要；
- 具有各种设备，其中包括龙门吊车、跨运车、顶端提升机和（或）伸臂堆垛车，能够运载长度至少 20 英尺的国际标准化集装箱；
- 为可能扩大留有余地；
- 为货物清关提供海关设施。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**INTERGOVERNMENTAL AGREEMENT ON
THE TRANS-ASIAN RAILWAY NETWORK**

THE CONTRACTING PARTIES,

CONSCIOUS of the need to promote and develop international rail transport in Asia and with neighbouring regions,

AWARE of the expected increase in the international transport of people and goods as a consequence of growing international trade in the ongoing process of globalization,

RECALLING the cooperation among members of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific in the formulation and operationalization of the Trans-Asian Railway Network,

CONSIDERING that in order to strengthen relations and promote international trade and tourism among members of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, it is essential to develop the Trans-Asian Railway Network, including stations and container terminals of international importance, to the requirements of international transport and the environment,

KEEPING also in view the role of railway transport as an important component of an effective and efficient international intermodal transport network, especially in addressing the specific needs of landlocked and transit countries,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Definition of Railway Lines of International Importance

For the purposes of the Intergovernmental Agreement on the Trans-Asian Railway Network (the “Agreement”), the term “railway lines of international importance” as described in Annex I shall refer to:

- a) railway lines currently used for regular international transport;
- b) railway lines, either existing, under construction, or planned, that are intended to be used for regular international transport;
- c) ferry links ensuring continuous transport across seas or lakes between terminals in different States or within one State;

- d) border crossing points, gauge interchange stations, ferry terminals and rail-connected container terminals where Customs clearance facilities/services are provided.

Article 2

Adoption of the Trans-Asian Railway Network

The Contracting Parties (the “Parties”) hereto adopt the railway lines of international importance described in Annex I to the Agreement as a coordinated plan for the development of railway lines of international importance which they intend to be undertaken within the framework of the national programmes of the Parties.

Article 3

Development of the Trans-Asian Railway Network

The lines of the Trans-Asian Railway Network should be brought into conformity with the guiding principles related to technical characteristics described in Annex II to the Agreement.

Article 4

Procedure for signing and becoming a Party

1. The Agreement shall be open for signature by States which are members of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific at Busan, Republic of Korea, on 10 and 11 November 2006, and thereafter at the United Nations Headquarters in New York from 16 November 2006 to 31 December 2008.
2. Those States may become Parties to the Agreement by:
 - a) Signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval; or
 - b) Accession.
3. Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of an instrument in good and due form with the Secretary-General of the United Nations.

Article 5

Entry into force

1. The Agreement shall enter into force on the ninetieth day following the date on which the Governments of at least eight (8) States have consented to be bound by the Agreement pursuant to Article 4, paragraph 2 and 3.
2. For each State which deposits its instrument of ratification, acceptance, approval or accession after the date upon which the conditions for the entry into force of the Agreement have been met, the Agreement shall enter into force for that State ninety (90) days after the date of its deposit of the said instrument.

Article 6

Working Group on the Trans-Asian Railway Network

1. A Working Group on the Trans-Asian Railway Network (the “Working Group”) shall be established by the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific to consider the implementation of the Agreement and to consider any amendments proposed. All States which are members of the United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific shall be members of the Working Group.
2. The Working Group shall meet biennially. Any Party may also, by a notification addressed to the secretariat, request that a special meeting of the Working Group be convened. The secretariat shall notify all members of the Working Group of the request and shall convene a special meeting of the Working Group if not less than one third of the Parties signify their assent to the request within a period of four (4) months from the date of the notification by the secretariat.

Article 7

Procedures for amending the main text

1. The main text of the Agreement may be amended by the procedure specified in this Article.
2. Amendments to the Agreement may be proposed by any Party.
3. The text of any proposed amendment shall be circulated to all members of the Working Group by the secretariat at least forty-five (45) days before the Working Group meeting at which it is proposed for adoption.

4. An amendment shall be adopted by the Working Group by a two-thirds majority of the Parties present and voting. The amendment as adopted shall be communicated by the secretariat to the Secretary-General of the United Nations, who shall circulate it to all Parties for acceptance.

5. An amendment adopted in accordance with paragraph 4 of the present Article shall enter into force twelve (12) months after it has been accepted by two-thirds of the Parties. The amendment shall enter into force with respect to all Parties except those which, before it enters into force, declare that they do not accept the amendment. Any Party that has declared that it does not accept an amendment adopted in accordance with this paragraph may at any time thereafter deposit an instrument of acceptance of such amendment with the Secretary-General of the United Nations. The amendment shall enter into force for that State twelve (12) months after the date of deposit of the said instrument.

Article 8

Procedures for amending annex I

1. Annex I to the Agreement may be amended by the procedure specified in this Article.

2. For the purpose of Article 8, a 'directly concerned Party' is a Party in whose territory the subject of the proposed amendment is located.

3. Amendments which change a border station may be proposed only by a directly concerned Party after consulting with and obtaining the written consent of the neighbouring State which shares the border to which the subject of the amendment is connected.

4. Amendments that do not change a border station may be proposed by any directly concerned Party.

5. The text of any amendment proposed by any Party shall be circulated to all members of the Working Group by the secretariat at least forty-five (45) days before the Working Group meeting at which it is proposed for adoption.

6. An amendment shall be adopted by the Working Group by a majority of the Parties present and voting. The amendment as adopted shall be communicated by the secretariat to the Secretary-General of the United Nations, who shall circulate it to all Parties.

7. An amendment adopted in accordance with paragraph 6 of the present Article shall be deemed accepted if, during a period of six (6) months from the

date of the notification, less than one third of the Parties notifies the Secretary-General of the United Nations of their objection to the amendment.

8. An amendment accepted in accordance with paragraph 7 of the present Article shall enter into force for all Parties three (3) months after the expiry of the period of six (6) months referred to in paragraph 7 of the present Article.

Article 9

Procedures for amending annex II

1. Annex II to the Agreement may be amended by the procedure specified in this Article.

2. Amendments may be proposed by any Party.

3. The text of any proposed amendment shall be circulated to all members of the Working Group by the secretariat at least forty-five (45) days before the Working Group meeting at which it is proposed for adoption.

4. An amendment shall be adopted by the Working Group by a majority of the Parties present and voting. The amendment as adopted shall be communicated by the secretariat to the Secretary-General of the United Nations, who shall circulate it to all Parties.

5. An amendment adopted in accordance with paragraph 4 of the present Article shall be deemed accepted if during a period of six (6) months from the date of the notification, less than one third of the Parties notifies the Secretary-General of the United Nations of their objection to the amendment.

6. An amendment accepted in accordance with paragraph 5 of the present Article shall enter into force for all Parties three (3) months after the expiry of the period of six (6) months referred to in paragraph 5 of the present Article.

Article 10

Reservations

Reservations may not be made with respect to any of the provisions of the Agreement, except as provided in Article 13, paragraph 5.

Article 11

Withdrawal

Any Party may withdraw from the Agreement by written notification addressed to the Secretary-General of the United Nations. The withdrawal shall take effect twelve (12) months after the date of receipt by the Secretary-General of such notification.

Article 12

Suspension of validity

The operation of the Agreement shall be suspended if the number of Parties becomes less than eight (8) for any period of twelve (12) consecutive months. In such a situation the secretariat shall notify the Parties. The provisions of the Agreement shall again become operative if the number of Parties reaches eight (8).

Article 13

Settlement of disputes

1. Any dispute between two or more Parties which relates to the interpretation or application of the Agreement and which the Parties in dispute are unable to settle by negotiation or consultation shall be referred to conciliation if any of the Parties in dispute so requests and shall, to that end, be submitted to one or more conciliators selected by mutual agreement between the Parties in dispute. If the Parties in dispute fail to agree on the choice of conciliator or conciliators within three (3) months after the request for conciliation, any of those Parties may request the Secretary-General of the United Nations, to appoint a single independent conciliator to whom the dispute shall be submitted.

2. The recommendation of the conciliator or conciliators appointed in accordance with paragraph 1 of this Article, while not binding in character, shall become the basis of renewed consideration by the Parties in dispute.

3. By mutual agreement, the Parties in dispute may agree in advance to accept the recommendation of the conciliator or conciliators as binding.

4. Paragraphs 1, 2 and 3 of the present Article shall not be construed to exclude other measures for the settlement of disputes mutually agreed between the Parties in dispute.

5. Any State may, at the time of depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, deposit a reservation stating that it does not consider itself bound by the provisions of the present Article relating to conciliation. Other Parties shall not be bound by the provisions of the present Article relating to conciliation with respect to any Party which has deposited such a reservation.

Article 14

Limits to the application

1. Nothing in the Agreement shall be construed as preventing a Party from taking such action, compatible with the provisions of the Charter of the United Nations and limited to the exigencies of the situation, as it considers necessary for its external or internal security.

2. A Party shall make every possible effort to develop the Trans-Asian Railway Network consistent with the Agreement. However, nothing in the Agreement shall be construed as acceptance of an obligation by any Party to permit the movement of goods and passenger traffic across its territory.

Article 15

Annexes

Annexes I and II to the Agreement shall form an integral part of the Agreement.

Article 16

Secretariat

The United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific shall be designated the secretariat of the Agreement.

Article 17

Depositary

The Secretary-General of the United Nations shall be designated the depositary of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the Agreement,

OPENED for signature on the tenth day of November two thousand and six at Busan, Republic of Korea, in a single copy in the Chinese, English and Russian languages, the three texts being equally authentic.

Annex I

TRANS-ASIAN RAILWAY NETWORK

The Trans-Asian Railway network consists of the railway lines of international importance indicated below.

The lines that form the basis for describing the Trans-Asian Railway network in each State are designated in bold with the origin and end stations and are then listed vertically. Lines branching off are described to the right of the junction station. Further branches are shown indented underneath this first branch. All lines are of equal importance within the Trans-Asian Railway Network.

When lines start or finish at a border point, the first or last stations on that line are preceded or followed by the indication in brackets of the name of the border station and the name of the neighbouring State directly concerned.

The names of stations that have specific functions on a line are followed by the indication of these functions in italics and brackets. Such functions include:

- (*border station*),
- (*break-of-gauge*),
- (*junction*),
- (*maritime connection*), and
- (*ferry terminals*).

Missing links are indicated in [square brackets].

Stations with container terminals to handle International Standards Organization (ISO) containers of at least 20-foot dimension in length and above are shown underlined.

LIST OF THE LINES IN THE TRANS-ASIAN RAILWAY NETWORK

ARMENIA

Ayrum – Niuvedi

(Sadakhlo, Georgia)

Ayrum (*border station*)

Gyumri (*junction*)

→ Akhuryan (*border station and break-of-gauge*) – (Dogu Kapi, Turkey)

Masis (*junction*)

→ Yerevan – Ijevan (*border station*) – (Barkhudarly, Azerbaijan)

↳ Gagarin – Martuni – [Jermuk – Kapan – Meghri (*border station*)]
– (Marand, Islamic Republic of Iran)

Yeraskh (*border station*)

(Belidag – Ordubad,
Azerbaijan)

Meghri

Niuvedi (*border station*)

(Agbent, Azerbaijan)

AZERBAIJAN

Yalama – Beyouk Kesik

(Samur, Russian Federation)

Yalama (*border station*)

Baku (*ferry terminal*)

→ (Ferry link to Caspian sea ports in *Islamic Republic of Iran, Kazakhstan, Russian Federation and Turkmenistan*)

Alyat (*junction*)

→ Ali Bairamli (*junction*) – Astara (*border station and break-of-gauge*)
– (Astara, Islamic Republic of Iran)

→ Ali Bairamli (*junction*) – Agbent (*border station*) – (Niuvedi-Meghri
(*border station*), Armenia) – Ordubad – Djulfa (*border station and
break-of-gauge*) – (Djulfa, Islamic Republic of Iran)

Akstafa

→ Barkhudarly (*border station*) – (Ijevan, Armenia)

Beyouk Kesik (*border station*)

(Gardabani, Georgia)

Lanzhou

Baoji (*junction*)

- Kunming (*junction*) – Xiangyun (*junction*) – Dali (*junction*) – [Kachang (*border station and break-of-gauge*) – (Myitkyina, Myanmar)]
 - ↳ [Xiangyun – Jinghong (*border station and break-of-gauge*) – (Boten, Lao PDR)]
 - ↳ Dali (*junction*) – [Rueli (*border station and break-of-gauge*) – (Muse, Myanmar)]
- Kunming (*junction*) – Hekou (*border station*) – (Lao Cai, Viet Nam)
- Kunming (*junction*) – Nanning (*junction*) – Guangzhou (*junction*)
 - ↳ Nanning (*junction*) – Hengyang (connects with Beijing-Shenzhen line)
 - ↳ Guangzhou (connects with Beijing-Shenzhen line)

Xian

Zhengzhou (*junction*)

- (connects with Beijing-Shenzhen line)

Xizhou (*junction*)

- (connects with Tianjin-Shanghai line)

↓ Lianyungang (*maritime connection*)

Erenhot – Dandong

(Zamyn Uud, Mongolia)

Erenhot (*border station and break-of-gauge*)

Beijing (*junction*)

- (connects with Beijing-Shenzhen line)

Tianjin (*maritime connection*)

Shenyang (*junction*)

- (connects with Manzhouli-Dalian line)

↓ Dandong (*border station*)

(Sinuiju, Democratic People's Republic of Korea)

Manzhouli – Dalian

(Zabaikalsk, Russian Federation)

Manzhouli (*border station and break-of-gauge*)

Harbin (*junction*)

- Suifenhe (*border station and break-of-gauge*) – (Grodekovo, Russian Federation)

Changchun (*junction*)

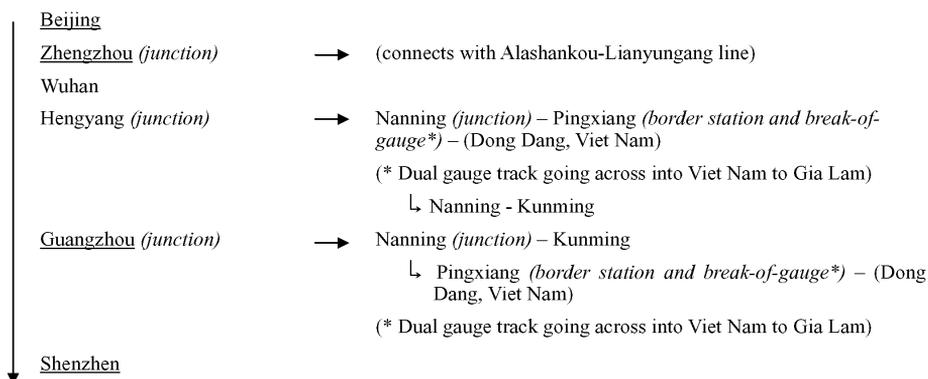
- Tumen (*border station*) – (Namyang, Democratic People's Republic of Korea)

Shenyang (*junction*)

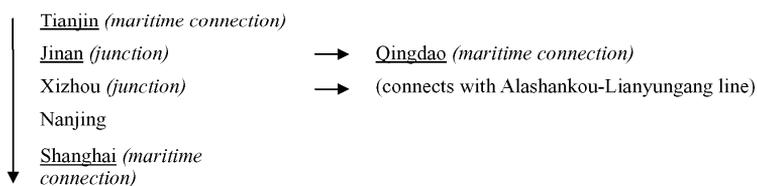
- (connects with Erenhot-Dandong line)

↓ Dalian (*maritime connection*)

Beijing – Shenzhen



Tianjin – Shanghai



DEMOCRATIC PEOPLE’S REPUBLIC OF KOREA

Sinuiju – Kaesong



Tumangang – Kumgangsan

(Khasan, Russian Federation)

Tumangang (*junction, border station and break-of-gauge*) → Namyang (*border station*) – (Tumen, China)

Rajin (*junction*) → Rajin (*maritime connection*)

Chongjin (*junction*) → Namyang (*border station*) – (Tumen, China)

→ Chongjin (*maritime connection*)

Kowon

Wonsan

Haegumgang

↓ Onjongri (*Southernmost station*)

(Jejin, Republic of Korea)

GEORGIA

Gantiadi – Gardabani

(Veseloe, Russian Federation)

Gantiadi (*border station*)

Senaki (*junction*) → Poti (*maritime connection*)

Samtredia (*junction*) → Batumi (*maritime connection*)

Tbilisi (*junction*) → Sadakhlo (*border station*) – (Ayrum, Armenia)

→ [Akhalkalaki (*border station and break-of-gauge*) – (Kars, Turkey)]

↓ Gardabani (*border station*)

(Beyouk Kesik, Azerbaijan)

INDIA

Attari – Jiribam

(Wagah, Pakistan)

Attari (*border station*)

Dhandari Kalan

↓ New Delhi (*junction*) → Mathura (*junction*) – Agra – Nagpur (*junction*) – Vijayawada (*junction*) – Chennai (*maritime connection*) – Jolarpettai (*junction*) – Madurai (*junction*) – Tuticorin (*maritime connection*)

↳ Mathura (*junction*) – Mumbai (*maritime connection*)

- ↳ Nagpur (junction) – Mumbai (maritime connection)
 - ↳ Nagpur (junction) – Kolkata (maritime connection)
 - ↳ Vijayawada (junction) – Visakhapatnam (maritime connection) – Kolkata (maritime connection)
 - ↳ Jolarpettai (junction) – Mumbai (maritime connection)
 - ↳ Madurai (junction) – Rameswaram (ferry terminal) – (Talaimannar, Sri Lanka)
- Kanpur (junction) → Raxaul (border station) – (Birgunj, Nepal)
- Mughalsarai
- Sitarampur (junction) → Raxaul (border station) – (Birgunj, Nepal)
- Kolkata (junction and maritime connection) → Haldia (maritime connection)
- Gede (border station)
- (Darsana, Shahbazpur, Bangladesh)
- Mahisasan (border station)
- Badarpur
- Jiribam (border station and break-of-gauge)
- [(Tamu, Myanmar)]

INDONESIA

Merak – Banyuwangi

- Merak (ferry terminal)
- ↳ Jakarta (junction and maritime connection) → Sukabumi – Padalarang – Cikampek (junction)
- Cikampek (junction) → Cirebon (junction) – Semarangtawang (junction) – Surabayapasarturi (maritime connection)
- ↳ Prupuk (junction) – Purwokerto – Kroya (junction)
- Bandung
- ↳ Gedebage
- Kroya (junction) → Purwokerto – Prupuk (junction) – Cirebon (junction)

| | | |
|--|---|--|
| Yogyakarta (<i>junction</i>) | → | [Magelang] |
| Solobalapan (<i>junction</i>) | → | Gundih – <u>Semarangtawang</u> (<i>junction</i>) |
| Kertosono (<i>junction</i>) | → | Wonokromo – Surabayakota |
| Malang | | |
| Bangil | → | |
| ▼ Banyuwangi (<i>ferry terminal</i>) | | |

[Banda Aceh] – Pangkalansusu – Rantauprapat

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| [Banda Aceh] | | |
| Pangkalansusu | | |
| Medan (<i>junction</i>) | → | <u>Belawan</u> (<i>maritime connection</i>) |
| Tebingtinggi (<i>junction</i>) | → | Siantar |
| Kisaran (<i>junction</i>) | → | Tanjungbalai |
| ▼ Rantauprapat | → | [Payakumbuh] |

Teluk Bayur – Muaro

| | | |
|---|---|-------------------------|
| <u>Teluk Bayur</u> (<i>maritime connection</i>) | | |
| Bukitputus (<i>junction</i>) | → | Indarung |
| Padang | | |
| Lubuk Alung (<i>junction</i>) | → | Naras |
| Padang Panjang (<i>junction</i>) | → | Bukittingi – Payakumbuh |
| Muarakalaban (<i>junction</i>) | → | Sawahlunto |
| ▼ Muaro | → | [Lubuklinggau] |

Lubuklinggau – Panjang

| | | |
|-------------------------------------|---|------------------|
| Lubuklinggau | | |
| Muaraenim (<i>junction</i>) | → | Tanjung Enim |
| Prabumulih (<i>junction</i>) | → | <u>Kertapati</u> |
| Tanjungkarang (<i>junction</i>) | → | Tarahan |
| ▼ Panjang (<i>ferry terminal</i>) | | |

IRAN (ISLAMIC REPUBLIC OF)

Razi – Sarakhs

(Kapikoy, Turkey)

Razi (*border station*)

Sufian (*junction*)

Tabriz

Miyaneh (*junction*)

Qazvin (*junction*)

Tehran (*junction*)

Garmsar (*junction*)

Shahrood

Kashmar (*junction*)

Fariman (*junction*)

Sarakhs (*border station and break-of-gauge*)

(Sarakhs, Turkmenistan)

→ Jolfa (*border station and break-of-gauge*) – (Djulfa, Azerbaijan)

→ [Rasht – Bandar-e-Anzali (*ferry terminal*) – Astara (*border station and break-of-gauge*)] – (Astara, Azerbaijan)
(Ferry link to Caspian sea ports in Azerbaijan, Kazakhstan, Russian Federation and Turkmenistan)

→ Qom (*junction*) – Badrud (*junction*) – Meybod – Bafq (*junction*) – Kerman – [Bam – Fahraj] – Zahedan (*break-of-gauge*) – Mirjaveh (*border station*) – (Koh-i-Taftan, Pakistan)

↳ Qom (*junction*) – Arak (*junction*) – Ahvaz (*junction*) – Khorramshahr (*maritime connection*)

↳ [Arak (*junction*) – Kermanshah – Khosravi (*border station*) – (Khaneghein, Iraq)]

↳ Ahvaz – Bandar-Emam (*maritime connection*)

↳ Badrud (*junction*) – Esfahan

↳ Bafq (connects with Sarakhs – Bandar Abbas line)

→ Bandar-e-Amirabad (*ferry terminal*) (ferry link to Caspian sea ports in Azerbaijan, Kazakhstan, Russian Federation and Turkmenistan)

→ (connects with Sarakhs – Bandar Abbas line)

→ Mashhad

Sarakhs – Bandar Abbas

(Sarakhs, Turkmenistan)

Sarakhs (*border station and break-of-gauge*)

Fariman (*junction*)

→ Mashhad

Kashmar(*junction*)

→ (connects with Razi-Sarakhs line)

Torbat Heidarieh

→ [Sangan (*border station*) – Herat (*border station*) – (Afghanistan)]

Tabas

Chadormalu (*junction*)

→ Ardakan

Bafq (*junction*)

→ (connects with Qom-Mirjaveh line)

↓ Bandar Abbas (*maritime connection*)

KAZAKHSTAN

Petropavlosk – Dostyk

(Utyak, Russian Federation)

Petropavlosk (*border station*)

Kokshetav

Astana (*junction*)

→ Ecil – Tobol (*junction and border station*) – (Kartaly, Russian Federation)

↳ Tobol (*junction*) – Aiteke-bi – Nikeltau – Kandagach (*junction*)

→ (connects with Semiglavii March-Aktogai line)

Karaghandy

Mointy (*junction*)

→ Chu (*junction*)

Aktogai (*junction*)

→ Semipalatinsk – Aul (*border station*) – (Lokot, Russian Federation)

→ (connects with Semiglavii Mar-Aktogai line)

↓ Dostyk (*border station and break-of-gauge*)

(Alashankou, China)

Semiglavii Mar – Aktogai

| | |
|---|---|
| (Ozinki, Russian Federation) | |
| Semiglavii Mar | |
| <u>Uralsk</u> (<i>border station</i>) | |
| Ilets I (<i>border station</i>), Russian Federation | → (Orenburg, Russian Federation) |
| <u>Aktobe</u> | |
| Kandagach (<i>junction</i>) | → Nikeltau (<i>border station</i>) – (Orsk, Russian Federation) |
| | ↳ Nikeltau (<i>border station</i>) – Aiteke-bi – Tobol (<i>junction</i>) – <u>Astana</u> (<i>junction</i>) |
| | → (connects with Petropavlosk-Dostyk line) |
| | → Makat (<i>junction</i>) – Ganyushkino – (Aksaraiskaya, Russian Federation) |
| | ↳ Makat (<i>junction</i>) – Beyneu (<i>junction</i>) – Oasis – (Karakalpakiya, Uzbekistan) |
| | ↳ Beyneu (<i>junction</i>) – <u>Aktau port</u> (<i>ferry terminal</i>) – (Ferry link to Caspian sea ports in Azerbaijan, Islamic Republic of Iran, Russian Federation and Turkmenistan) |
| <u>Tyuratam</u> | |
| <u>Kzyl-Orda</u> | |
| Arys (<i>junction</i>) | → Sary-Agash (<i>border station</i>) – (Keles, Uzbekistan) |
| <u>Chimkent</u> | |
| <u>Djambul</u> | |
| Lugovaya (<i>junction and border station</i>) | → (Bishkek, Kyrgyzstan) |
| Chu (<i>junction</i>) | → Mointy (<i>junction</i>) |
| <u>Almaty - I</u> | |
| Ushtobe | |
| ↓ Aktogai (<i>junction</i>) | → (connects with Petropavlosk-Dostyk line) |

KYRGYZSTAN

Bishkek – Kochkor

(Lugovaya, Kazakhstan)

↓ Alamedin

Balykchi

↓ [Kochkor]

[Kochkor – Torugart]

↓ [Kochkor

Kara-Keche

Arpa (*junction*)

→ [Missing link] – Osh (*station Karasu*) – Jalal-Abad (*border station*) – (Andizhan, Uzbekistan)

↓ Torugart (*border station and break-of-gauge*)

(Kashi, China)]

Border with Uzbekistan – Osh

↓ (Andizhan, Uzbekistan)

↓ Osh (*station Karasu*)
(*border station*)

LAO PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC

[Thanaleng – Mu Gia]

↓ [(Nongkhai, Thailand)

Thanaleng (*border station*)

↓ Vientiane (*junction*)

→ [Boten (*border station*) – (Jinghong, China)]

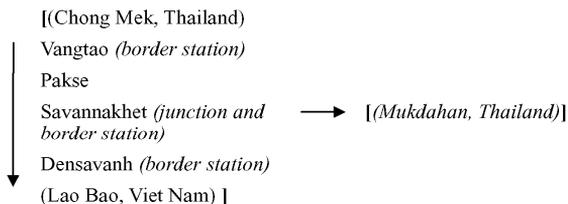
↓ Thakhek (*junction and border station*)

→ [Nakhon Phanom, Thailand]

↓ Mu Gia (*border station*)

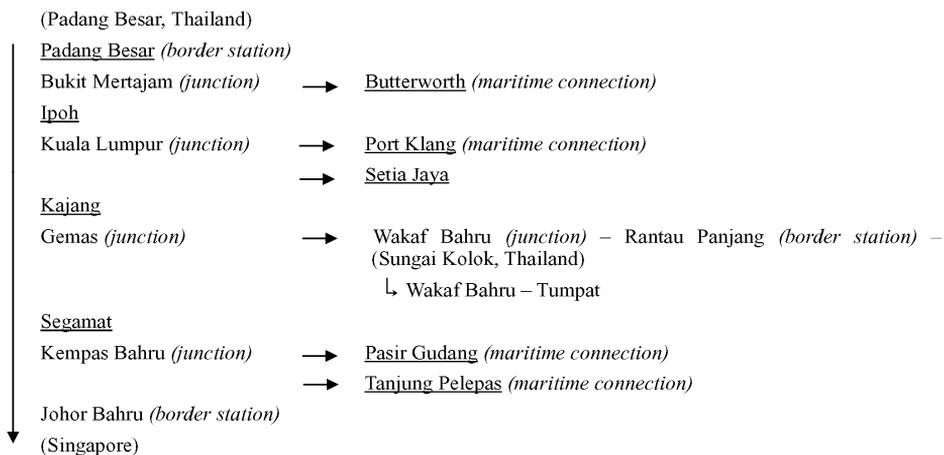
(Mu Gia, Viet Nam)]

[Vangtao – Densavanh]



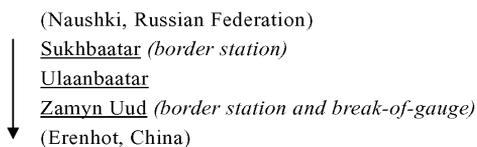
MALAYSIA

Padang Besar – Johor Bahru



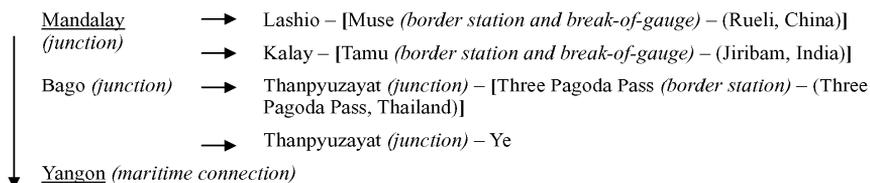
MONGOLIA

Sukhbaatar – Zamyn Uud



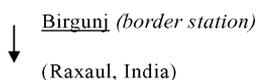
MYANMAR

Mandalay – Yangon



NEPAL

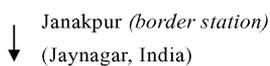
Birgunj – Border with India



[Kakarvitta – Brahma Mandi]



Janakpur – Border with India



PAKISTAN

Koh-i-Taftan – Wagah

(Mirjaveh, Islamic Republic of Iran)

| | |
|--|--|
| Koh-i-Taftan (<i>border station</i>) | |
| Dalbandin (<i>junction</i>) | → [Gwadar (<i>maritime connection</i>)] |
| Spezand (<i>junction</i>) | → <u>Quetta</u> – Bostan – Chaman (<i>border station</i>) – (Spinbuldak, Afghanistan) |
| Rohri (<i>junction</i>) | → Hyderabad (<i>junction</i>) – <u>Karachi</u> (<i>maritime connection</i>) – <u>Qasim</u> (<i>maritime connection</i>) ↳ Hyderabad (<i>junction</i>) – Mirpurkhas – Khokropar (<i>border station</i>) |
| Lodhran (<i>junction</i>) | → Sher Shah (<i>junction</i>) – Khanewal – <u>Faisalabad</u> – Shahdara (<i>junction</i>) (connects with Lahore-Peshawar line) → Sher Shah – Kundian – Attock (<i>junction</i>) – <u>Peshawar</u> (<i>border station</i>) – (Afghanistan) |
| Khanewal (<i>junction</i>) | → Shahdara (connects with Lahore-Peshawar line) |
| <u>Multan</u> | |
| <u>Lahore</u> (<i>junction</i>) | |
| Wagah (<i>border station</i>) | |
| (Attari, India) | |

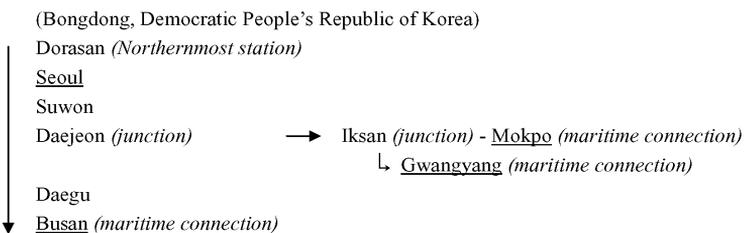
Peshawar – Lahore

(Afghanistan)

| | |
|---|---|
| <u>Peshawar</u> (<i>border station</i>) | |
| Attock (<i>junction</i>) | → Sher Shah – Lodhran (connects with Koh-i-Taftan – Wagah line) |
| <u>Islamabad</u> | |
| <u>Rawalpindi</u> | |
| Shahdara (<i>junction</i>) | → Khanewal – Lodhran (connects with Koh-i-Taftan – Wagah line) |
| <u>Lahore</u> | |

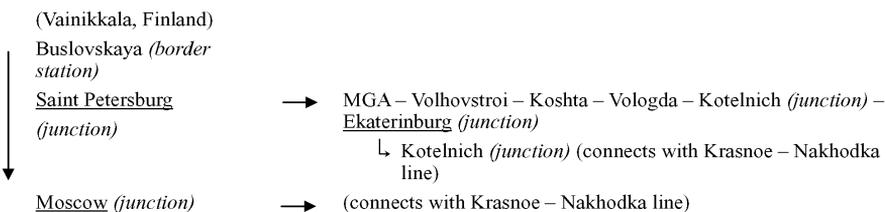
REPUBLIC OF KOREA

Dorasan – Busan

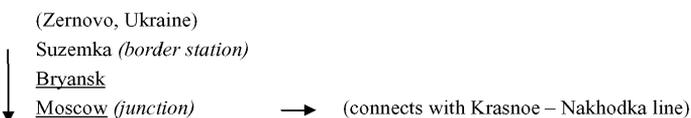


RUSSIAN FEDERATION

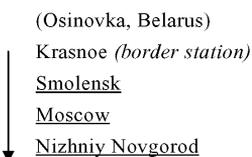
Buslovskaya – Moscow



Suzemka – Moscow



Krasnoe – Nakhodka



| | | |
|--|---|---|
| Kotelnich (<i>junction</i>) | → | <u>Saint Petersburg</u> |
| <u>Ekaterinburg</u> (<i>junction</i>) | → | Kurgan – <u>Utyak</u> (<i>border station</i>) – (Petrovavlosk, Kazakhstan) |
| | → | Chelyabinsk – Kartaly (<i>junction and border station</i>) – (Tobol, Kazakhstan) |
| | | ↳ Kartaly (<i>junction and border station</i>) – Orsk (<i>junction and border station</i>) – (Nikeltau, Kazakhstan) |
| | | ↳ Orsk (<i>junction and border station</i>) – Orenburg – (Ilets, Russian Federation) – (Aktyubinsk, Kazakhstan) |
| Tatarskaya (<i>junction</i>) | → | <u>Lokot</u> (<i>junction and border station</i>) – (Aul, Kazakhstan) |
| <u>Novosibirsk</u> (<i>junction</i>) | → | <u>Lokot</u> (<i>junction and border station</i>) – (Aul, Kazakhstan) |
| <u>Krasnoyarsk</u> | | |
| <u>Irkutsk</u> | | |
| Ulan Ude | | |
| Zaudinski (<i>junction</i>) | → | <u>Naushki</u> (<i>border station</i>) – (Sukhbaatar, Mongolia) |
| Karimskaya (<i>junction</i>) | → | <u>Zabaykalsk</u> (<i>border station and break-of-gauge</i>) – (Manzhouli, China) |
| Ussurijsk (<i>junction</i>) | → | <u>Grodekovo</u> (<i>border station and break-of-gauge</i>) – (Suifenhe, China) |
| Baranovski (<i>junction</i>) | → | <u>Khasan</u> (<i>border station and break-of-gauge</i>) – (Tumangang, Democratic People's Republic of Korea) |
| Uglovaya (<i>junction</i>) | → | <u>Vladivostok</u> (<i>maritime connection</i>) |
| <u>Nakhodka</u> (<i>junction, maritime connection</i>) | → | <u>Vostochny</u> (<i>maritime connection</i>) |

Moscow – Samur

| | | |
|--------------------------------------|---|--|
| <u>Moscow</u> | | |
| <u>Ryazan</u> | | |
| Kochetovka (<i>junction</i>) | → | Rtisthevo – Saratov – Ozinki (<i>border station</i>) – (Semiglavii Mir, Kazakhstan) |
| Gryazi (<i>junction</i>) | → | Volgograd |
| Liski | | |
| Likhaya (<i>junction</i>) | → | <u>Rostov</u> – <u>Krasnodar</u> (<i>junction</i>) – Veseloe (<i>border station</i>) – (Gantiadi, Georgia) |
| | | ↳ <u>Krasnodar</u> (<i>junction</i>) – Krimskaya (<i>junction</i>) – <u>Novo-rossiisk</u> (<i>maritime connection</i>) |
| | | ↳ Krimskaya (<i>junction</i>) – Kavkaz (<i>maritime connection and ferry terminal</i>) |
| <u>Volgograd</u> (<i>junction</i>) | → | Gryazi |

| | | |
|---|---|---|
| <u>Aksarayskaya</u> (<i>junction and border station</i>) | → | (Ganyushkino, Kazakhstan) |
| <u>Astrakhan</u> | → | Port Olya (<i>ferry terminal</i>) – (ferry links to Caspian sea ports in Azerbaijan, Islamic Republic of Iran, Kazakhstan and Turkmenistan) |
| <u>Makhachkala</u> (<i>border station and ferry terminal</i>) | → | (Ferry links to Caspian sea ports in Azerbaijan, Kazakhstan and Turkmenistan) |
| <u>Samur</u> (<i>border station</i>) | | |
| (Yalama, Azerbaijan) | | |

SINGAPORE

Woodlands –

| | |
|-------------------------|-------------------------------------|
| (Johor Bahru, Malaysia) | |
| ↓ | Woodlands (<i>border station</i>) |

SRI LANKA

Kataragama – Katunayake

| | |
|---|------------|
| [Kataragama | |
| Hambantota | |
| Matara] | |
| <u>Colombo</u> (<i>maritime connection</i>) | |
| Sri Jayewardenepura Kotte | |
| ↓ | Katunayake |

Colombo – Talaimannar

| | | |
|---|---------------------------------------|--|
| <u>Colombo</u> (<i>maritime connection</i>) | | |
| Kurunegala (<i>junction</i>) | → | [Dambulla] |
| Maho (<i>junction</i>) | → | Trincomalee (<i>maritime connection</i>) |
| ↓ | Talaimannar (<i>ferry terminal</i>) | → (Rameswaram, India) |

TAJKISTAN

Nau – Kanibadam

(Bekabad, Uzbekistan)
Nau (*border station*)
↓ Khudjand
Kanibadam (*junction and border station*) → Isfara
↓ (Suvanabad, Uzbekistan)

Pakhtaabad – Yangi Bazar

(Sariasiya, Uzbekistan)
Pakhtaabad (*border station*)
↓ Regar
Dushanbe II
Dushanbe I
↓ Yangi Bazar

Khoshad – Kulyab

(Amuzang, Uzbekistan)
Khoshad (*border station*)
↓ Kurgan Tube (*junction*) → Yavan
Kulyab

THAILAND

Nongkhai – Padang Besar

(Thanaleng, Lao People's Democratic Republic)
Nongkhai (*border station*)
Bua Yai (*junction*) → [Nakhon Phanom (*border station*) – (Thakhek, Lao People's Democratic Republic)]
↓ → [Mukdahan (*border station*) – (Savannakhet, Lao People's Democratic Republic)]
Kaeng Khoi (*junction*) → Nakhonratchasima – Ubonratchathani – [Chong Mek (*border station*) – (Pakse, Lao People's Democratic Republic)]

| | |
|--|--|
| <p>Banphachi (<i>junction</i>)</p> <p><u>Bangkok</u> – Bang Sue station (<i>junction</i>)</p> <p>Nong Pla Duk (<i>junction</i>)</p> <p>Hat Yai (<i>junction</i>)</p> <p>Padang Besar (<i>border station</i>)</p> <p>(Padang Besar, Malaysia)</p> | <p>→ Nakhonsawan (<i>junction</i>) – Denchai (<i>junction</i>) – Chiangmai</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ [Nakhonsawan – Mae Sod (<i>border station</i>) – (Myawadi, Myanmar)]</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ [Denchai – Chiangrai – Mae Sai (<i>border station</i>) – (Tachilek, Myanmar)]</p> <p>→ <u>Ladkrabang</u> – Chachoengsao (<i>junction</i>) – Si Racha (<i>junction</i>) – Kao Chi Chan (<i>junction</i>) – Sattahip (<i>maritime connection</i>)</p> <p>→ Chachoengsao (<i>junction</i>) – Aranyaprathet – Klong Luk (<i>border station</i>) – [(Poipet, Cambodia)]</p> <p>→ Si Racha – <u>Laemchabang</u> (<i>maritime connection</i>)</p> <p>→ Kao Chi Chan – <u>Map Ta Put</u> (<i>maritime connection</i>)</p> <p>→ Namtok – [Three Pagoda Pass (<i>border station</i>) – (Thanpyuzayat, Myanmar)]</p> <p>→ Sungai Kolok (<i>border station</i>) – (Rantau Panjang, Malaysia)</p> |
|--|--|

TURKEY

Kapikule – Kapikoy

(Bulgaria, Europe)

| | |
|--|---|
| <p>Kapikule (<i>border station</i>)</p> <p><u>Istanbul</u></p> <p>Eskisehir (<i>junction</i>)</p> <p><u>Ankara</u></p> <p>Kalin (<i>junction</i>)</p> <p>Sivas</p> <p>Cetinkaya (<i>junction</i>)</p> <p>Malatya (<i>junction</i>)</p> <p>Tatvan – Van (ferry crossing)</p> <p>Kapikoy (<i>border station</i>)</p> <p>(Razi, Islamic Republic of Iran)</p> | <p>→ Alayunt – Balikesir – <u>Izmir</u> (<i>border station</i>)</p> <p>→ <u>Samsun</u> (<i>maritime connection</i>)</p> <p>→ Kars (<i>junction</i>) – Dogukapi (<i>border station and break-of-gauge</i>) – (Akhuryan, Armenia)</p> <p>→ [Kars (<i>junction, border station and break-of-gauge</i>) – (Akhalkalaki, Georgia)]</p> <p>→ Topprakale (<i>junction</i>) – Adana – <u>Mersin</u> (<i>maritime connection</i>)</p> <p>→ Topprakale – <u>Iskenderun</u> (<i>maritime connection</i>)</p> |
|--|---|

TURKMENISTAN

Turkmenbashi – Turkmenabad

| | |
|--|---|
| (Baku, Azerbaijan) | |
| <u>Turkmenbashi</u> (<i>ferry terminal</i>) | → (Ferry link to Caspian sea ports in <i>Azerbaijan, Islamic Republic of Iran, Kazakhstan and Russian Federation</i>) |
| <u>Ashgabat</u> | |
| Tenzhen | |
| Mari (<i>junction</i>) | → Parakhat – <u>Sarakhs</u> (<i>border station and break-of-gauge</i>) – (Sarakhs, Islamic Republic of Iran) |
| Turkmenabad (<i>junction and border station</i>) | → Gazodjak (<i>border station</i>) – (Pitnyak – K.P.449, <i>Uzbekistan</i>) – Dashowuz – Takhyatash (<i>border station</i>) – (Uzbekistan) |
| (Khodchadavlet, Uzbekistan) | |

UZBEKISTAN

Keles – Khodchadavlet

| | |
|---|--|
| (Sari-Agash, Kazakhstan) | |
| Keles (<i>border station</i>) | |
| Tukumachi (<i>junction</i>) | → Ozodlik – [<u>Angren</u> – Khalkobad] – Pap (<i>junction</i>) – Kokand |
| Sirdarinskaya | |
| Khavast (<i>junction</i>) | → <u>Bekabad</u> (<i>border station</i>) – (Nau – Kanibadam, <i>Tajikistan</i>) – Suvanabad (<i>border station</i>) – <u>Kokand</u> (<i>junction</i>) – <u>Margilan</u> – <u>Andizhan</u> (<i>border station</i>) – (Osh, <i>Kyrgyzstan</i>) |
| | ↳ <u>Kokand</u> (<i>junction</i>) – Pap (<i>junction</i>) – <u>Namangan</u> |
| Samarkand | |
| <u>Ulugbek</u> | |
| Navoi (<i>junction</i>) | → <u>Tinchlik</u> – Uchkuduk – Nukus – <u>Kungrad</u> – Karakalpakia (<i>border station</i>) – (Oasis, Kazakhstan) |
| <u>Bukhara</u> (<i>junction</i>) | → <u>Karshi</u> (<i>junction</i>) – Tashguzar (<i>junction</i>) – [Dekhanabad – Darband] – Boysun – Kumkurgran (<i>junction</i>) – Sariasiya (<i>border station</i>) – (Pakhtaabad, <i>Tajikistan</i>) |
| | ↳ Karshi (<i>junction</i>) – RZD 154 (<i>border station</i>) – (Talimarjan – Kerkichi (<i>junction</i>) – Kelif, <i>Turkmenistan</i>) – <u>Termez</u> (<i>junction</i>) – Galaba (<i>border station</i>) – (Khairaton, <i>Afghanistan</i>) |
| | ↳ <u>Termez</u> (<i>junction</i>) – Kumkurgran (<i>junction</i>) – Sariasiya (<i>border station</i>) – (Pakhtaabad, <i>Tajikistan</i>) |
| Khodchadavlet (<i>border station</i>) | |
| (Turkmenabad, Turkmenistan) | |

VIET NAM

Lao Cai – Ho Chi Minh City

| | |
|---|---|
| (Hekou, China) | |
| <u>Lao Cai</u> (<i>border station</i>) | |
| Dong Anh (<i>junction</i>) | → Luu Xa – Quan Trieu |
| <u>Yên Viên</u> (<i>junction</i>) | → (connects with Hanoi – Dong Dang line) |
| Gialam (<i>junction</i>) | → <u>Haiphong</u> (<i>maritime connection</i>) |
| <u>Hanoi</u> | |
| Tan Ap (<i>junction</i>) | → [Mu Gia (<i>border station</i>) – (Lao People’s Democratic Republic)] |
| | → [Vung Ang (<i>maritime connection</i>)] |
| Danang | |
| <u>Ho Chi Minh City</u> (<i>junction</i>) | → [Vung Tau (<i>maritime connection</i>)] |
| | → [Loc Ninh province ¹ (<i>border station</i>) – (Kratie, Cambodia)] |
| | <i>1. Exact location to be decided.</i> |

Hanoi – Dong Dang

| | |
|--|---|
| <u>Hanoi</u> | |
| Gialam (<i>junction</i>) | |
| <u>Yên Viên</u> (<i>junction</i>) | → (connects with Lao Cai-Ho Chi Minh City line) |
| Lim (<i>junction</i>) | → Pha Lai (<i>junction</i>) – Halong (<i>maritime connection</i>) |
| Kep (<i>junction</i>) | → Halong – Cai Lan (<i>maritime connection</i>) |
| | → Luu Xa – Quan Trieu |
| <u>Dong Dang</u> (<i>border station</i>) | |
| (Pingxiang, China) | |

Annex II

**GUIDING PRINCIPLES RELATING TO TECHNICAL
CHARACTERISTICS OF THE TRANS-ASIAN
RAILWAY NETWORK**

1. General

The development of the Trans-Asian Railway network, as defined in Annex I of the Agreement, shall be guided by the following principles relating to technical characteristics. Parties shall make every possible effort to conform to these principles both in constructing new rail sections and upgrading and modernizing existing ones.

2. Line capacity

Railway lines of international importance must provide adequate capacity so as to allow efficient, reliable and economical movement of rail services for goods and passengers.

3. Vehicle loading gauge

Given that the Trans-Asian Railway network will be an important component in the definition of an integrated international intermodal transport network for countries of the ESCAP region, the existing lines of the network should be, wherever necessary, upgraded and future lines should be developed so as to provide unhindered movements of ISO containers of at least 20-foot dimension in length and above.

4. Interoperability

Technical requirements should ensure seamless transport of international goods and containers along railway lines of international importance. Accordingly, railway lines and related infrastructure and equipment should meet international requirements, including those for the transport and transfer of heavy trains carrying goods such as, inter alia, petroleum products, coal, mineral ores, cement and grain.

Parties should take into consideration technical requirements of neighbouring countries, as well as other countries through which railway lines of international importance pass, and endeavour to upgrade their lines so as to remove technical restrictions and ensure interoperability between railways.

Where gauge continuity permits, or is likely to result from constructing missing sections across borders, specific issues arise as regards the compatibility of rolling stock used in international transport, including braking systems and couplings. In this respect, the efficiency of railway operations across borders requires the use of air-braked rolling stock and compatible coupling systems.

For reference, the gauges of the Trans-Asian Railway network are as follows:

| Railway gauge of TAR member countries (mm) | | | | |
|--|-----------|--|-----------------------|----------------------------|
| 1,000 | 1,067 | 1,435 | 1,520 | 1,676 |
| 1. Bangladesh ¹ | Indonesia | 1. China ² | 1. Armenia | 1. Bangladesh ¹ |
| 2. Cambodia | | 2. Democratic People's Republic of Korea | 2. Azerbaijan | 2. India |
| 3. Lao People's Democratic Republic | | 3. Republic of Korea | 3. Georgia | 3. Nepal |
| 4. Malaysia | | 4. Islamic Republic of Iran | 4. Kazakhstan | 4. Pakistan |
| 5. Myanmar | | 5. Turkey | 5. Kyrgyzstan | 5. Sri Lanka |
| 6. Singapore ³ | | | 6. Mongolia | |
| 7. Thailand | | | 7. Russian Federation | |
| 8. Viet Nam ⁴ | | | 8. Tajikistan | |
| | | | 9. Turkmenistan | |
| | | | 10. Uzbekistan | |

Potential members of TAR: Japan (1,067 mm gauge) and the Philippines (1,067 mm gauge).

¹ Part of railway network of the country.

² Features also a line (from/to Viet Nam) of 1,000 mm gauge.

³ Service provided by railways of Malaysia.

⁴ Features also lines of 1,435 mm gauge and dual 1,000/1,435 mm gauge.

5. Standards for container terminals

International intermodal traffic requires efficient container terminals. The international container terminals along the lines of the Trans-Asian Railway network must:

- be located as close as possible to the main trunk line so that no time is lost entering and exiting the terminal;

- be set aside from other yards so that their operations are not hampered by other shunting movements;
- offer easy access to road vehicles so as to guarantee reliability of the road-rail interface;
- have track of sufficient length at loading/unloading area to reduce the need for shunting;
- be equipped with equipment comprising of gantry cranes, straddle-carriers, top-lifters and/or reach-stackers able to handle ISO containers of at least 20-foot dimension in length;
- make provisions for possible expansion;
- offer Customs facilities for the clearance of goods.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Межправительственное соглашение по сети Трансазиатских железных дорог

Договаривающиеся Стороны,

сознавая необходимость стимулирования и развития международных железнодорожных перевозок в Азии и между Азией и соседними регионами,

учитывая ожидаемое увеличение международных перевозок пассажиров и грузов вследствие расширения международной торговли в ходе происходящего процесса глобализации,

напоминая о сотрудничестве между членами Экономической и социальной комиссии для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций в деле формирования и введения в эксплуатацию сети Трансазиатских железных дорог,

полагая, что для укрепления связей и развития международной торговли и туризма между членами Экономической и социальной комиссии для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций необходимо развивать сеть Трансазиатских железных дорог, включая станции и контейнерные терминалы международного значения, в соответствии с требованиями к международным перевозкам и охране окружающей среды,

учитывая также роль железнодорожного транспорта как важного компонента оперативной и эффективной международной сети интермодальных перевозок, особенно в удовлетворении специфических потребностей не имеющих выхода к морю и транзитных стран,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Определение железнодорожных линий международного значения

Для целей Межправительственного соглашения по сети Трансазиатских железных дорог ("Соглашения") термин «железнодорожные линии международного значения», применяемый в приложении I относится к:

- a) железнодорожным линиям, используемым в настоящее время для регулярных международных перевозок;
- b) железнодорожным линиям как действующим, строящимся, так и планируемым, предназначенным к использованию для регулярных международных перевозок;
- c) паромным переправам, обеспечивающим непрерывные перевозки по морям или озерам между терминалами в разных государствах или внутри одного государства;

d) пограничным переходам, пунктам стыковки железных дорог с разной шириной колеи, паромным терминалам и соединенным с железной дорогой контейнерным терминалам, на которых предусмотрены возможности/услуги по таможенной очистке грузов.

Статья 2

Утверждение сети Трансазиатских железных дорог

Договаривающиеся Стороны, ("Стороны") с этой целью утверждают железнодорожные линии международного значения, перечисленные в приложении I к Соглашению в качестве скоординированного плана развития железнодорожных линий международного значения, который они намерены выполнять в рамках своих внутригосударственных программ.

Статья 3

Развитие сети Трансазиатских железных дорог

Линии сети Трансазиатских железных дорог приводятся в соответствие с основными положениями, касающимися технических характеристик, изложенными в приложении II к Соглашению.

Статья 4

Процедура подписания и получения статуса его участника

1. Соглашение открыто для подписания государствами, которые являются членами Экономической и социальной комиссии для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций, с 10 по 11 ноября 2006 года в Пусане, Республика Корея, а затем с 16 ноября 2006 года по 31 декабря 2008 года в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке.
2. Эти государства могут стать Сторонами Соглашения путем:
 - a) подписания с условием ратификации, принятия или утверждения, за которым следует ратификация, принятие или утверждение; или.
 - b) присоединения.
3. Ратификация, принятие, утверждение или присоединение осуществляется путем сдачи на хранение Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций документа, составленного в должной форме.

Статья 5

Вступление в силу

1. Соглашение вступает в силу на девяностый день с того дня, в который правительства по крайней мере восьми (8) государств согласятся быть участниками Соглашения в соответствии с пунктами 2 и 3 статьи 4.

2. В отношении каждого государства, которое сдаст на хранение документ о ратификации, принятии, утверждении или присоединении после даты, начиная с которой удовлетворяются условия вступления Соглашения в силу, Соглашение вступает в силу для этого государства по истечении девяноста (90) дней со дня сдачи им на хранение этого документа.

Статья 6

Рабочая группа по сети Трансазиатских железных дорог

1. Для рассмотрения хода осуществления Соглашения и для рассмотрения любых предлагаемых поправок Экономическая и социальная комиссия для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций создает Рабочую группу по Трансазиатским железным дорогам ("Рабочую группу"). Членами Рабочей группы являются все государства-члены Экономической и социальной комиссии для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций.

2. Рабочая группа проводит свои совещания один раз в два года. Любая Сторона может также, посредством уведомления, адресованного секретариату, обратиться с просьбой созвать специальное совещание Рабочей группы. Секретариат уведомляет всех членов Рабочей группы о поступившей просьбе и созывает специальное совещание Рабочей группы, если не менее одной трети Сторон дают знать о своем согласии с просьбой в течение периода четырех (4) месяцев со дня уведомления секретариатом.

Статья 7

Процедура внесения поправок в основной текст

1. В основной текст Соглашения могут вноситься поправки в соответствии с процедурами, указанными в настоящей статье.

2. Поправки к Соглашению могут предлагаться любой Стороной.

3. Текст любой предлагаемой поправки распространяется секретариатом среди всех членов Рабочей группы по крайней мере за сорок пять (45) дней до совещания Рабочей группы, на котором ее предлагается утвердить.

4. Поправка утверждается Рабочей группой большинством в две трети присутствующих и участвующих в голосовании Сторон. Утвержденная поправка направляется секретариатом Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который распространяет ее среди всех Сторон для ее принятия.

5. Поправка, утвержденная в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи, вступает в силу через двенадцать (12) месяцев после принятия ее двумя третями Сторон. Поправка вступает в силу в отношении всех Сторон, за исключением тех, которые перед вступлением ее в силу заявили о том, что они не принимают эту поправку. Любая Сторона, заявившая о

том, что она не принимает поправку, утвержденную в соответствии с настоящим пунктом, может в любое время после этого передать на хранение документ о принятии такой поправки Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций. Поправка вступает в силу в отношении этого государства через двенадцать (12) месяцев со дня передачи указанного документа на хранение.

Статья 8

Процедура внесения поправок в приложение I

1. В приложение I к Соглашению могут вноситься поправки в соответствии с процедурой, предусмотренной в настоящей статье.
2. Для целей статьи 8, "непосредственно заинтересованной Стороной" является Страна, на территории которой находится предмет поправки.
3. Поправки, изменяющие пограничную станцию, могут предлагаться только непосредственно заинтересованной Стороной после консультации с приграничным государством, с которым связан предмет поправки, и после обеспечения письменного согласия этого государства.
4. Поправки, которые не изменяют пограничную станцию, могут предлагаться любой непосредственно заинтересованной Стороной.
5. Текст поправки, предлагаемой любой Стороной, распространяется секретариатом среди всех членов Рабочей группы по крайней мере за сорок пять (45) дней до совещания Рабочей группы, на котором ее предлагается утвердить.
6. Поправка утверждается Рабочей группой большинством присутствующих и участвующих в голосовании Сторон. Утвержденная поправка направляется секретариатом Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который распространяет ее среди всех Сторон.
7. Поправка, утвержденная в соответствии с положениями пункта 6 настоящей статьи, считается принятой, если в течение шести (6) месяцев со дня уведомления менее одной трети Сторон представляет Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций свои возражения против этой поправки.
8. Поправка, принятая в соответствии с пунктом 7 настоящей статьи вступает в силу для всех Сторон через три (3) месяца со дня истечения шести (6) месяцев, указанных в пункте 7 настоящей статьи.

Статья 9

Процедура внесения поправок в приложение II

1. В приложение II к Соглашению могут вноситься поправки в соответствии с процедурой, предусмотренной в настоящей статье.

2. Поправки могут предлагаться любой Стороной.
3. Текст любой предлагаемой поправки распространяется секретариатом среди всех членов Рабочей группы, по крайней мере за сорок пять (45) дней до совещания Рабочей группы, на котором ее предлагается утвердить.
4. Поправка утверждается Рабочей группой большинством присутствующих и участвующих в голосовании Сторон. Утвержденная поправка направляется секретариатом Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций, который распространяет ее среди всех Сторон.
5. Поправка, утвержденная в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи, считается принятой, если в течение шести (6) месяцев со дня уведомления менее одной трети Сторон представляют Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций свои возражения против этой поправки.
6. Поправка, принятая в соответствии с пунктом 5 настоящей статьи вступает в силу для всех Сторон через три (3) месяца со дня истечения шести (6) месяцев, указанных в пункте 5 настоящей статьи.

Статья 10

Оговорки

Не допускаются оговорки в отношении любого из положений Соглашения, за исключением случаев, предусмотренных в пункте 5 статьи 13.

Статья 11

Выход

Любая Сторона может выйти из Соглашения путем письменного уведомления, адресованного Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций. Выход вступает в силу по истечении двенадцати (12) месяцев со дня получения Генеральным секретарем такого уведомления.

Статья 12

Приостановление действия

Действие Соглашения приостанавливается, если число Сторон становится меньше восьми (8) на период двенадцати (12) месяцев подряд. В таком случае секретариат уведомляет Стороны. Положения Соглашения снова вступают в силу, если число Сторон доходит до восьми (8).

Статья 13

Урегулирование споров

1. Всякий спор между двумя или более Сторонами относительно толкования или применения Соглашения, который спорящие Стороны не могут разрешить путем переговоров или консультации, подлежит примирению по просьбе любой из Сторон, между которыми возник спор, и с этой целью передается одному или нескольким посредникам, избранным по взаимному согласию спорящими Сторонами. Если в течение трех (3) месяцев со дня представления просьбы о примирении спорящие Стороны не придут к соглашению относительно выбора посредника или посредников, любая из этих Сторон может обратиться к Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций с просьбой о назначении единого независимого посредника, которому спор передается на разрешение.

2. Рекомендация посредника или посредников, назначенных в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, не имеет обязательной силы, однако становится основой для повторного рассмотрения спорящими Сторонами.

3. По взаимной договоренности Стороны, между которыми возник спор, могут заранее согласиться принять рекомендацию посредника или посредников как имеющую обязательную силу.

4. Пункты 1, 2 и 3 настоящей статьи не должны толковаться как исключающие другие меры урегулирования споров, взаимно согласованные спорящими Сторонами.

5. Любое государство может при сдаче на хранение ратификационной грамоты, документа о принятии, утверждении или присоединении сделать оговорку о том, что оно не считает себя связанным положениями настоящей статьи, касающимися примирения. Другие Стороны перестают быть связанными положениями настоящей статьи, касающимися примирения, в отношении любой Стороны, депонировавшей такую оговорку.

Статья 14

Ограничения в применении

1. Никакое положение Соглашения не должно толковаться как препятствующее какой-либо из Сторон принимать такие совместимые с Уставом Организации Объединенных Наций и ограничиваемые создавшимся положением меры, какие она считает необходимыми для обеспечения своей внешней или внутренней безопасности.

2. Сторона прилагает всевозможные усилия для развития сети Транс-азиатских железных дорог в соответствии с Соглашением. Однако никакое положение Соглашения не должно толковаться как принятие обязательства какой-либо из Сторон разрешить перемещение грузов и пассажиров через ее территорию.

Статья 15
Приложения

Приложения I и II к Соглашению являются неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

Статья 16
Секретариат

Секретариатом Соглашения назначается Экономическая и социальная комиссия для Азии и Тихого океана Организации Объединенных Наций.

Статья 17
Депозитарий

Депозитарием Соглашения назначается Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали Соглашение,

ОТКРЫТОЕ для подписания в Пусане, Республика Корея, с десятого ноября две тысячи шестого года в одном экземпляре на английском, китайском и русском языках, причем все три текста являются равно аутентичными и имеют одинаковую силу.

Приложение 1

Сеть Трансазиатских железных дорог

Сеть Трансазиатских железных дорог включает указанные ниже железнодорожные линии международного значения.

Линии, образующие основу сети Трансазиатских железных дорог в каждой стране, указываются жирным шрифтом (первая и конечная станции); далее станции перечисляются вертикально. Ответвления указываются справа от узловой станции. Дальнейшие ответвления указываются с отступом под этим первым ответвлением. Все линии в сети Трансазиатских железных дорог имеют одинаковое значение.

Если линии начинаются или заканчиваются у пограничного пункта, то после первой или конечной станции на этой линии или перед ними в скобках указывается название пограничной станции и название соответствующего соседнего государства.

После названий станций, выполняющих специальные функции на линии, соответствующая функция указывается курсивом в скобках. Используется следующая разбивка по функциональному назначению:

- *(пограничная станция),*
- *(место стыковки дорог с разной шириной колеи),*
- *(узловая станция),*
- *(припортовая станция), и*
- *(паромный терминал).*

Недостающие участки пути указываются в [квадратных скобках].

Станции с контейнерными терминалами для обработки соответствующих нормам ИСО контейнеров длиной по крайней мере 20 футов, подчеркиваются одной линией.

Перечень линий сети Трансазиатских железных дорог

Армения

Айрум — Ньюведи

(Садахло, Грузия)

Айрум (*пограничная станция*)

Гюмри (*узловая станция*)

→ Ахурян (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Догу Капи, Турция)

Масис (*узловая станция*)

→ Ереван — Иджеван (*пограничная станция*) (Бархударли, Азербайджан)

↳ Гагарин — Маргуни — [Джермук — Капан — Мегри (*пограничная станция*)] — (Маранд, Исламская Республика Иран)

Ерасх (*пограничная станция*)

(Белидаг — Орду-бад, Азербайджан)

Мегри

Ньюведи (*пограничная станция*)

(Агбент, Азербайджан)

Азербайджан

Ялама — Беюк-Кясик

(Самур, Российская Федерация)

Ялама (пограничная станция)

Баку (паромный терминал)

→ (Паромное сообщение до портов Каспийского моря в *Исламской Республике Иран, Казахстане, Российской Федерации и Туркменистане*)

Алят (узловая станция)

→ Али Байрамли (узловая станция) — Астара (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Астара, Исламская Республика Иран)

→ Али Байрамли (узловая станция) — Агбент (пограничная станция) — (Нюведи-Мегри (пограничная станция), Армения) — Орду-бад — Джюльфа (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Джюльфа, Исламская Республика Иран)

Акстафа

→ Бархударлы (пограничная станция) — (Иджеван, Армения)

Беюк-Кесик (пограничная станция)

(Гардабани, Грузия)

Бангладеш

Дарсана — Гундум

(Гиде, Индия)

Дарсана (*пограничная станция*)

Ишурди (*узловая станция*)

→ Абдулпур (*узловая станция*) — Роханпур (*пограничная станция*) — (Синхабад, Индия)

↳ Абдулпур (*узловая станция*) — Парбатипур — Бирол (*пограничная станция*) — (Радхикапур, Индия)

Тонги (*узловая станция*)

→ Дакка

Акхаура (*узловая станция*)

→ Кулаура — Шахбазпур (*пограничная станция*) — (Махисасан, Индия)

Читтагонг (*припортовая станция*)

Дохазари

Гундум (*пограничная станция*)

(*пограничная станция*) Мьянма]

Камбоджа

Пойпет — Сиануквилль

(Клонггук, Таиланд)

Пойпет (*пограничная станция*)

Сисопхон]

Батденг (*узловая станция*)

→ [Кратие (*пограничная станция*) — (провинция Локнинь¹, Вьетнам)]

¹Название станции будет уточнено позднее

Пномпень (*узловая станция*)

Сиануквилль (*припортовая станция*)

Китай

Алашанкоу — Ляньюнган

(Достык, Казахстан)

Алашанкоу (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи)

Урумчи

Турфан (узловая станция) → Каши [(пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Торугарт, Кыргызстан)]

Ланьчжоу

Баоцзи (узловая станция) → Куньмин (узловая станция) — Сянюнь (узловая станция) — Дали (узловая станция) — [Качан (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Мьиткьина, Мьянма)]

↳ [Сянюнь — Цзинхун (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Ботен, Лаосская НДР)]

↳ Дали (узловая станция) — [Жуэли ((пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Мусе, Мьянма)]

→ Куньмин (узловая станция) — Хэкоу (пограничная станция) — (Лаокай, Вьетнам)

→ Куньмин (узловая станция) — Наньнин (узловая станция) — Гуанчжоу (узловая станция)

↳ Наньнин (узловая станция) — Хэнян (сообщение с линией Пекин-Шэньчжэнь)

↳ Гуанчжоу (сообщение с линией Пекин — Шэньчжэнь)

Сянь

Чжэнчжоу (узловая станция) → (сообщение с линией Пекин — Шэньчжэнь)

Сичжоу (узловая станция) → (сообщение с линией Тяньцзинь — Шанхай)

Ляньюнган (припортовая станция)

Ерэнхот — Дэнхдун

(Дзамын-Уд, Монголия)

Ерэнхот (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*)

Пекин (*узловая станция*)

→ (сообщение с линией Пекин — Шэньчжэнь)

Гяньцзинь (*припортовая станция*)

Шэньян (*узловая станция*)

→ (сообщение и линией Маньчжурия — Далянь)

Дэнхдун (*пограничная станция*)

(Синьиджу, Корейская Народно-Демократическая Республика)

Маньчжоули — Далянь

(Забайкальск, Российская Федерация)

Маньчжоули (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*)

Харбин (*узловая станция*)

→ Суйфеньхе (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Гродеково, Российская Федерация)

Чанчунь (*узловая станция*)

→ Туманган (*пограничная станция*) — (Намьянг, Корейская Народно-Демократическая Республика)

Шэньян (*узловая станция*)

→ (сообщение с линией Ерэнхот — Дэнхдун)

Далянь (*припортовая станция*)

Пекин — Шэньчжэнь

| | |
|---|---|
| <p><u>Пекин</u></p> <p><u>Чжэнчжоу</u> (узловая станция)</p> <p>Ухань</p> <p>Хэнян (узловая станция)</p> <p><u>Гуанчжоу</u> (узловая станция)</p> <p><u>Шэньчжэнь</u></p> | <p>→ (сообщение с линией Алашанкоу — Ляньюнган)</p> <p>→ Наньнин (узловая станция) — Пинсян (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Донгданг, Вьетнам)</p> <p>(* Линия с шириной колеи двух стандартов идет во Вьетнам до Гиалам)</p> <p>↳ Наньнин — Куньмин</p> <p>→ Наньнин (узловая станция) — Куньмин</p> <p>↳ Пинсян (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Донгданг, Вьетнам)</p> <p>(* Линия с шириной колеи двух стандартов идет во Вьетнам до Гиалам)</p> |
|---|---|

Тяньцзинь — Шанхай

| | |
|--|--|
| <p><u>Тяньцзинь</u> (припортовая станция)</p> <p><u>Цзинань</u> (узловая станция)</p> <p>Сичжоу (узловая станция)</p> <p>Наньцзин</p> <p><u>Шанхай</u> (припортовая станция)</p> | <p>→ <u>Циндао</u> (припортовая станция)</p> <p>→ (сообщение с линией Алашанкоу — Ляньюнган)</p> |
|--|--|

Корейская Народно-Демократическая Республика

Синьиджу — Кэсон

(Даньдун, Китай)

Синьиджу (*пограничная станция*)

Пхеньян

Кэсон

Бондун (*пограничная станция*)

(Дорасан, Республика Корея)

Туманган — Кумганган

(Хасан, Российская Федерация)

Туманган (*узловая станция, пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*)

→ Намьян (*пограничная станция*) — (Туманган, Китай)

Раджин (*узловая станция*)

→ Раджин (*припортовая станция*)

Чхонджин (*узловая станция*)

→ Намьян (*пограничная станция*) — (Туманган, Китай)

→ Чхонджин (*припортовая станция*)

Ковон

Вонсан

Хэгымган

Онджонгри (*пограничная станция*)

(Тэджин, Республика Корея)

Грузия

Гантиади — Гардабани

(Веселое, Российская Федерация)

Гантиади (*пограничная станция*)

Сенаки (*узловая станция*) → Поти (*припортовая станция*)

Самтредиа (*узловая станция*) → Батуми (*припортовая станция*)

Тбилиси (*узловая станция*) → Садахло (*пограничная станция*) — (Айрам, Армения)

→ [Ахалкалаки (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Карс, Турция)]

Гардабани (*пограничная станция*)

(Беюк-Кясик, Азербайджан)

Индия

Аттари — Джирибам

(Вагах, Пакистан)

Атари (*пограничная станция*)

Дхандари Калан

Дели (*узловая станция*)

→ Матхура (*узловая станция*) — Агра — Нагпур (*узловая станция*) — Виджаявада (*узловая станция*) — Ченнай (*припортовая станция*) — Джоларпеттай (*узловая станция*) — Мадурай (*узловая станция*) — Тутикорин (*припортовая станция*)

↳ Матхура (*узловая станция*) — Мумбай (*припортовая станция*)

↳ Нагпур (*узловая станция*) — Мумбай (*припортовая станция*)

↳ Нагпур (*узловая станция*) — Колката (*припортовая станция*)

↳ Виджаявада (*узловая станция*) — Висакхапатнам - (*припортовая станция*) - Колката (*припортовая станция*)

↳ Джоларпеттай (*узловая станция*) — Мумбай (*припортовая станция*)

↳ Мадурай (*узловая станция*) — Рамесварам (*паромный терминал*) — (Талайманнар, Шри-Ланка)

Канпур (*узловая станция*)

→ Раксаул (*пограничная станция*) — (Биргундж, Непал)

↓ Мугхалсарай

| | | |
|---|---|--|
| Ситарампур (<i>узловая станция</i>) | → | Раксаул (<i>пограничная станция</i>) — (Биргундж, Непал) |
| <u>Колката</u> (<i>узловая станция и припортовая станция</i>) | → | <u>Халдия</u> (<i>припортовая станция</i>) |
| Геде (<i>пограничная станция</i>) | | |
| (Дарсана, Шахбазпур, Бангладеш) | | |
| Махисасан (<i>пограничная станция</i>) | | |
| Бадарпур | | |
| Джирибам (<i>пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи</i>) | | |
| ↓ [(Таму, Мьянма)] | | |

Индонезия

Мерак — Баньюванги

| | |
|--|---|
| Мерак (<i>паромный терминал</i>) | |
| <u>Джакарта</u> (<i>узловая станция и припортовая станция</i>) | → Сукабуми — Падаларанг — Чикампек (<i>узловая станция</i>) |
| Чикампек (<i>узловая станция</i>) | → <u>Чиребон</u> (<i>узловая станция</i>) — <u>Семарангтаванг</u> (<i>узловая станция</i>) — <u>Сурабаяпасартури</u> (<i>припортовая станция</i>) |
| | ↳ Прупук (<i>узловая станция</i>) — Пурвокерто — Кроя (<i>узловая станция</i>) |
| Бангдунг | |
| <u>Гедебаге</u> | |
| Кроя (<i>узловая станция</i>) | → Пурвокерто — Прупук (<i>узловая станция</i>) — <u>Чиребон</u> (<i>узловая станция</i>) |
| Йогьякарта (<i>узловая станция</i>) | → [Магеланг] |
| Солобалапан (<i>узловая станция</i>) | → Гундих — <u>Семарангтаванг</u> (<i>узловая станция</i>) |
| Кертосоно (<i>узловая станция</i>) | → Вонокромо — Сурабаякото |
| Маланг | |
| Бангил | |
| Баньюванги (<i>паромный терминал</i>) | |

[Банда Ачех] — Пангкалансусу — Рантаупрапат

| | | |
|--|---|---|
| [Банда Ачех] | | |
| Пангкалансусу | | |
| Медан (<i>узловая станция</i>) | → | <u>Белаван</u> (<i>припортовая станция</i>) |
| Тебингтинги (<i>узловая станция</i>) | → | Сиантар |
| Кисаран (<i>узловая станция</i>) | → | Танджунгбалай |
| ↓ Рантаупрапат | → | [Паякурубух] |

Телук-Баюр — Муаро

| | | |
|--|---|------------------------|
| <u>Телук-Баюр</u> (<i>припортовая станция</i>) | | |
| Букитпутус (<i>узловая станция</i>) | → | Индарунг |
| Паданг | | |
| Лубук-Алунг (<i>узловая станция</i>) | → | Нарас |
| Паданг-Панджанг (<i>узловая станция</i>) | → | Букиттинги — Паякумбух |
| Муаракалабан (<i>узловая станция</i>) | → | Савахлунто |
| ↓ Муаро | → | [Лубуклинга] |

Лубуклинга — Панджанг

| | | |
|---|---|------------------|
| Лубуклинга | | |
| Муараэним (<i>узловая станция</i>) | → | Танджунг-Эним |
| Прабумулих (<i>узловая станция</i>) | → | <u>Кертапати</u> |
| ↓ Танджунгкаранг (<i>узловая станция</i>) | → | Тарахан |
| Панджанг (<i>паромный терминал</i>) | | |

Иран (Исламская Республика)

Рази — Сарахс

(Капикой, Турция)

Рази (пограничная станция)

Суфиян (узловая станция)

→ Джольфа (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Джольфа, Азербайджан)

Тебриз

Мияне (узловая станция)

Казвин (узловая станция)

→ [Рашт — Бандаранзали (паромный терминал) — Астара (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи)] — (Астара, Азербайджан)

(Паромная линия до портов Каспийского моря в *Азербайджане, Казахстане, Российской Федерации и Туркменистане*)

Тегеран (узловая станция)

→ Ком (узловая станция) — Бадруд (узловая станция) — Мейбод — Бафк (узловая станция) — Керман — (Бам-Фахрадж) — Захеда (место стыковки дорог с разной шириной колеи) — Мирджаве (пограничная станция) — (Кохи-Тафтан, Пакистан)

↳ Ком (узловая станция) — Арак (узловая станция) — Ахваз (узловая станция) — Хоррамшар (припортовая станция)

↳ [Арак (узловая станция) — Керманшах — Хосрави (пограничная станция) — (Ханегейн, Ирак)]

↳ Ахваз — Бендер-Имам (припортовая станция)

↳ Бадруд (узловая станция) — Исфахан

↳ Бафк (сообщение с линией Сарахс — Бендер-Аббас)

| | |
|--|--|
| Гермсар (<i>узловая станция</i>) | → <u>Бендер-Амирабад</u> (<i>паромный терминал</i>) (Паромное сообщение с портами Касийского моря в <i>Азербайджане, Казахстане, Российской Федерации и Туркменистане</i>) |
| Шахруд | |
| Кашмер (<i>узловая станция</i>) | → (сообщение с линией Саракс — Бендер-Аббас) |
| <u>Фариман</u> (<i>узловая станция</i>) | → <u>Месхед</u> |
| <u>Сарахс</u> (<i>пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи</i>) | |
| (Сарахс, Туркменистан) | |

Сарахс — Бендер-Аббас

(Сарахс, Туркменистан)

| | |
|--|---|
| <u>Сарахс</u> (<i>пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи</i>) | |
| <u>Фариман</u> (<i>узловая станция</i>) | → <u>Месхед</u> |
| Кашмер (<i>узловая станция</i>) | → (сообщение с линией Рази — Сарахс) |
| Торбат-Хейдарие | → [Санган (<i>пограничная станция</i>) — Герат (<i>пограничная станция</i>) — (Афганистан)] |
| Табас | |
| Чадормалу (<i>узловая станция</i>) | → Ардакан |
| Бафк (<i>узловая станция</i>) | → (сообщение с линией Ком — Мирджаве) |
| <u>Бендер-Аббас</u> (<i>припортовая станция</i>) | |

Казахстан

Петропавловск — Достык

(Утяк, Российская Федерация)

Петропавловск (*пограничная станция*)

Кокшетау

Астана (*узловая станция*)

→ Есиль — Тобол (*узловая и пограничная станция*) — (Карталы, Российская Федерация)

↳ Тобол (*узловая станция*) — Айтеке би — Никельтау — Кандагач (*узловая станция*)

→ (сообщение с линией Семиглавый Мар — Актогай)

Караганды

Моинты (*узловая станция*)

→ Чу (*узловая станция*)

Актогай (*узловая станция*)

→ Семипалатинск — Аул (*пограничная станция*) — (Локоть, Российская Федерация)

→ (сообщение с линией Семиглавый Мар — Актогай)

Достык (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*)

(Алашанкоу, Китай)

Семиглавый Мар — Актогай

(Озинки, Российская Федерация)

Семиглавый Мар

Уральск (*пограничная станция*)

Илецк I (*пограничная станция*) Российская Федерация → (Оренбург, Российская Федерация)

Актобе

Кандагач (*узловая станция*) → Никельтау (*пограничная станция*) — (Орск, Российская Федерация)

↳ Никельтау (*пограничная станция*) — Ай-теке би — Тобол (*узловая станция*) — Астана (*узловая станция*)

→ (сообщение с линией ; Петропавловск — Достык)

→ Макат (*узловая станция*) — Ганюшкино — (Аксарайская, Российская Федерация)

↳ Макат (*узловая станция*) — Бейнеу (*узловая станция*) — Оазис — (Каракалпакия, Узбекистан)

↳ Бейнеу (*узловая станция*) — порт Актау (*паромный терминал*) (Паромное сообщение с портами Каспийского моря в *Азербайджане, Исламской Республике Иран, Российской Федерации и Туркменистане*)

Тюратам

Кзыл-Орда

Арысь (*узловая станция*) → Сары-Агаш (*пограничная станция*) — (Келес, Узбекистан)

Чимкент

Джамбул

Луговая (*узловая и пограничная станция*) → (Бишкек, Кыргызстан)

Чу (*узловая станция*) → Моинты (*узловая станция*)

Алматы-I

Уштобе

Актогай (*узловая станция*) → (сообщение с линией Петропавловск — Достык)

Кыргызстан

Бишкек — Кочкор

(Луговая, Казахстан)

↓ Аламедин
Балычи
↓ [Кочкор]

[Кочкор — Торугарт]

↓ [Кочкор
Кара-Кече
Арпа (*узловая станция*) → [недостающее звено] — Ош (*станция Карасу*) — Джалал-Абад (*пограничная станция*) — (Андижан, Узбекистан)
Торугарт (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*)
↓ (Каши, Китай)]

Граница с Узбекистаном — Ош

↓ (Андижан, Узбекистан)
Ош (*станция Карасу*) (*пограничная станция*)

Лаосская Народно-Демократическая Республика

[Таналенг — Музя]

[(Нонгхай, Таиланд)

Таналенг (*пограничная станция*)

Вьентьян (*узловая станция*)

→ [Ботен (*пограничная станция*) — (Цзинхун, Китай)]

Тхакхек (*узловая и пограничная станция*)

→ [Накхонпханом, Таиланд]

Музя (*пограничная станция*)

(Музя, Вьетнам)]

[Вангтао — Дэнсавань]

[(Чонгмек, Таиланд)

Вангтао (*пограничная станция*)

Паксе

Саваннакхет (*узловая и пограничная станция*)

→ [(Мукдахан, Таиланд)]

Дэнсаван (*пограничная станция*)

(Лаобао, Вьетнам)]

Малайзия

Паданг-Бесар — Джохор-Бару

(Паданг-Бесар,
Таиланд)

Паданг-Бесар (пограничная станция)

Букит-Мертаджам → Баттеруэрт (припортовая станция)
(узловая станция)

Ипох

Куала-Лумпур (узловая станция) → Порт-Келанг (припортовая станция)
→ Сетиа-Джая

Каджанг

Гемас (узловая станция) → Вакаф-Бару (узловая станция) — Рантау-Панджанг (пограничная станция) — (Сунгайколок, Таиланд)
↳ Вакаф-Бару — Тумпат

Сегамат

Кемпас-Бару (узловая станция) → Пасир-Гуданг (припортовая станция)
→ Танджунг-Пелепас (припортовая станция)

Джохор-Бару (пограничная станция)
(Сингапур)

Монголия

Сухэ-Батор — Дзамын-Удэ

(Наушки, Российская Федерация)

Сухэ-Батор (пограничная станция)

Улан-Батор

Дзамын-Удэ (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи)

(Еренхот, Китай)

Мьянма

Мандалай — Янгон

| | | | |
|---|------------------------------------|---|--|
| ↓ | <u>Мандалай</u> (узловая станция) | → | Лашио — [Мьюз (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Жуэли, Китай)] |
| | | → | Калай — [Таму (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Джирибам, Индия)] |
| | Баго (узловая станция) | → | Тханпьюзаят (узловая станция) — [перевал «Три Пагоды», (пограничная станция) — перевал «Три Пагоды», Таиланд)] |
| | <u>Янгон</u> (припортовая станция) | → | Тханпьюзаят (пограничная станция) — Йе |

Непал

Биргундж — граница с Индией

| | |
|---|---------------------------------------|
| ↓ | <u>Биргундж</u> (пограничная станция) |
| | (Раксаул, Индия) |

[Какарвитта — Брахма-Манди]

| | |
|---|--|
| ↓ | (Панитанки, Индия) |
| | [<u>Какарвитта</u> (пограничная станция)] |
| | Брахма-Манди (пограничная станция)] (Танакпур, Индия) |

Джанагпур — граница с Индией

| | |
|---|--|
| ↓ | <u>Джанагпур</u> (пограничная станция) |
| | (Джайнагар, Индия) |

Пакистан

Кохитафган — Вагах

(Мирджаве, Исламская Республика Иран)

Кохитафган (*пограничная станция*)

Далбандин (*узловая станция*) → [Гвадар (*припортовая станция*)]

Спезанд (*узловая станция*) → Кетга — Бостан — Чаман (*пограничная станция*) — (Спинбулдак, Афганистан)

Рохри (*узловая станция*) → Хайдарабад (*узловая станция*) — Карачи (*припортовая станция*) — Касим (*припортовая станция*)

↳ Хайдарабад (*узловая станция*) — Мирпурхас — Хокропар (*пограничная станция*)

Лодхран (*узловая станция*) → Шер-Шах (*узловая станция*) — Ханевал — Файсалабад — Шахдара (*узловая станция*) (сообщение с линией Лахор-Пешавар)

→ Шер-Шах — Кундиан — Атток (*узловая станция*) — Пешавар (*пограничная станция*) — (Афганистан)

Ханевал (*узловая станция*) → Шахдара (сообщение с линией Лахор-Пешавар)

Мултан

Лахор (*узловая станция*)

Вагах (*пограничная станция*)

(Аттари, Индия)

Пешавар — Лахор

(Афганистан)

Пешавар (пограничная станция)

Атток (узловая станция)

→ Шер-Шах — Лодхран (сообщение с линией Кохитафтан — Вагах)

Исламабад

Равалпинди

Шахдара (узловая станция)

→ Ханевал — Лодхран (сообщение с линией Кохитафтан — Вагах)

Лахор

Республика Корея

Дорасан — Пусан

(Бондон, Корейская Нар.-Дем. Республика)

Дорасан (крайняя северная станция)

Сеул

Сувон

Тэджон (узловая станция)

→ Иксан (узловая станция) Мокпо (припортовая станция)

↳ Гуанян (припортовая станция)

Тэгу

Пусан (припортовая станция)

Российская Федерация

Бусловская — Москва

(Вайниккала, Финляндия)

Бусловская (*пограничная станция*)

Санкт-Петербург
(*узловая станция*)

→ Мга — Волховстрой — Кошта — Вологда — Котельнич (*узловая станция*) — Екатеринбург (*узловая станция*)

↳ Котельнич (*узловая станция*) (соединение с линией Красное — Находка)

↓
Москва (*узловая станция*)

→ (соединение с линией Красное — Находка)

Суземка — Москва

(Зерново, Украина)

Суземка (*пограничная станция*)

Брянск

↓
Москва (*узловая станция*)

→ (соединение с линией Красное — Находка)

Красное — Находка

(Осиновка, Беларусь)

Красное (*пограничная станция*)

Смоленск

Москва

Нижний Новгород

↓
Котельнич (*узловая станция*)

→ Санкт-Петербург

- Екатеринбург (узловая станция) → Курган — Утяк (пограничная станция) — (Петропавловск, Казахстан)
- Челябинск — Карталы (узловая и пограничная станция) — (Тобол, Казахстан)
- ↳ Карталы (узловая и пограничная станция) — Орск (узловая и пограничная станция) — (Никельтау, Казахстан)
- ↳ Орск (узловая и пограничная станция) — Оренбург — (Илецк, Российская Федерация) — (Актюбинск, Казахстан)
- Татарская (узловая станция) → Локоть (узловая и пограничная станция) — (Аул, Казахстан)
- Новосибирск (узловая станция) → Локоть (узловая и пограничная станция) — (Аул, Казахстан)
- Красноярск
- Иркутск
- Улан-Уде
- Заудинский (узловая станция) → Наушки (пограничная станция) — (Сухэ-Батор, Монголия)
- Каримская (узловая станция) → Забайкальск (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Маньчжоули, Китай)
- Уссурийск (узловая станция) → Гродеково (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Суйфэньхэ, Китай)
- Барановский (узловая станция) → Хасан (пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи) — (Туманган, Корейская Народно-Демократическая Республика)
- Угловая (узловая станция) → Владивосток (припортовая станция)
- Находка (узловая станция, припортовая станция) → Восточный (припортовая станция)

Москва — Самур

| | |
|---|---|
| <u>Москва</u> | |
| <u>Рязань</u> | |
| Кочетовка (<i>узловая станция</i>) | → Ртищево — Саратов — Озинки (<i>пограничная станция</i>) — (Семиглавый Мар, Казахстан) |
| Грязи (<i>узловая станция</i>) | → Волгоград |
| <u>Лиски</u> | |
| Лихая (<i>узловая станция</i>) | → <u>Ростов</u> — <u>Краснодар</u> (<i>узловая станция</i>) — Веселое (<i>пограничная станция</i>) — (Гантиади, Грузия) |
| | ↳ <u>Краснодар</u> (<i>узловая станция</i>) — Крымская (<i>узловая станция</i>) — <u>Новороссийск</u> (<i>припортовая станция</i>) |
| | ↳ Крымская (<i>узловая станция</i>) — Кавказ (<i>припортовая станция и паромный терминал</i>) |
| <u>Волгоград</u> (<i>узловая станция</i>) | → Грязи |
| <u>Аксарайская</u> (<i>узловая и пограничная станция</i>) | → (Ганюшкино, Казахстан) |
| <u>Астрахань</u> | → Порт Оля (<i>паромный терминал</i>) — (Паромное сообщение с портами Каспийского моря в <i>Азербайджане, Исламской Республике Иран, Казахстане и Туркменистане</i>) |
| <u>Махачкала</u> (<i>пограничная станция и паромный терминал</i>) | → (Паромное сообщение с портами Каспийского моря в <i>Азербайджане, Казахстане и Туркменистане</i>) |
| <u>Самур</u> (<i>пограничная станция</i>) | |
| (Ялама, Азербайджан) | |

Сингапур

Вудлэндз —

(Джохор-Бару, Малайзия)
↓
Вудлэндз (*пограничная станция*)

Шри-Ланка

Катарагами — Катунаяке

[Катарагами
Хамбантога
Магара]
↓
Коломбо (*припортовая станция*)
Шри-Джаяварденепура-Котте
Катунаяке

Коломбо — Талайманнар

↓
Коломбо (*припортовая станция*)
Курунегала (*узловая станция*) → [Дамбулла]
Махо (*узловая станция*) → Тринкомали (*припортовая станция*)
Талайманнар (*паромный терминал*) → (Рамесварам, Индия)

Таджикистан

Нау — Канибадам

(Бекабад, Узбекистан)

Нау (*пограничная станция*)

Худжанд

Канибадам (*узловая и пограничная станция*)

→ Исфара

↓
(Суванабад, Узбекистан)

Пахтаабад — Янги-Базар

(Сарыасия, Узбекистан)

Пахтаабад (*пограничная станция*)

Регар

Душанбе II

Душанбе I

↓
Янгибазар

Хошады — Куляб

(Амузанг, Узбекистан)

Хошады (*пограничная станция*)

Курган-Тюбе (*узловая станция*)

→ Яван

↓
Куляб

Таиланд

Нонгкай — Падангбесар

- (Тханаленг, Лаосская Народно-Демократическая Республика)
 Нонгкай (*пограничная станция*)
- Буайй (*узловая станция*) → [Накхонпханом (*пограничная станция*) — (Тхакхек, Лаосская Народно-Демократическая Республика)]
 → [Мукдахан (*пограничная станция*) — (Саваннакхет, Лаосская Народно-Демократическая Республика)]
- Кэнгкхой (*узловая станция*) → Накхонратчасима — Убонратчатхани — [Чонгмек (*пограничная станция*) — (Паксе, Лаосская Народно-Демократическая Республика)]
- Банпхачи (*узловая станция*) → Накхонсаван (*узловая станция*) — Денчай (*узловая станция*) — Чиангмай
 ↳ [Накхонсаван — Мэсот (*пограничная станция*) — (Мьявади, Мьянма)]
 ↳ [Денчай — Чианграй — Мэсай (*пограничная станция*) — (Тачилек, Мьянма)]
- Бангкок — станция → Ладкрабанг — Чаченгсау (*узловая станция*) — Сирача (*узловая станция*) — Каочичан (*узловая станция*) — Сагтахип (*припортовая станция*)
 → Чаченгсау (*узловая станция*) — Араньяпратхет — Клонггук (*пограничная станция*) — [(Пойпет, Камбоджа)]
 → Сирача — Лэмчабанг (*припортовая станция*)
 → Каочичан — Маптапут (*припортовая станция*)
- Нонгшладук (*узловая станция*) → Намток — [перевал «Три Пагоды» (*пограничная станция*) — (Тханпьюзаят, Мьянма)]
- Хатгьяй (*узловая станция*) → Сунгайколок (*пограничная станция*) — (Рангау-Панджанг, Малайзия)
- Паданг-Бесар (*пограничная станция*)
 ↓ (Паданг-Бесар, Малайзия)

Турция

Капикуле — Капикой

(Болгария, Европа)

Капикуле (*пограничная станция*)

Стамбул

Эскишехир (*узловая станция*) → Алайынт — Балыкесир — Измир (*пограничная станция*)

Анкара

Калин (*узловая станция*) → Самсун (*припортовая станция*)

Сивас

Четинкая (*узловая станция*) → Карс (*узловая станция*) — Догукапи (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Ахурян, Армения)

→ [Карс (*узловая станция, пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Ахалкалаки, Грузия)]

Малатья (*узловая станция*) → Топпракале (*узловая станция*) — Ада-на — Мерсин (*припортовая станция*)

→ Топпракале — Искендерон (*припортовая станция*)

Татван-Ван (*паромная переправа*)

Капикой (*пограничная станция*)

(Рази, Исламская Республика Иран)

Туркменистан

Туркменбаши — Туркменабад

(Баку, Азербайджан)

Туркменбаши (*паромный терминал*)

→ (Паромное сообщение с портами Каспийского моря в *Азербайджане, Исламской Республике Иран, Казахстане* или *Российской Федерации*)

Ашгабад

Тенжен

Мары (*узловая станция*)

→ Паракхат — Сарахс (*пограничная станция и место стыковки дорог с разной шириной колеи*) — (Сарахс, Исламская Республика Иран)

Туркменабад (*узловая и пограничная станция*)

→ Газачак (*пограничная станция*) — (*Питняк — К.П. 449, Узбекистан*) — Дашховуз — Тахяташ (*пограничная станция*) — (Узбекистан)

(Ходчадавлет, Узбекистан)

Узбекистан

Келес — Ходчадавлет

(Сари-Агаш, Казахстан)

Келес (*пограничная станция*)

Тукумачи (*узловая станция*)

→ Озодлык — [Ангрен -- Халкобад] — Пап (*узловая станция*) — Коканд

Сырдарьинская

Хаваст (*узловая станция*)

→ Бекабад (*пограничная станция*) — (Нау — Канибадам, Таджикистан) - Суванабанд (*пограничная станция*) — Коканд (*узловая станция*) — Маргилан — Андижан (*пограничная станция*) — (Ош, Кыргызстан)

↳ Коканд (*узловая станция*) — Пап (*узловая станция*) — Наманган

Самарканд

Улугбек

Навои (*узловая станция*)

→ Тинчлик — Учкудук — Нукус — Кунград — Каракалпакия (*пограничная станция*) — (Оазис, Казахстан)

Бухара (*узловая станция*)

→ Карши — (*узловая станция*) — Ташгузар (*узловая станция*) [Деханабад — Дарбанд] — Бойсун — Кумкурган (*узловая станция*) — Сарыасия — (*пограничная станция*) — (Пахтаабал, Таджикистан)

↳ Карши (*узловая станция*) — РЖД 154 (*пограничная станция*) — (Талимарджан — Керкичи (*узловая станция*) — Келиф, Туркменистан) — Термез — (*узловая станция*) — Галаба (*пограничная станция*) — (Хайратон, Афганистан)

↳ Термез (*узловая станция*) — Кимкурган (*узловая станция*) — Сарыасия (*пограничная станция*) — (Пахтаабал, Таджикистан)

Ходчадавлет (*пограничная станция*)

(Туркменабад, Туркменистан)

Вьетнам

Лаокай — Хошимин

| | |
|-------------------------------------|--|
| (Хэкоу, Китай) | |
| <u>Лаокай</u> (пограничная станция) | |
| Донгань (узловая станция) | → Лукса — Куантриеу |
| <u>Йенвьен</u> (узловая станция) | → (Сообщение с линией Ханой — Донгданг) |
| Зялам (узловая станция) | → <u>Хайфон</u> (припортовая станция) |
| <u>Ханой</u> | |
| Танап (узловая станция) | → [Музя (пограничная станция) — (Лаосская Народно-Демократическая Республика)] |
| | → [Вунганг (припортовая станция)] |
| Дананг | |
| <u>Хошимин</u> (узловая станция) | → [Вунгтау (припортовая станция)] |
| | → [провинция Локнинь ¹ (пограничная станция) — (Кратие, Камбоджа)] |

1. Название станции будет уточнено позднее.

Ханой — Донгданг

| | |
|---------------------------------------|---|
| <u>Ханой</u> | |
| Зялам (узловая станция) | |
| <u>Йенвьен</u> (узловая станция) | → (Сообщение с линией Лаокай — Хошимин) |
| Лим (узловая станция) | → Пхалай (узловая станция) — Халонг (припортовая станция) |
| Кеп (узловая станция) | → Халонг — Кайлан (припортовая станция) |
| | → Лукса — Куантриеу |
| <u>Донгданг</u> (пограничная станция) | |
| (Пинсян, Китай) | |

Приложение II

Основные положения, касающиеся технических характеристик сети Трансазиатских железных дорог

1. Общие положения

В основу технических характеристик сети Трансазиатских железных дорог, приведенных в приложении I к Соглашению, положены ниже следующие принципы. Стороны прилагают всевозможные усилия для соблюдения этих принципов как при строительстве новых участков железных дорог, так и при реконструкции и модернизации действующих участков.

2. Пропускная и провозная способность линий

Железнодорожные линии международного значения должны иметь достаточную пропускную и провозную способность, чтобы обеспечивать эффективные, надежные и экономичные железнодорожные перевозки грузов и пассажиров.

3. Габарит погрузки

С учетом того, что сеть Трансазиатских железных дорог станет одним из важных компонентов в определении комплексной сети международных интермодальных перевозок для стран региона ЭСКАТО, существующие линии сети должны быть в необходимых случаях модернизированы, а новые линии проложены таким образом, чтобы обеспечить беспрепятственную перевозку отвечающих стандартам ИСО контейнеров длиной по крайней мере 20 футов и выше.

4. Совместимость

Технические требования должны обеспечивать беспрепятственную перевозку международных грузов и контейнеров по железнодорожным линиям международного значения. Соответственно, железнодорожные линии и соответствующие инфраструктура и оборудование должны отвечать международным требованиям, в том числе требованиям к перевозке тяжеловесными поездами и перевалке таких грузов, как, в частности, нефтепродукты, уголь, руда, цемент и зерно.

Сторонам следует учитывать технические требования соседних стран и других стран, через которые проходят железнодорожные линии международного значения, и стремиться модернизировать свои линии, чтобы снять технические ограничения и обеспечить совместимость железных дорог.

Там, где совпадение ширины колеи позволяет обеспечить непрерывность перевозок, или где ширина колеи, по всей вероятности, совпадет вследствие строительства недостающих участков, пересекающих границу, возникают вопросы конкретного характера в отношении совместности подвижного состава, используемого в международных перевозках, и в частности, тормозных систем и сцепки. В этой связи для обеспечения эффективности железнодорожных перевозок через границы потребуется использовать подвижной состав с пневматическими тормозами и совместными системами сцепки.

Для справки ниже приводятся данные о ширине колеи в сети Трансзиатских железных дорог:

| Ширина железнодорожной колеи в странах — членах сети ТАЗД (в мм) | | | | |
|--|-----------|--------------------------------------|-------------------------|---------------------------|
| 1 000 | 1 067 | 1 435 | 1 520 | 1 676 |
| 1. Бангладеш ¹ | Индонезия | 1. Китай ² | 1. Армения | 1. Бангладеш ¹ |
| 2. Камбоджа | | 2. Корейская Нар.-Демокр. Республика | 2. Азербайджан | 2. Индия |
| 3. Лаосская Нар.-Дем. Республика | | 3. Республика Корея | 3. Грузия | 3. Непал |
| 4. Малайзия | | 4. Исламская Респ. Иран | 4. Казахстан | 4. Пакистан |
| 5. Мьянма | | 5. Турция | 5. Кыргызстан | 5. Шри-Ланка |
| 6. Сингапур ³ | | | 6. Монголия | |
| 7. Таиланд | | | 7. Российская Федерация | |
| 8. Вьетнам ⁴ | | | 8. Таджикистан | |
| | | | 9. Туркменистан | |
| | | | 10. Узбекистан | |

Потенциальные члены ТАЗД: Филиппины (колея 1067 мм) и Япония (колея 1067 мм)

¹ Часть железнодорожной сети страны.

² Включает также путь (из Вьетнама и во Вьетнам) с шириной колеи 1000 мм.

³ Движение осуществляется по железным дорогам Малайзии.

⁴ Имеются также пути, ширина колеи которых составляет 1435 мм, и двойные пути шириной 1000/1435 мм.

5. Стандарты для контейнерных терминалов

Международные интермодальные перевозки требуют наличия эффективно функционирующих контейнерных терминалов. Международные контейнерные терминалы на линиях сети Трансзиатской железной дороги должны:

- располагаться как можно ближе к основным магистралям, чтобы не приходилось терять время на прибытие/отправление;
- располагаться в стороне от других грузовых дворов, чтобы их работа не мешала другим маневрам;

- обеспечивать свободный доступ к автодорожным транспортным средствам, чтобы гарантировать надежность перевалки грузов с автомобильного на железнодорожный транспорт;
- иметь достаточно протяженные пути в местах погрузки/разгрузки для уменьшения числа необходимых маневров;
- быть оснащены оборудованием, включающим порталные краны, стреловые автопогрузчики, грузоподъемные приспособления и/или механические укладчики, способные производить погрузку и разгрузку отвечающих стандартам ИСО контейнеров длиной по крайней мере 20 футов;
- предусматривать возможность расширения;
- обеспечивать таможенную очистку грузов.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD INTERGOUVERNEMENTAL SUR LE RÉSEAU DU CHEMIN DE FER TRANSASIATIQUE

Les Parties contractantes,

Conscientes de la nécessité de promouvoir et de développer le transport ferroviaire international en Asie et entre l'Asie et les régions voisines,

Tenant compte de l'essor prévu du transport international des personnes et des marchandises résultant du développement du commerce international à l'heure de la mondialisation,

Rappelant la coopération entre les membres de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique pour la formulation et la mise en œuvre du réseau du Chemin de fer transasiatique,

Considérant que pour renforcer les relations et promouvoir le commerce et le tourisme internationaux entre les membres de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique, il est essentiel de développer le réseau du Chemin de fer transasiatique, y compris les gares et les terminaux à conteneurs d'importance internationale, en répondant aux besoins des transports internationaux et de l'environnement,

Gardant également à l'esprit le rôle du transport ferroviaire en tant que composante importante d'un réseau efficace et efficient de transport intermodal international, notamment pour ce qui est de répondre aux besoins particuliers des pays sans littoral et de transit,

Convienent comme suit :

Article premier. Définition des lignes de chemin de fer d'importance internationale

Aux fins de l'Accord intergouvernemental sur le réseau du Chemin de fer transasiatique (l'« Accord »), le terme « lignes de chemin de fer d'importance internationale » utilisé à l'annexe I désigne :

a) Les lignes de chemin de fer actuellement utilisées pour le transport international régulier;

b) Les lignes de chemin de fer existantes, en construction ou en projet, destinées au transport international régulier;

c) Les liaisons par navires transbordeurs permettant un transport continu par mer ou sur lac entre les terminaux de différents États ou d'un même État;

d) Les points de franchissement des frontières, les points de changement d'écartement, les gares maritimes, ainsi que les terminaux à conteneurs connectés au réseau ferroviaire où sont fournis des installations et services de dédouanement.

Article 2. Adoption du réseau du Chemin de fer transasiatique

Les Parties contractantes au présent Accord (les « Parties ») adoptent les lignes de chemin de fer d'importance internationale décrites à l'annexe I, à titre de plan coordonné de développement de lignes de chemin de fer d'importance internationale, qu'elles se proposent d'entreprendre dans le cadre de leurs programmes nationaux.

Article 3. Développement du réseau du Chemin de fer transasiatique

Les lignes du réseau du Chemin de fer transasiatique devraient être rendues conformes aux principes directeurs concernant les caractéristiques techniques figurant à l'annexe II de l'Accord.

Article 4. Procédure pour signer le présent Accord et y devenir partie

1. Le présent Accord sera ouvert à la signature des États membres de la Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique à Busan (République de Corée) les 10 et 11 novembre 2006, puis au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York du 16 novembre 2006 au 31 décembre 2008.

2. Ces États peuvent devenir partie au présent Accord par l'une des procédures suivantes :

a) Signature sujette à ratification, acceptation ou approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou

b) Adhésion.

3. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectue en déposant un instrument en bonne et due forme auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 5. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le quatre-vingt-dixième jour suivant la date à laquelle les gouvernements d'au moins huit États auront consentis à être parties à l'Accord comme en disposent les paragraphes 2 et 3 de l'article 4.

2. Pour chaque État qui dépose son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion après la date à laquelle sont satisfaites les conditions pour l'entrée en vigueur de l'Accord, celui-ci entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la date du dépôt dudit instrument.

Article 6. Groupe de travail sur le réseau du Chemin de fer transasiatique

1. La Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique crée un groupe de travail du réseau du Chemin de fer transasiatique (le « Groupe de travail ») chargé de surveiller la mise en œuvre du présent Accord et d'examiner toutes les propositions d'amendement. Tous les États qui sont membres de la Commission éco-

nomique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique sont membre du Groupe de travail.

2. Le Groupe de travail se réunit à intervalle biennal. Toute Partie peut, par une notification adressée au secrétariat, demander la convocation du Groupe de travail en réunion extraordinaire. Le secrétariat notifie la requête à tous les membres du Groupe de travail et convoque une réunion extraordinaire du Groupe de travail si au moins un tiers des Parties consentent à la requête dans un délai de quatre mois à partir de la date de la notification émanant du secrétariat.

Article 7. Procédures pour l'amendement du texte principal du présent Accord

1. Le texte principal du présent Accord peut être modifié selon les procédures prescrites au présent article.

2. Toute Partie peut proposer des amendements au présent Accord.

3. Le texte de toute proposition d'amendement doit être diffusé par le secrétariat à tous les membres du Groupe de travail du réseau du Chemin de fer transasiatique au moins quarante-cinq jours avant la réunion du Groupe de travail à laquelle il est proposé de l'adopter.

4. Pour être adopté par le Groupe de travail du réseau du Chemin de fer transasiatique, la proposition d'amendement doit être approuvée par deux tiers des Parties présentes et votantes. Le secrétariat communique l'amendement ainsi adopté au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui le diffuse à toutes les Parties pour acceptation.

5. Tout amendement adopté comme en dispose le paragraphe 4 du présent article entre en vigueur douze mois après avoir été accepté par les deux tiers des Parties. L'amendement déploie ainsi ses effets à l'égard de toutes les Parties sauf celles qui, avant qu'il n'entre en vigueur, déclarent qu'elles ne l'acceptent pas. Toute Partie qui a déclaré ne pas accepter un amendement adopté comme en dispose le présent paragraphe peut, à toute date ultérieure, déposer auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies un instrument portant acceptation dudit amendement. L'amendement prend alors effet, à l'égard de cette Partie, douze mois après la date du dépôt dudit instrument.

Article 8. Procédure pour l'amendement de l'annexe I du présent Accord

1. L'annexe I du présent Accord peut être modifiée suivant la procédure prescrite au présent article.

2. Aux fins de l'article 8, une « Partie directement intéressée » est une Partie sur le territoire de laquelle se trouve l'objet visé par l'amendement proposé.

3. Les amendements entraînant un changement de gare frontalière ne pourront être proposés que par une Partie directement intéressée après consultation avec l'État limitrophe partageant la frontière à laquelle se rattache l'objet de l'amendement, et après obtention de son autorisation écrite.

4. Les amendements n'entraînant pas de changement de gare frontalière pourront être proposés par toute Partie directement intéressée.

5. Le texte de toute proposition d'amendement formulée par l'une des Parties doit être diffusé par le secrétariat à tous les membres du Groupe de travail au moins 45 jours avant la réunion du Groupe de travail à laquelle il est proposé de l'adopter.

6. Pour être adoptée par le Groupe de travail, la proposition d'amendement doit être approuvée par la majorité des Parties présentes et votantes. Le secrétariat communique l'amendement ainsi adopté au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui le diffuse à toutes les Parties.

7. Tout amendement adopté comme en dispose le paragraphe 6 du présent article est réputé accepté dès lors que, dans un délai de six mois à partir de la date de sa notification, moins d'un tiers des Parties n'a notifié au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies son opposition audit amendement.

8. L'amendement accepté comme en dispose le paragraphe 7 du présent article entre en vigueur à l'égard de toutes les Parties trois mois après l'expiration du délai de six mois dont il est question au paragraphe 7 du présent article.

Article 9. Procédure pour l'amendement de l'annexe II du présent Accord

1. L'annexe II du présent Accord peut être modifiée selon la procédure prescrite au présent article.

2. Toute Partie peut proposer des amendements.

3. Le texte de toute proposition d'amendement doit être diffusé par le secrétariat à tous les membres du Groupe de travail au moins 45 jours avant la réunion du Groupe de travail à laquelle il est proposé de l'adopter.

4. Pour être adopté par le Groupe de travail, la proposition d'amendement doit être approuvée par la majorité des Parties présentes et votantes. Le secrétariat communique l'amendement ainsi adopté au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui le diffuse à toutes les Parties.

5. Tout amendement adopté comme en dispose le paragraphe 4 du présent article est réputé accepté dès lors que, dans un délai de six mois à partir de la date de sa notification, moins d'un tiers des Parties ont notifié au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies leur opposition audit amendement.

6. L'amendement accepté comme en dispose le paragraphe 5 du présent article entre en vigueur à l'égard de toutes les Parties trois mois après l'expiration du délai de six mois dont il est question au paragraphe 5 du présent article.

Article 10. Réserves

Aucune disposition du présent Accord n'admet de réserve sauf comme en dispose le paragraphe 5 de l'article 13.

Article 11. Retrait du présent Accord

Toute Partie peut se retirer du présent Accord en notifiant son retrait par écrit au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Le retrait prendra effet 12 mois après la date de réception de cette notification par le Secrétaire général.

Article 12. Suspension de validité

L'application du présent Accord sera suspendue dès lors qu'il comptera moins de huit Parties pendant toute période de 12 mois consécutifs. Dans ce cas, le secrétariat notifiera les Parties. Les dispositions de l'Accord reprennent effet si les Parties s'élèvent au nombre de huit.

Article 13. Règlement des différends

1. Tout différend qui pourrait s'élever entre plusieurs Parties quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord et que les Parties en question ne parviennent à régler par voie de négociations ou de consultations est soumis, à la requête de l'une des Parties, à un ou plusieurs conciliateurs choisis d'un commun accord par les parties au différend. Si les parties au différend ne parviennent à convenir du choix d'un ou de plusieurs conciliateurs dans un délai de trois mois à partir de la requête de renvoi en conciliation, l'une desdites parties peut demander au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de nommer un conciliateur unique et indépendant auquel le différend est soumis.

2. Les parties au différend réexaminent ensuite la question sur la base de la recommandation non exécutoire émanant du ou des conciliateurs nommés comme en dispose le paragraphe 1 du présent article.

3. Les Parties peuvent, d'un commun accord, convenir à l'avance d'accepter comme exécutoire la recommandation émanant du ou des conciliateurs.

4. Les paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne peuvent être interprétés comme excluant toute autre procédure dont pourraient convenir les parties au différend aux fins du règlement des différends.

5. Tout État peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déposer une réserve déclarant qu'il ne reconnaît pas les dispositions du présent article concernant la conciliation. Aucune autre Partie n'est tenue de reconnaître les dispositions du présent article concernant la conciliation à l'égard d'une Partie qui a déposé une telle réserve.

Article 14. Limites à l'application du présent Accord

1. Aucune disposition du présent Accord n'empêche une Partie de prendre toute mesure, compatible avec les dispositions de la Charte des Nations Unies, dans les limites des exigences de la situation, qu'elle juge nécessaire aux fins de sa sûreté extérieure ou intérieure.

2. Chaque Partie s'efforce d'aménager le réseau du Chemin de fer transasiatique comme le prévoit le présent Accord. Toutefois, aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme l'acceptation par une Partie de l'obligation d'autoriser le passage de marchandises et de voyageurs sur son territoire.

Article 15. Annexes

Les annexes I et II font partie intégrante du présent Accord.

Article 16. Secrétariat

La Commission économique et sociale des Nations Unies pour l'Asie et le Pacifique fait fonction de secrétariat du présent Accord.

Article 17. Dépositaire

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies est désigné dépositaire de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, souscrivent le présent Accord,

OUVERT à la signature le dixième jour de novembre deux mille six à Busan (République de Corée), en un exemplaire unique, en langues chinoise, anglaise et russe, les trois textes étant également authentiques.

ANNEXE I

RÉSEAU DU CHEMIN DE FER TRANSASIATIQUE

Le réseau du Chemin de fer transasiatique comprend les lignes de Chemin de fer d'importance internationale énumérées ci-après.

Les lignes servant de base à la désignation du réseau du Chemin de fer transasiatique pour chaque État sont en caractères gras (indication de la première et de la dernière gare), avec énumération verticale de toutes les gares de la ligne. Les lignes bifurquant de la ligne principale sont indiquées à droite du nom de la gare de jonction. Les autres bifurcations sont indiquées en retrait sous la première bifurcation. Toutes les lignes sont d'importance égale au sein du réseau du Chemin de fer transasiatique.

Lorsqu'une ligne commence ou se termine à un poste frontière, la première ou la dernière gare de cette ligne est précédée ou suivie de l'indication entre parenthèses du nom de la gare frontalière et de celui de l'État limitrophe directement intéressé.

Les noms des gares qui ont des fonctions particulières sur une ligne sont suivis de l'indication de ces fonctions en italique et entre parenthèses. Il s'agit notamment des fonctions suivantes :

- (gare frontalière),
- (point de changement d'écartement),
- (jonction),
- (liaison maritime), et
- (gares maritimes).

Les tronçons manquants sont indiqués [entre crochets].

Le nom des gares disposant de terminaux à conteneurs assurant le traitement des conteneurs d'au moins 20 pieds de long aux normes de l'Organisation internationale de normalisation (ISO) est souligné.

LISTE DES LIGNES DU RÉSEAU DU CHEMIN DE FER TRANSASIATIQUE

ARMÉNIE

Ayrum – Niuvedi

(Sadakhlo, Géorgie)

| | |
|--|--|
| <p>Ayrum (<i>gare frontalière</i>)</p> <p><u>Gyumri</u> (<i>jonction</i>)</p> <p>Massis (<i>jonction</i>)</p> <p>Yeraskh (<i>gare frontalière</i>)</p> <p>(Belidag – Ordubad, Azerbaïdjan)</p> <p>▼ Meghri</p> <p>Niuvedi (<i>gare frontalière</i>)</p> <p>(Agbent, Azerbaïdjan)</p> | <p>→ Akhuryan (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Dogu Kapi, Turquie)</p> <p>→ <u>Erevan</u> – Ijevan (<i>gare frontalière</i>) – (Barkhudarly, Azerbaïdjan)</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ Gagarin – Martuni – [Jermuk – Kapan – Meghri (<i>gare frontalière</i>)] – (Marand, République islamique d'Iran)</p> |
|--|--|

AZERBAÏDJAN

Yalama – Beyouk Kesik

(Samour, Fédération de Russie)

| | |
|---|--|
| <p><u>Yalama</u> (<i>gare frontalière</i>)</p> <p><u>Bakou</u> (<i>gare maritime</i>)</p> <p>Alyat (<i>jonction</i>)</p> <p>▼ Akstafa</p> <p>Beyouk Kesik (<i>gare frontalière</i>)</p> <p>(Gardabani, Géorgie)</p> | <p>→ (Liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants: République islamique d'Iran, Fédération de Russie, Kazakhstan et Turkménistan)</p> <p>→ <u>Ali Bairamli</u> (<i>jonction</i>) – <u>Astara</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Astara, République islamique d'Iran)</p> <p>→ <u>Ali Bairamli</u> (<i>jonction</i>) – Agbent (<i>gare frontalière</i>) – (Niuvedi-Meghri (<i>gare frontalière</i>), Arménie) – Ordubad – <u>Djulfa</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Djulfa, République islamique d'Iran)</p> <p>→ Barkhudarly (<i>gare frontalière</i>) – (Ijevan, Arménie)</p> |
|---|--|

BANGLADESH

Darsana – Gundum

(Gede, Inde)

Darsana (*gare frontalière*)

Ishurdi (*jonction*) → Abdulpur (*jonction*) – Rohanpur (*gare frontalière*) – (Singhabad, Inde)

↳ Abdulpur (*jonction*) – Parbatipur – Birol (*gare frontalière*) –
(Radhikapur, Inde)

Tongi (*jonction*) → Dhaka

Akhaura (*jonction*) → Kulaura – Shahbazpur (*gare frontalière*) – (Mahيسان, Inde)

Chittagong (*liaison maritime*)

Dohazari

[Gundum (*gare frontalière*)

(*gare frontalière*) Myanmar]

CAMBODGE

Poipet – Sihanoukville

(Klong Luk, Thaïlande)

[Poipet (*gare frontalière*)

Sisophon]

Bat Deng (*jonction*) → [Kratie (*gare frontalière*) – (Province de Loc Ninh¹, Viet Nam)]
1. Emplacement exact encore à déterminer.

Phnom Penh (*jonction*)

Sihanoukville (*liaison maritime*)

CHINE

Alashankou – Lianyungang

(Dostyk, Kazakhstan)

Alashankou (*gare
frontalière et poste
de changement
d'écartement*)

Urumchi

Turpan (*jonction*) → Kashi [(*gare frontalière et point de changement d'écartement*) –
(Torugart, Kirghizistan)]

Lanzhou

- Baoji (*jonction*) → Kunming (*jonction*) – Xiangyun (*jonction*) – Dali (*jonction*) – [Kachang (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Myitkyina, Myanmar)]
- ↳ [Xiangyun – Jinghong (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Boten, République démocratique populaire lao)]
 - ↳ Dali (*jonction*) – [Rueli (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Muse, Myanmar)]
- Kunming (*jonction*) – Hekou (*gare frontalière*) – (Lao Cai, Viet Nam)
- Kunming (*jonction*) – Nanning (*jonction*) – Guangzhou (*jonction*)
- ↳ Nanning (*jonction*) – Hengyang (liaison avec la ligne Beijing-Shenzhen)
 - ↳ Guangzhou (liaison avec la ligne Beijing-Shenzhen)

Xian

- Zhengzhou (*jonction*) → (liaison avec la ligne Beijing-Shenzhen)
- Xizhou (*jonction*) → (liaison avec la ligne Tianjin-Shanghai)

Lianyungang (*liaison maritime*)

Erenhot – Dandong

(Zamyn Uud, Mongolie)

Erenhot (*gare frontalière et point de changement d'écartement*)

- Beijing (*jonction*) → (liaison avec la ligne Beijing-Shenzhen)

Tianjin (*liaison maritime*)

- Shenyang (*jonction*) → (liaison avec la ligne Manzhouli-Dalian)

Dandong (*gare frontalière*)

(Sinuiju, République populaire démocratique de Corée)

Manzhouli – Dalian

(Zabaikalsk, Fédération de Russie)

Manzhouli (*gare frontalière et poste de changement d'écartement*)

- Harbin (*jonction*) → Suifenhe (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Grodokovo, Fédération de Russie)

- Changchun (*jonction*) → Tumen (*gare frontalière*) – (Namyang, République populaire démocratique de Corée)

- Shenyang (*jonction*) → (liaison avec la ligne Erenhot-Dandong)

Dalian (*liaison maritime*)

Beijing – Shenzhen

| | |
|--|--|
| <p><u>Beijing</u></p> <p>↓</p> <p><u>Zhengzhou</u> (<i>jonction</i>)</p> <p>Wuhan</p> <p>Hengyang (<i>jonction</i>)</p> <p>↓</p> <p><u>Guangzhou</u> (<i>jonction</i>)</p> <p>↓</p> <p><u>Shenzhen</u></p> | <p>→ (liaison avec la ligne Alashankou-Lianyungang)</p> <p>→ Nanning (<i>jonction</i>) – Pingxiang (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement*</i>) – (Dong Dang, Viet Nam)</p> <p>(* Voie à double écartement traversant la frontière vietnamienne à destination de Gia Lam)</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ Nanning - Kunming</p> <p>→ Nanning (<i>jonction</i>) – Kunming</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ Pingxiang (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement*</i>) – (Dong Dang, Viet Nam)</p> <p>(*Voie à double écartement traversant la frontière vietnamienne à destination de Gia Lam)</p> |
|--|--|

Tianjin – Shanghai

| | |
|---|---|
| <p><u>Tianjin</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>↓</p> <p><u>Jinan</u> (<i>jonction</i>)</p> <p>Xizhou (<i>jonction</i>)</p> <p>Nanjing</p> <p>↓</p> <p><u>Shanghai</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> | <p>→ <u>Qingdao</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>→ (liaison avec la ligne Alashankou-Lianyungang)</p> |
|---|---|

FÉDÉRATION DE RUSSIE

Bouslovskaya – Moscou

| | |
|--|---|
| <p>(Vainikkala, Finlande)</p> <p>↓</p> <p>Bouslovskaya (<i>gare frontalière</i>)</p> <p><u>Saint-Pétersbourg</u> (<i>jonction</i>)</p> <p>↓</p> <p><u>Moscou</u> (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ MGA – Volkhovstroï – Koshta – Vologda – Kotelnich (<i>jonction</i>) – <u>Ekaterinbourg</u> (<i>jonction</i>)</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ Kotelnich (<i>jonction</i>) (liaison avec la ligne Krasnoe – Nakhodka)</p> <p>→ (liaison avec la ligne Krasnoe – Nakhodka)</p> |
|--|---|

Suzemka – Moscou

| | |
|---|---|
| <p>(Zernovo, Ukraine)</p> <p>↓</p> <p>Suzemka (<i>gare frontalière</i>)</p> <p><u>Briansk</u></p> <p>↓</p> <p><u>Moscou</u> (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ (liaison avec la ligne Krasnoe – Nakhodka)</p> |
|---|---|

Krasnoe – Nakhodka

(Osinovka, Bélarus)

Krasnoe (*gare
frontalière*)

Smolensk

Moscou

Nijni Novgorod

Kotelnich (*jonction*) → Saint-Pétersbourg

Ekaterinbourg (*jonction*) → Kourgan – Utyak (*gare frontalière*) – (Petropavlovsk, Kazakhstan)

→ Tchéliabinsk – Kartaly (*jonction et gare frontalière*) – (Tobol, Kazakhstan)

↳ Kartaly (*jonction et gare frontalière*) – Orsk (*jonction et gare frontalière*) – (Nikeltau, Kazakhstan)

↳ Orsk (*jonction et gare frontalière*) – Orenbourg – (Ilets, Fédération de Russie) – (Aktioubé, Kazakhstan)

Tatarskaya (*jonction*) → Lokot (*jonction et gare frontalière*) – (Aul, Kazakhstan)

Novossibirsk (*jonction*) → Lokot (*jonction et gare frontalière*) – (Aul, Kazakhstan)

Krasnoïarsk

Irkoutsk

Oulan-Oude

Zaudinski (*jonction*) → Naouchki (*gare frontalière*) – (Sukhbaatar, Mongolie)

Karinskaya (*jonction*) → Zabaïkalsk (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Manzhouli, Chine)

Oussouriisk (*jonction*) → Grodekovo (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Suifenhe, Chine)

Baranovski (*jonction*) → Khasan (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Tumangang, RPDC)

Uglovaya (*jonction*) → Vladivostok (*liaison maritime*)

Nakhodka (*jonction, liaison maritime*) → Vostochny (*liaison maritime*)

Moscou – Samour

Moscou

Riazan

Kochetovka (*jonction*) → Rtichtchevo – Saratov – Ozinki (*gare frontalière*) – (Semiglavî Mar, Kazakhstan)

Gryazi (*jonction*) → Volgograd

Liski

Likhaya (*jonction*) → Rostov – Krasnodar (*jonction*) – Veseloe (*gare frontalière*) – (Gantiadi, Géorgie)

| | | |
|--|---|---|
| | | ↳ <u>Krasnodar</u> (<i>jonction</i>) – Krimskaya (<i>jonction</i>) – <u>Novo-rossiisk</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | | ↳ Krimskaya (<i>jonction</i>) – Kavkaz (<i>liaison maritime et gare maritime</i>) |
| <u>Volgograd</u> (<i>jonction</i>) | → | Gryazi |
| <u>Aksaraïskaya</u> (<i>jonction et gare frontalière</i>) | → | (Ganyushkino, Kazakhstan) |
| <u>Astrakhan</u> | → | Port Olya (<i>gare maritime</i>) – (liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants: Azerbaïdjan, République islamique d'Iran, Kazakhstan, Turkménistan) |
| <u>Makhatchkala</u> (<i>gare frontalière et gare maritime</i>) | | (liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants : Azerbaïdjan, Kazakhstan, Turkménistan) |
| <u>Samour</u> (<i>gare frontalière</i>) | | |
| ↓ | | (Yalama, Azerbaïdjan) |

GÉORGIE

Gantiadi – Gardabani

| | | |
|--------------------------------------|---|---|
| | | (Veseloë, Fédération de Russie) |
| | | Gantiadi (<i>gare frontalière</i>) |
| Senaki (<i>jonction</i>) | → | <u>Poti</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| <u>Samtredia</u> (<i>jonction</i>) | → | <u>Batoumi</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| <u>Tbilissi</u> (<i>jonction</i>) | → | Sadakhlo (<i>gare frontalière</i>) – (Ayrum, Arménie) |
| | → | [Akhalkalaki (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Kars, Turquie)] |
| ↓ | | Gardabani (<i>gare frontalière</i>) |
| | | (Beyouk Kesik, Azerbaïdjan) |

INDE

Attari – Jiribam

| | | |
|--------------------------------------|---|---|
| | | (Wagah, Pakistan) |
| | | Attari (<i>gare frontalière</i>) |
| | | <u>Dhandari Kalan</u> |
| <u>New Delhi</u> (<i>jonction</i>) | → | Mathura (<i>jonction</i>) – <u>Agra</u> – <u>Nagpur</u> (<i>jonction</i>) – Vijayawada (<i>jonction</i>) – <u>Chennai</u> (<i>liaison maritime</i>) – Jolarpettai (<i>jonction</i>) – <u>Madurai</u> (<i>jonction</i>) – <u>Tuticorin</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | | ↳ Mathura (<i>jonction</i>) – <u>Mumbai</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | | ↳ <u>Nagpur</u> (<i>jonction</i>) – <u>Mumbai</u> (<i>liaison maritime</i>) |

| | |
|---|--|
| | ↳ <u>Nagpur</u> (<i>jonction</i>) – <u>Kolkata</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | ↳ Vijayawada (<i>jonction</i>) – <u>Visakhapatnam</u> (<i>liaison maritime</i>) – <u>Kolkata</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | ↳ Jolarpettai (<i>jonction</i>) – <u>Mumbai</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | ↳ <u>Madurai</u> (<i>jonction</i>) – Rameswaram (<i>gare maritime</i>) – (Talaimannar, Sri Lanka) |
| <u>Kanpur</u> (<i>jonction</i>) | → Raxaul (<i>gare frontalière</i>) – (Birgunj, Népal) |
| Mughalsarai | |
| Sitarampur (<i>jonction</i>) | → Raxaul (<i>gare frontalière</i>) – (Birgunj, Népal) |
| <u>Kolkata</u> (<i>jonction et liaison maritime</i>) | → <u>Haldia</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| Gede (<i>gare frontalière</i>) | |
| (Darsana, Shahbazpur, Bangladesh) | |
| Mahisasan (<i>gare frontalière</i>) | |
| Badarpur | |
| Jiribam (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) | |
| ↓ [(Tamu, Myanmar)] | |

INDONÉSIE

Merak – Banyuwangi

| | |
|--|---|
| Merak (<i>gare maritime</i>) | |
| <u>Jakarta</u> (<i>jonction et liaison maritime</i>) | → Sukabumi – Padalarang – Cikampek (<i>jonction</i>) |
| Cikampek (<i>jonction</i>) | → <u>Cirebon</u> (<i>jonction</i>) – <u>Semarangtawang</u> (<i>jonction</i>) – <u>Surabayapasarturi</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| | ↳ Prupuk (<i>jonction</i>) – Purwokerto – Kroya (<i>jonction</i>) |
| Bandung | |
| <u>Gedebage</u> | |
| Kroya (<i>jonction</i>) | → Purwokerto – Prupuk (<i>jonction</i>) – <u>Cirebon</u> (<i>jonction</i>) |
| Yogyakarta (<i>jonction</i>) | → [Magelang] |
| Solobalapan (<i>jonction</i>) | → Gundih – <u>Semarangtawang</u> (<i>jonction</i>) |
| Kertosono (<i>jonction</i>) | → Wonokromo – Surabayakota |
| Malang | |
| Bangil | |
| ↓ Banyuwangi (<i>terminal maritime</i>) | |

[Banda Aceh] – Pangkalansusu – Rantauprapat

| | |
|----------------------------------|--|
| [Banda Aceh] | |
| Pangkalansusu | |
| Medan (<i>jonction</i>) | → <u>Belawan</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| Tebingtinggi (<i>jonction</i>) | → Siantar |
| Kisaran (<i>jonction</i>) | → Tanjungbalai |
| ↓ Rantauprapat | → [Payakumbuh] |

Teluk Bayur – Muaro

| | |
|--|---------------------------|
| <u>Teluk Bayur</u> (<i>liaison maritime</i>) | |
| Bukitputus (<i>jonction</i>) | → Indarung |
| Padang | |
| Lubuk Alung (<i>jonction</i>) | → Naras |
| Padang Panjang (<i>jonction</i>) | → Bukittingi – Payakumbuh |
| Muarakalaban (<i>jonction</i>) | → Sawahlunto |
| ↓ Muaro | → [Lubuklinggau] |

Lubuklinggau – Panjang

| | |
|------------------------------------|--------------------|
| Lubuklinggau | |
| Muaraenim (<i>jonction</i>) | → Tanjung Enim |
| Prabumulih (<i>jonction</i>) | → <u>Kertapati</u> |
| Tanjungkarang (<i>jonction</i>) | → Tarahan |
| ↓ Panjang (<i>gare maritime</i>) | |

IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D’)

Razi – Sarakhs

| | |
|---|---|
| (Kapikoy, Turquie) | |
| <u>Razi</u> (<i>gare frontalière</i>) | |
| Sufian (<i>jonction</i>) | → <u>Djulfa</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Djulfa, Azerbaïdjan) |
| <u>Tabriz</u> | |
| Miyaneh | |
| ↓ <u>Qazvin</u> (<i>jonction</i>) | → [Rasht – Bandar-e-Anzali (<i>gare maritime</i>) – Astara (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>)] – (Astara, Azerbaïdjan) |
| | (liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants: Azerbaïdjan, Kazakhstan, Fédération de Russie et Turkménistan) |

| | |
|--|--|
| <p><u>Téhéran</u> (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Qom (<i>jonction</i>) – Badrud (<i>jonction</i>) – Meybod – Bafq (<i>jonction</i>) – Kerman – [BAM – Fahraj] – <u>Zahedan</u> (<i>changement d'écartement</i>) – Mirjaveh (<i>gare frontalière</i>) – (Koh-i-Taftan, Pakistan)</p> <p>↳ Qom (<i>jonction</i>) – Arak (<i>jonction</i>) – Ahvaz (<i>jonction</i>) – <u>Khorramshahr</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>↳ [Arak (<i>jonction</i>) – Kermanshah – Khosravi (<i>gare frontalière</i>) – (Khaneghein, Iraq)]</p> <p>↳ Ahvaz – Bandar-e Emam Khomeyni (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>↳ Badrud (<i>jonction</i>) – <u>Ispahan</u></p> <p>↳ Bafq (liaison avec la ligne Sarakhs – Bandar Abbas)</p> |
| <p>Garmsar (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ <u>Bandar-e-Amirabad</u> (<i>gare maritime</i>) (Liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants: Azerbaïdjan, Kazakhstan, Fédération de Russie et Turkménistan)</p> |
| <p>Shahrood</p> | |
| <p>Kashmar (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ (liaison avec la ligne Sarakhs – Bandar Abbas)</p> |
| <p><u>Fariman</u> (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ <u>Mashad</u></p> |
| <p><u>Sarakhs</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement des voies</i>)</p> <p>(Sarakhs, Turkménistan)</p> | |

Sarakhs – Bandar Abbas

| | |
|--|---|
| <p>(Sarakhs, Turkménistan)</p> <p><u>Sarakhs</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>)</p> | |
| <p><u>Fariman</u> (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ <u>Mashad</u></p> |
| <p>Kashmar (<i>jonction</i>)</p> | |
| <p>Torbat Heidarieh</p> | <p>→ [Sangan (<i>gare frontalière</i>) – Harat (<i>gare frontalière</i>) – (Afghanistan)]</p> |
| <p>Tabas</p> | |
| <p>Chadormaloo (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Ardakan</p> |
| <p>Bafq (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ (liaison avec la ligne Qom-Mirjaveh)</p> |
| <p><u>Bandar Abbas</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> | |

KAZAKHSTAN

Petropavlovsk – Dostyk

(Utyak, Fédération de Russie)

Petropavlovsk (*gare
frontalière*)

Kokshetav

Astana (*jonction*)

→ Ecil – Tobol (*jonction et gare frontalière*) – (Kartaly, Fédération de Russie)

↳ Tobol (*jonction*) – Aiteke-bi – Nikeltau – Kandagach (*jonction*)

→ (liaison avec la ligne Semiglavi Mar-Aktogai)

Karaghandy

Mointy (*jonction*)

→ Chu (*jonction*)

Aktogai (*jonction*)

→ Semipalatinsk – Aul (*gare frontalière*) – (Lokot, Fédération de Russie)

→ (liaison avec la ligne Semiglavi Mar-Aktogai)

Dostyk (*gare frontalière
et point de changement
d'écartement*)

(Alashankou, Chine)

Semiglavi Mar – Aktogai

(Ozinki, Fédération de Russie)

Semiglavi Mar

Ouralsk (*gare frontalière*)

Iletsk I (*gare frontalière*),
Fédération de Russie

→ (Orenbourg, Fédération de Russie)

Aktobe

Kandagach (*jonction*)

→ Nikeltau (*gare frontalière*) – (Orsk, Fédération de Russie)

↳ Nikeltau (*gare frontalière*) – Aiteke-bi – Tobol (*jonction*) –
Astana (*jonction*)

→ (liaison avec la ligne Petropavlovsk-Dostyk)

→ Makat (*jonction*) – Ganyushkino – (Aksaraïskaya, Fédération de Russie)

↳ Makat (*jonction*) – Beyneu (*jonction*) – Oazis –
(Karakalpakie, Ouzbékistan)

↳ Beyneu (*jonction*) – port d' Aktau (*gare maritime*) –
(liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer
Caspienne dans les pays suivants : Azerbaïdjan, République
islamique d' Iran, Fédération de Russie, Turkménistan)

| | |
|--|---|
| <u>Tyuratam</u> | |
| <u>Kzyl-Orda</u> | |
| Arys (<i>jonction</i>) | → Sary-Agash (<i>gare frontalière</i>) – (Keles, Ouzbékistan) |
| <u>Chymkent</u> | |
| <u>Djamboul</u> | |
| Lugovaya (<i>jonction et gare frontalière</i>) | → (Bichkek, Kirghizistan) |
| Chu (<i>jonction</i>) | → Mointy (<i>jonction</i>) |
| <u>Almaty - I</u> | |
| Ushtobe | |
| ↓ Aktogai (<i>jonction</i>) | → (liaison avec la ligne Petropavlovsk-Dostyk) |

KIRGHIZISTAN

Bichkek – Kochkor

(Lougovaya, Kazakhstan)

| |
|-----------------|
| <u>Alamedin</u> |
| Balychi |
| ↓ [Kochkor] |

[Kochkor – Torugart]

| | |
|--|---|
| [Kochkor | |
| Kara-Keche | |
| Arpa (<i>jonction</i>) | → [tronçon manquant] – <u>Osh</u> (<i>gare Karasu</i>)– Jalal-Abad (<i>gare frontalière</i>) – (Andijan, Ouzbékistan) |
| Torugart (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) | |
| (Kashi, Chine)] | |

Frontière avec l'Ouzbékistan – Osh

| |
|--|
| (Andijan, Ouzbékistan) |
| ↓ <u>Osh</u> (<i>gare Karasu</i>)(<i>gare frontalière</i>) |

MALAISIE

Padang Besar – Johor Bahru

(Padang Besar, Thaïlande)

Padang Besar (*gare frontalière*)

Bukit Mertajam (*jonction*) → Butterworth (*liaison maritime*)

Ipoh

Kuala Lumpur (*jonction*) → Port Klang (*liaison maritime*)

→ Setia Jaya

Kajang

Gemas (*jonction*) → Wakaf Bahru (*jonction*) – Rantau Panjang (*gare frontalière*) – (Sungai Kolok, Thaïlande)

→ Wakaf Bahru – Tumpat

Segamat

Kempas Bahru (*jonction*) → Pasir Gudang (*liaison maritime*)

→ Tanjung Pelepas (*liaison maritime*)

Johor Bahru (*gare frontalière*)

(Singapour)

MONGOLIE

Sukhbaatar – Zamyn Uud

(Naouchki, Fédération de Russie)

Sukhbaatar (*gare frontalière*)

Oulan-Bator

Zamyn Uud (*gare frontalière et point de changement d'écartement*)

(Erenhot, Chine)

MYANMAR

Mandalay – Yangon

Mandalay → Lashio – [Muse (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Rueli, Chine)]

→ Kalay – [Tamu (*gare frontalière et point de changement d'écartement*) – (Jiribam, Inde)]

Bago (*jonction*) → Thanbyuzayat (*jonction*) – [col des Trois Pagodes (*gare frontalière*) – (col des Trois Pagodes, Thaïlande)]

→ Thanbyuzayat (*jonction*) – Ye

Yangon (*liaison maritime*)

NÉPAL

Birgunj – Frontière avec l’Inde

↓ Birgunj (*gare frontalière*)
 ↓ (Raxaul, Inde)

[Kakarvitta – Brahma Mandi]

(Panitanki, Inde]
 ↓ [Kankarvitta (*gare frontalière*)
 Brahma Mandi (*gare frontalière*)]
 ↓ (Tanakpur, Inde)

Janakpur – Frontière avec l’Inde

↓ Janakpur (*gare frontalière*)
 ↓ (Jaynagar, Inde)

OUZBÉKISTAN

Keles – Khodchadavlet

(Sari-Agash, Kazakhstan)
 Keles (*gare frontalière*)
 Tukumachi (*jonction*) → Ozodlik – [Angren – Khalkobad] – Pap (*jonction*) – Kokand
 Sirdarinskaya → Bekabad (*gare frontalière*) – (Nau – Kanibadam, Tadjikistan)
 Khavast (*jonction*) → Suvanabad (*gare frontalière*) – Kokand (*jonction*) –
 Margilan – Andijan (*gare frontalière*) – (Osh, Kirghizistan)
 ↓ Kokand (*jonction*) – Pap (*jonction*) – Namangan
 Samarkand
Ulugbek
 Navoi (*jonction*) → Tinchlik – Uchkuduk – Nukus – Kungrad – Karakalpakiya
 (*gare frontalière*) – (Oazis, Kazakhstan)
Boukhara (*jonction*) → Karshi (*jonction*) – Tashguzar (*jonction*) – [Dekhanabad –
 Darband] – Boysun – Kumkurgran (*jonction*) – Sariasiya (*gare frontalière*) – (Pakhtabad, Tadjikistan)
 ↓ Karshi (*jonction*) – RZD 154 (*gare frontalière*) – (Talimarjan
 Kerkichi (*jonction*) Kelif, Turkménistan) – Termez
 (*jonction*) – Galaba (*gare frontalière*) – (Khairaton,
 Afghanistan)
 ↓ Termez (*jonction*) – Kumkurgran (*jonction*) – Sariasiya (*gare frontalière*) – (Pakhtabad, Tadjikistan)
 Khodchadavlet (*gare frontalière*)
 ↓ (Turkmenabad, Turkménistan)

PAKISTAN

Koh-i-Taftan – Wagah

(Mirjaveh, République islamique d'Iran)

Koh-i-Taftan (*gare frontale*)

Dalbandin (*jonction*)

→ [Gwadar (*liaison maritime*)]

Spezand (*jonction*)

→ Quetta – Bostan – Chaman (*gare frontale*) – (Spinbuldak, Afghanistan)

Rohri (*jonction*)

→ Hyderabad (*jonction*) – Karachi (*liaison maritime*) – Qasim (*liaison maritime*)

↳ Hyderabad (*jonction*) – Mirpurkhas – Khokropar (*gare frontale*)

Lodhran (*jonction*)

→ Sher Shah (*jonction*) – Khanewal – Faisalabad – Shahdara (*jonction*) (liaison avec la ligne Lahore-Peshawar)

→ Sher Shah – Kundian – Attock (*jonction*) – Peshawar (*gare frontale*) – (Afghanistan)

Khanewal (*jonction*)

→ Shahdara (liaison avec la ligne Lahore-Peshawar)

Multan

Lahore (*jonction*)

Wagah (*gare frontale*)

(Attari, Inde)

Peshawar – Lahore

(Afghanistan)

Peshawar (*gare frontale*)

Attock (*jonction*)

→ Sher Shah – Lodhran (liaison avec la ligne Koh-i-Taftan – Wagah)

Islamabad

Rawalpindi

Shahdara (*jonction*)

→ Khanewal – Lodhran (liaison avec la ligne Koh-i-Tafan – Wagah)

Lahore

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Dorasan – Busan

(Bongdong, République populaire démocratique de Corée)

Dorasan (*gare la plus septentrionale*)

Séoul

Suwon

Daejeon (*jonction*)

→ Iksan (*jonction*) - Mokpo (*liaison maritime*)

↳ Gwangyang (*liaison maritime*)

Daegu

Busan (*liaison maritime*)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

[Thanaleng – Mu Gia]

(Nongkhai, Thaïlande)

Thanaleng (*gare
frontalière*)

Vientiane (*jonction*)

→ [Boten (*gare frontalière*) – (Jinghong, Chine)]

Thakhek (*jonction et gare
frontalière*)

→ [Nakhon Phanom, Thaïlande]

Mu Gia (*gare frontalière*)

(Mu Gia, Viet Nam)]

[Vangtao – Densavanh]

(Chong Mek, Thaïlande)

Vangtao (*gare frontalière*)

Pakse

Savannakhet (*jonction et
gare frontalière*)

→ [(Mukdahan, Thaïlande)]

Densavanh (*gare
frontalière*)

(Lao Bao, Viet Nam)]

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Sinuiju – Kaesong

(Dandong, Chine)

Sinuiju (*gare
frontalière*)

Pyongyang

Kaesong

Bongdong (*gare la plus méridionale*)

(Dorasan, République de Corée)

Tumangang – Onjongri

(Khasan, Fédération de Russie)

Tumangang (*jonction, gare frontalière et point de changement d'écartement*) → Namyang (*gare frontalière*) – (Tumen, Chine)

Raiin (*jonction*) → Raiin (*liaison maritime*)

Chongjin (*jonction*) → Namyang (*gare frontalière*) – (Tumen, Chine)

→ Chongjin (*liaison maritime*)

Kowon

Wonsan

Haegumgang

Onjongri (*gare la plus méridionale*)

(Jejin, République de Corée)

SINGAPOUR

Woodlands –

(Johor Bahru, Malaisie)

Woodlands (*gare frontalière*)

SRI LANKA

Kataragama – Katunayake

[Kataragama

Hambantota

Matara]

Colombo (*liaison maritime*)

Sri Jayewardenepura Kotte

Katunayake

Colombo – Talaimannar

Colombo (*liaison maritime*)

Kurunegala (*jonction*) → [Dambulla]

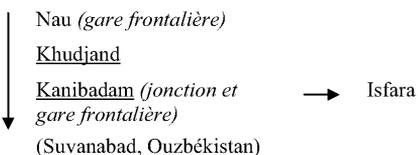
Maho (*jonction*) → Trincomalee (*liaison maritime*)

Talaimannar (*gare maritime*) → (Rameswaram, Inde)

TADJIKISTAN

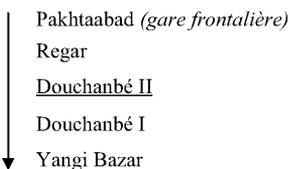
Nau – Kanibadam

(Bekabad, Ouzbékistan)



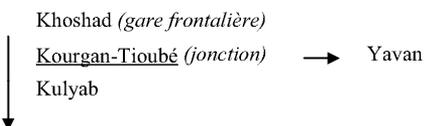
Pakhtaabad – Yangi Bazar

(Sariasya, Ouzbékistan)



Khoshad – Kulyab

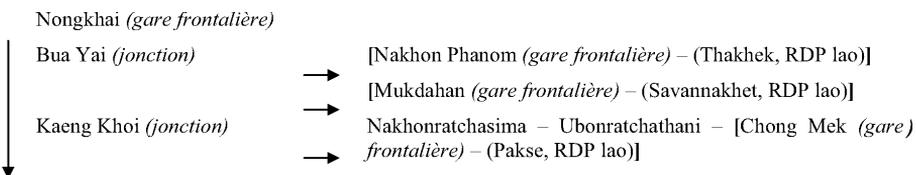
(Amuzang, Ouzbékistan)



THAÏLANDE

Nongkhai – Padang Besar

(Thanaleng, RDP lao)



| | |
|--|---|
| <p>Banphachi (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Nakhonsawan (<i>jonction</i>) – Denchai (<i>jonction</i>) – Chiangmai</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ [Nakhonsawan – Mae Sod (<i>gare frontalière</i>) – (Myawadi, Myanmar)]</p> <p style="padding-left: 20px;">↳ [Denchai – Chiangrai – Mae Sai (<i>gare frontalière</i>) – (Tachilek, Myanmar)]</p> |
| <p><u>Bangkok</u> gare Bang Sue (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ <u>Ladkrabang</u> Chachoengsao (<i>jonction</i>) Si Racha (<i>jonction</i>) – Kao Chi Chan (<i>jonction</i>) – Sattahip (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>→ Chachoengsao (<i>jonction</i>) – Aranyaprathet – Khlong Luk (<i>gare frontalière</i>) – [(Poipet, Cambodge)]</p> <p>→ Si Racha – <u>Laemchabang</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>→ Kao Chi Chan – <u>Map Ta Put</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> |
| <p>Nong Pla Duk (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Namtok – [col des Trois Pagodes (<i>gare frontalière</i>) – (Thanbyuzayat, Myanmar)]</p> |
| <p>Hat Yai (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Sungai Kolok (<i>gare frontalière</i>) – (Rantau Panjang, Malaisie)</p> |
| <p>Padang Besar (<i>gare frontalière</i>) (Padang Besar, Malaisie)</p> | |

TURQUIE

Kapikule – Kapikoy

| | |
|---|--|
| (Bulgarie, Europe) | |
| <p>Kapikule (<i>gare frontalière</i>)</p> <p><u>Istanbul</u></p> <p>Eskisehir (<i>jonction</i>)</p> <p><u>Ankara</u></p> <p>Kalin (<i>jonction</i>)</p> <p>Sivas</p> <p>Cetinkaya (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Alayunt – Balikesir – <u>Izmir</u> (<i>gare frontalière</i>)</p> <p>→ <u>Samsun</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>→ Kars (<i>jonction</i>) – Dogukapi (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Akhuryan, Arménie)</p> <p>→ [Kars (<i>jonction, gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Akhalkalaki, Géorgie)]</p> |
| <p>Malatya (<i>jonction</i>)</p> | <p>→ Topprakale (<i>jonction</i>) – Adana – <u>Mersin</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> <p>→ Topprakkale – <u>Iskenderun</u> (<i>liaison maritime</i>)</p> |
| <p>Tatvan – Van (traversée par navire transbordeur)</p> | |
| <p>Kapikoy (<i>gare frontalière</i>) (Razi, République islamique d'Iran)</p> | |

TURKMÉNISTAN

Turkmenbashi – Turkmenabad

| | |
|---|---|
| (Bakou, Azerbaïdjan) | |
| <u>Turkmenbashi</u> (<i>gare maritime</i>) | → (liaisons par navires transbordeurs avec des ports de la mer Caspienne dans les pays suivants : Azerbaïdjan, République islamique d'Iran, Kazakhstan, Fédération de Russie) |
| <u>Achgabat</u> | |
| Tenzhen | |
| Mary (<i>jonction</i>) | → Parakhat – <u>Sarakhs</u> (<i>gare frontalière et point de changement d'écartement</i>) – (Sarakhs, République islamique d'Iran) |
| ↓ Turkmenabad (<i>jonction et gare frontalière</i>) (Khodchadavlet, Ouzbékistan) | → Gazodjak (<i>gare frontalière</i>) – (Pitmyak – K.P.449, Ouzbékistan) – Dashowuz – Takhyatash (<i>gare frontalière</i>) – (Ouzbékistan) |

VIET NAM

Lao Cai – Hô Chi Minh-Ville

| | |
|---|--|
| (Hekou, Chine) | |
| <u>Lao Cai</u> (<i>gare frontalière</i>) | |
| Dong Anh (<i>jonction</i>) | → Luu Xa – Quan Trie |
| <u>Yên Viên</u> (<i>jonction</i>) | → (liaison avec la ligne Hanoï – Dong Dang) |
| Gialam (<i>jonction</i>) | → <u>Haiphong</u> (<i>liaison maritime</i>) |
| <u>Hanoï</u> | |
| Tan Ap (<i>jonction</i>) | → [Mu Gia (<i>gare frontalière</i>) – (RDP lao)] |
| | → [Vung Ang (<i>liaison maritime</i>)] |
| Danang | |
| ↓ <u>Hô Chi Minh-Ville</u> (<i>jonction</i>) | → [Vung Tau (<i>liaison maritime</i>)] |
| | → [province de Loc Ninh ¹ (<i>gare frontalière</i>) – (Kratie, Cambodge)] <i>1. Emplacement exact encore à déterminer.</i> |

Hanoï – Dong Dang

| | |
|---|--|
| <u>Hanoï</u> | |
| Gialam (<i>jonction</i>) | |
| <u>Yên Viên</u> (<i>jonction</i>) | → (liaison avec la ligne Lao Cai – Hô Chi Minh-Ville) |
| Lim (<i>jonction</i>) | → Pha Lai (<i>jonction</i>) – Halong (<i>liaison maritime</i>) |
| Kep (<i>jonction</i>) | → Halong – Cai Lan (<i>liaison maritime</i>) |
| | → Luu Xa – Quan Trieu |
| ↓ Dong Dang (<i>gare frontalière</i>) (Pingxiang, Chine) | |

ANNEXE II

PRINCIPES DIRECTEURS CONCERNANT LES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DU RÉSEAU DU CHEMIN DE FER TRANSASIATIQUE

1. Généralités

Le développement du réseau du Chemin de fer transasiatique, tel que défini à l'annexe I de l'Accord, est régi par les principes suivants concernant les caractéristiques techniques. Les Parties font tout leur possible pour se conformer à ces principes, tant pour la construction de nouveaux tronçons ferroviaires que pour la rénovation et la modernisation de ceux qui existent déjà.

2. Capacité des lignes

Les lignes de chemin de fer d'importance internationale doivent avoir la capacité nécessaire pour offrir des services de transport ferroviaire de marchandises et de personnes qui soient efficaces, fiables et économiques.

3. Gabarit de chargement des véhicules

Étant donné que le réseau du Chemin de fer transasiatique sera un élément important dans la définition d'un réseau de transport international intermodal et intégré pour les pays de la région de la CESAP, les lignes existantes devraient être modernisées si besoin est, et de nouvelles lignes développées afin de permettre la circulation sans entraves de conteneurs aux normes ISO d'au moins 20 pieds de long.

4. Interopérabilité

Les prescriptions techniques doivent garantir le transport fluide de marchandises et de conteneurs sur les lignes de chemin de fer d'importance internationale. En conséquence, les lignes de chemin de fer et les infrastructures et équipements connexes doivent se conformer aux prescriptions internationales, y compris celles qui concernent le transport et le transfert de trains lourds acheminant des marchandises telles que, entre autres, produits pétroliers, charbon, minerais, ciment et céréales.

Les Parties doivent prendre en considération les prescriptions techniques des pays voisins ainsi que des autres pays traversés par des lignes de chemin de fer d'importance internationale, et s'efforcer de moderniser leurs lignes afin d'éliminer les restrictions techniques et d'assurer l'interopérabilité des lignes de chemin de fer.

Lorsqu'il y a continuité de l'écartement des voies, ou que celle-ci pourrait être assurée par la construction de tronçons manquants transfrontaliers, des problèmes spécifiques se posent quant à la compatibilité du matériel roulant utilisé dans les transports interna-

tionaux, tels que les systèmes de freinage et les attelages. À cet égard, pour être efficace, l'activité ferroviaire transfrontalière exige l'utilisation de matériel roulant doté de freins à air comprimé et de systèmes d'attelage compatibles.

Voici, à titre de référence, les écartements des voies du réseau du Chemin de fer transasiatique :

| Écartement des voies (en mm) dans les pays membres du réseau du chemin de fer transasiatique | | | | |
|--|-----------|---|--|----------------------------|
| 1 000 | 1 067 | 1 435 | 1 520 | 1 676 |
| 1. Bangladesh ¹ | Indonésie | 1. Chine ² | 1. Arménie | 1. Bangladesh ¹ |
| 2. Cambodge | | 2. République populaire démocratique de Corée | 2. Azerbaïdjan | 2. Inde |
| 3. République démocratique populaire Lao | | 3. République de Corée | 3. Géorgie | 3. Népal |
| 4. Malaisie | | 4. République islamique d'Iran | 4. Kazakhstan | 4. Pakistan |
| 5. Myanmar | | 5. Turquie | 5. Kirghizistan | 5. Sri Lanka |
| 6. Singapour ³ | | | 6. Mongolie | |
| 7. Thaïlande | | | 7. Fédération de Russie | |
| 8. Viet Nam ⁴ | | | 8. Tadjikistan 9. Turkménistan 10. Ouzbékistan | |

¹ Sur une partie du réseau ferroviaire du pays.

² Comprend également une ligne (en provenance/à destination du Viet Nam) d'une largeur d'écartement de 1 000 mm.

³ Service fourni par les Chemins de fer malaisiens.

⁴ Comprend également des lignes d'une largeur d'écartement de 1 435 mm et des voies à double écartement de 1 000 et de 1 435 mm.

Membres potentiels du réseau du Chemin de fer transasiatique: Japon (écartement des voies: 1 067 mm) et les Philippines (écartement des voies de 1 067 mm).

5. Normes relatives aux terminaux à conteneurs

Le trafic intermodal international exige des terminaux à conteneurs efficaces. Les terminaux à conteneurs internationaux établis le long des lignes du réseau du Chemin de fer transasiatique doivent:

- être situés le plus près possible de la principale ligne du réseau primaire afin d'éviter les pertes de temps liées à l'entrée dans le terminal et à la sortie;
- être éloignés d'autres parcs à conteneurs pour que ne soient pas entravés les mouvements au cours des manœuvres;
- offrir un accès facile aux véhicules routiers afin d'assurer la fiabilité de l'interface route-rail;
- être dotés de voies d'une longueur suffisante dans la zone de chargement/déchargement pour réduire le nombre de manœuvres nécessaires;
- disposer d'équipements tels que grues à portique, portiques à conteneurs, palonniers à prise par le haut et/ou chariots gerbeurs à fourche télescopique permettant la manipulation de conteneurs aux normes ISO d'au moins 20 pieds de long;
- permettre une éventuelle expansion;
- disposer d'infrastructures douanières pour le dédouanement des marchandises.

No. 46172

**South Africa
and
Nigeria**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Federal Republic of Nigeria on co-operation in the fields of arts and culture. Abuja, 14 March 2001

Entry into force: *27 July 2005 by notification, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 10 June 2009*

**Afrique du Sud
et
Nigéria**

Accord de coopération dans les domaines des arts et de la culture entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria. Abuja, 14 mars 2001

Entrée en vigueur : *27 juillet 2005 par notification, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 10 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA

ON

CO-OPERATION IN THE FIELDS OF ARTS AND CULTURE

PREAMBLE

WHEREAS the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Federal Republic of Nigeria (hereinafter jointly referred to as "the Parties" and in the singular as "Party"), are desirous to consolidate and strengthen the mutual ties of friendship and reciprocal understanding between their peoples;

WHEREAS the Parties are conscious of the desirability of promoting to the greatest possible extent the mutual knowledge and understanding of their respective cultures and intellectual and artistic achievements, as well as of their history and way of life, by means of friendly co-operation between their respective countries;

WHEREAS the Parties are desirous to uplift and enhance the quality of life of their peoples; and

WHEREAS the Parties are guided by the principle of mutual respect for each other's National Heritage;

NOW, THEREFORE, the Parties agree as follows:

ARTICLE 1

For the purpose of broadening and strengthening the ties between their countries, the Parties shall encourage co-operation and the exchange of knowledge, experience and achievements in the fields of Arts and Culture.

ARTICLE 2

- (1) The Parties shall, in accordance with the aims of this Agreement, encourage the establishment of contact and co-operation between interested institutions, organizations and persons in both countries in the fields covered by this Agreement.
- (2) In the implementation of the provisions of this Agreement due regard shall be given to the autonomy of the relevant institutions and bodies. Their freedom to enter into and maintain mutual relations and agreements shall be recognized, subject to the domestic law and constitution of the respective Countries.

ARTICLE 3

- (1) With a view to broadening and strengthening the ties between their countries, the Parties shall encourage co-operation in the fields of Arts and Culture.
- (2) To this end the Parties shall encourage -
 - (a) the study of the literature, and culture of each other's country;
 - (b) the development of cultural relations between their countries.
For this purpose they shall encourage the exchange of study and lecture visits by specialists in this field as well as the exchange of information;
 - (c) co-operation in various cultural fields of interest to both countries, To this end they shall facilitate the organization of

exchange programmes for their performing and creative arts, including exhibitions of art and artifacts, music, dance, drama, co-operation between schools of art, associations of artists and writers, museums, archives and other cultural institutions, and the exchange of knowledge between conservation bodies relating to cultural heritage;

- (d) co-operation in the field of literature and libraries, including the exchange of books and other publications;
- (e) co-operation in the field of cultural industries specifically but not exclusively Crafts and Film production and development.
- (f) any other form of co-operation as may be mutually agreed upon between the Parties or relevant autonomous institutions in both countries.

ARTICLE 4

- (1) For the purpose of implementation of this Agreement the Parties shall, through mutual negotiations enter into implementation protocols, valid for three years, that shall include concrete forms of co-operation, events and exchanges as well as the organisational and financial conditions for their implementation. These negotiations shall alternate between the two countries.
- (2) With due regard to the provisions of Article 2(2) and Article 3, the Parties shall encourage the conclusion of specific programmes of co-operation between the relevant cultural institutions and bodies.

ARTICLE 5

The Parties shall endeavour to prevent and discourage illegal trafficking in each other's literary and cultural properties and treasures and, shall respect the copyright laws of each country.

ARTICLE 6

The Parties shall encourage participation by appropriate representatives in International congresses, conferences, seminars, lecture tours and other meetings held in their respective countries.

ARTICLE 7

All activities carried out in terms of this Agreement shall be subject to the law operative in the respective countries.

ARTICLE 8

Any dispute as to the interpretation and implementation of this Agreement shall be resolved through negotiations between the Parties.

ARTICLE 9

This Agreement may be amended by mutual agreement through an Exchange of Notes between the Parties through diplomatic channels. Such an amendment shall enter into force on the date of the Reply Note, accepting the proposed amendment.

ARTICLE 10

- (1) This Agreement shall enter into force when both Parties have notified each other in writing through the diplomatic channel that their respective constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with. The date of entry into force shall be the date of the last notification.

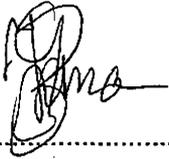
- (2) This Agreement shall remain valid for a period of five [5] years. On its expiration, it shall be automatically renewed, by tacit agreement, for additional period of five years, unless notice to terminate it is given in writing through diplomatic channels by one of the Parties, six months prior to the expiration of the relevant period.

ARTICLE 11

Either Party may, in terms of Article 10, terminate this Agreement at any time. At the termination of this Agreement, its provisions and the provisions of any relevant separate protocols, contracts or accords entered into, shall continue to govern whatever unexpired and existing obligations or projects commenced there under. Any such obligations or projects shall be completed, unless otherwise agreed to by the Parties.

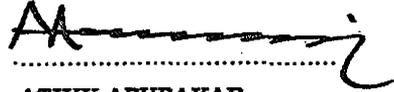
DONE AT ABUJA - NIGERIA on this 14th..... day of

March..... of this Year Two Thousand 2001.....



.....
JACOB.G.ZUMA

Deputy President of the
Republic of South Africa



.....
ATIKU ABUBAKAR

Vice-President of the
Federal Republic of Nigeria

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DES ARTS ET DE
LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉ-
DÉRALE DU NIGÉRIA

Preamble

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République fédérale du Nigéria (ci-après dénommés « les Parties » ou « une Partie », selon le cas), désireux de renforcer les liens d'amitié qui unissent leurs peuples et la compréhension mutuelle entre ceux-ci,

Jugeant souhaitable de promouvoir le plus largement possible la connaissance et la compréhension mutuelles de leurs cultures et de leurs réalisations artistiques et intellectuelles respectives, ainsi que de leur histoire et de leur mode de vie, par le biais de la coopération amicale entre les deux pays,

Désireux d'élever et d'améliorer la qualité de vie de leurs peuples,

Guidés par le principe de respect mutuel du patrimoine national de chacune des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Afin de dynamiser et de renforcer les liens qui unissent les deux pays, les Parties encouragent la coopération et l'échange de connaissances, de données d'expérience et de réalisations dans les domaines des arts et de la culture.

Article 2

1. Dans la ligne des objectifs du présent Accord, les Parties encouragent l'établissement de contacts et de liens de coopération entre institutions, organismes et personnes pertinentes des deux pays dans les domaines dont traite le présent Accord.

2. Lors de l'application du présent Accord, il est tenu dûment compte de l'autonomie des institutions et organismes concernés. Il est reconnu à ces institutions et organismes la liberté d'établir et d'entretenir des relations mutuelles et de conclure et d'appliquer des accords réciproques, sous réserve de la législation et des dispositions constitutionnelles respectives des pays respectifs.

Article 3

1. Afin de dynamiser et de renforcer les liens qui unissent les deux pays, les Parties encouragent la coopération dans les domaines des arts et de la culture.

2. À cette fin, les Parties encouragent :

a) L'étude de la littérature et de la culture de l'autre pays;

b) La promotion des relations culturelles entre leurs pays. À cette fin, les Parties encouragent l'organisation réciproque de voyages d'études et de visites-conférences par des spécialistes dans ce domaine ainsi que l'échange d'informations;

c) La coopération dans divers domaines culturels présentant un intérêt pour les deux pays. À cette fin, les Parties encouragent l'organisation de programmes d'échange dans les domaines des spectacles et des arts créateurs, notamment les expositions d'œuvres artistiques et artisanales, la musique, la danse et le théâtre; la coopération entre les établissements d'enseignement des beaux-arts, les associations d'artistes et d'écrivains, les musées, archives et autres établissements culturels; ainsi que l'échange de savoir entre les conservateurs du patrimoine culturel;

d) La coopération dans les domaines de la littérature et des bibliothèques, y compris l'échange de livres et d'autres publications;

e) La coopération dans le domaine des industries culturelles, notamment, mais sans s'y limiter, l'artisanat et la production et la réalisation d'œuvres cinématographiques;

f) Toute autre forme de coopération dont pourraient convenir d'un commun accord les Parties ou les établissements autonomes concernés des deux pays.

Article 4

1. Aux fins de mise en œuvre du présent Accord, les Parties concluent, par la voie de négociations, des protocoles de mise en œuvre d'une durée de validité de trois ans qui porteront sur des formes concrètes de coopération, y compris des manifestations et des échanges, et qui prévoient des modalités organisationnelles et financières relatives à leur mise en œuvre. Ces négociations se tiendront à tour de rôle dans un des deux pays.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 2 et de l'article 3, les Parties encouragent la mise en place de programmes de coopération spécifiques entre les établissements et organismes culturels intéressés.

Article 5

Les Parties s'efforcent de prévenir et de décourager le trafic illicite du patrimoine et des trésors littéraires et culturels de l'autre Partie et respecte les lois de droits de propriété intellectuelle de l'autre Partie.

Article 6

Les Parties encouragent les représentants intéressés à participer aux congrès, conférences, séminaires, et visites-conférences internationaux et autres rencontres tenues dans leurs pays respectifs.

Article 7

Toutes les activités entreprises au titre du présent Accord sont soumises aux dispositions législatives internes en vigueur dans les deux pays, respectivement.

Article 8

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera résolu par voie de négociations entre les Parties.

Article 9

Le présent Accord pourra être modifié par consentement mutuel entre les Parties. Toute modification fera l'objet d'un échange de notes entre les Parties par la voie diplomatique et entrera en vigueur à la date de réception de la note en réponse notifiant l'acceptation de la modification.

Article 10

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront notifiées mutuellement, par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord. La date d'entrée en vigueur sera celle de la dernière notification.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pour une période de cinq (5) ans. À l'expiration de cette période, la validité du présent Accord sera automatiquement reconduite pour une autre période de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne fasse connaître à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, six mois avant l'expiration de ladite période, son intention de le dénoncer.

Article 11

Chacune des Parties peut, aux termes de l'article 10, dénoncer à tout moment le présent Accord. Après dénonciation du présent Accord, ses dispositions et les dispositions de tous les protocoles, contrats ou arrangements pertinents et distincts conclus par les Parties continueront de régir toutes les obligations non remplies ou assumées et les projets entrepris dans le cadre de cet Accord. Les obligations et projets de cette nature seront exécutés dans leur intégrité, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

FAIT à Abuja (Nigéria), le 14 mars 2001.

Vice-Président de la République sud-africaine :

JACOB G. ZUMA

Vice-Président de la République fédérale du Nigéria :

ATIKU ABUBAKAR

No. 46173

—

**South Africa
and
Iran (Islamic Republic of)**

Agreement on scientific and technological co-operation between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Iran. Pretoria, 31 May 2000

Entry into force: *13 March 2002 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English and Persian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 10 June 2009*

—

**Afrique du Sud
et
Iran (République islamique d')**

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République islamique d'Iran. Pretoria, 31 mai 2000

Entrée en vigueur : *13 mars 2002 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais et persan*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 10 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Islamic Republic of Iran (hereinafter referred to as the "Parties");

CONSIDERING that the development of scientific and technical relations shall be of mutual benefit to both countries;

DESIROUS of strengthening co-operation between the two countries, particularly in the fields of science and technology;

CONSIDERING further that such co-operation will promote the development of existing friendly relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Objectives

The Parties shall promote the development of co-operation in the fields of science and technology between the two countries on the basis of equality and mutual advantages.

ARTICLE 2

Co-operating Organisations

Co-operation between the Parties in the fields of science and technology may be effected by means of-

- (a) exchange of scientists, research workers, specialists, and scholars;
- (b) exchange of scientific and technical information and documentation;
- (c) organisation of bilateral scientific and technical seminars and courses in areas of mutual interest; and
- (d) joint identification of scientific and technical problems, formulation and implementation of joint research programmes, application of the results of such research in industry, agriculture and other fields, and exchange of experience and know-how resulting therefrom.

ARTICLE 3
Modalities of Co-operation

(1) The Parties shall promote co-operation between their respective organisations, enterprises and institutions concerned with science and technology with a view to concluding, if necessary, appropriate contracts within the framework of this Agreement.

(2) Contracts, which shall form the basis for developing co-operation between the organisations, enterprises and institutions referred to in sub Article (1), shall be signed in accordance with the domestic law in force in the respective countries as well as international obligations. The Parties shall encourage the said organisations, enterprises and institutions to include in such contracts, where applicable, provisions for-

- (a) recompense for licensing know-how or utilisation of patents;
- (b) exchange of patents, joint application for patents based on joint projects of research and development, and conditions for their commercialisation by either Party or jointly by them in the two countries or in a third country;
- (c) conditions of introduction into production and realisation of output;
- (d) financial terms and conditions; and

(e) the terms and conditions applying to the information obtained by said organisations, enterprises and institutions or implementation of said protocols or contracts.

ARTICLE 4

Equipment and Apparatus

(1) The delivery of the equipment required for joint research and for pilot plant studies instituted in furtherance of this Agreement shall be agreed upon, in writing, either between the Parties or between the co-operating organisations, enterprises and institutions, as may be applicable in each individual case.

(2) The delivery of equipment and apparatus from one country to another produced in the course of implementation of this Agreement shall be effected in accordance with the terms of a trade agreement between the Parties, or as may be agreed upon between them.

ARTICLE 5

Institutions

The Parties shall promote co-operation among scientific libraries, centres of scientific and technical information, and scientific institutions for exchange of books, periodicals and bibliographies.

ARTICLE 6

Divulging of Information

No Party shall divulge information obtained by it or its personnel under this Agreement to any third party without the specific consent of the other Party.

ARTICLE 7

Expenses

(1) Expenses for travel of the scientists and specialists between the two countries shall be borne by the Party which is sending them, while the other expenses shall be borne according to the terms mutually agreed upon, in writing, between the Parties.

(2) Expenses relating to co-operation between the respective organisations, enterprises and institutions, in terms of Article 3, shall be borne according to the terms mutually agreed upon between said organisations, enterprises and institutions.

ARTICLE 8

Laws and Regulations

Each Party shall, subject to its domestic law and international obligations secure to the citizens of the other Party, who stay on its territory, all assistance and facilities in the fulfilment of the tasks they are entrusted with, according to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 9

Entry into Force and Termination

(1) The Parties shall notify each other promptly through an Exchange of Notes, when their respective constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The date of entry into force shall be the date of receipt of the last notification

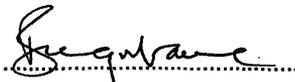
(2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for a further period of five years, unless either party gives twelve months prior notice to the other Party of its intention to terminate this Agreement.

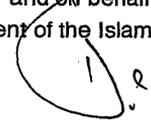
ARTICLE 10
Amendments

This Agreement may be amended at any time by mutual consent of the Parties, according to the legal procedures in both countries, by an Exchange of Notes through the diplomatic channel.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by the respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English and Persian languages, both texts being equally authentic.

Done atPRETORIA..... on this 31ST day of MAY..... 2000..
(corresponding to Khordad "11"1379)


.....
For and on behalf of the
Government of the Republic
of South Africa

Mustafa Mo'in M.D.
Minister of Science, Research
.....
For and on behalf of the
Government of the Islamic Republic
of Iran


مقابل خواهند رساند.

۲) این موافقتنامه برای مدت پنج سال اعتبار دارد و بعد از گذشت پنج سال خود به خود برای مدت پنج سال دیگر تجدید می گردد، مگر آنکه یکی از طرفین نوازده ماه قبل طرف دیگر را از نیت خود برای خاتمه موافقتنامه مطلع نماید.

ماده ۱۰
اصلاحات

هرگونه اصلاح این موافقتنامه با توافق طرفین پس از طی مراحل قانونی در دو کشور از طریق تبادل یادداشت از مجاری دیپلماتیک انجام خواهد شد.

این موافقتنامه در حضور امضاء کنندگان ذیل که از طرف دولتهای خود در این رابطه دارای اختیارات می باشند در دو نسخه به زبانهای فارسی و انگلیسی که هر دو نسخه دارای اعتبار یکسان می باشند، به امضاء رسید.

منعقد در تاریخ یازدهم خرداد ماه سال ۱۳۷۹ هجری شمسی در ~~تهران~~
(برابر با سی و یکم می سال ۲۰۰۰ میلادی)

از طرف
د. رحیم...
از طرف
دولت جمهوری اسلامی ایران

از طرف
دولت جمهوری آفریقای جنوبی

ماده ۵

موسسات

طرفین همکاری میان کتابخانه های علمی، مراکز اطلاعات علمی و فنی و موسسات علمی را جهت تبادل کتب، نشریات ادواری و کتابنامه ها گسترش خواهند داد.

ماده ۶

افشاء اطلاعات

هیچ يك از طرفین، اطلاعات به دست آمده توسط خود یا کارکنان خود تحت این موافقتنامه را بدون رضایت مشخص طرف دیگر به هیچ طرف ثالث افشاء نخواهد نمود.

ماده ۷

مخارج

(۱) مخارج سفر دانشمندان و متخصصان بین دو کشور بر عهده کشور فرستنده است ولی سایر مخارج براساس توافق کتبی بین طرفین تقبل خواهد شد.

(۲) مخارج مربوط به همکاری بین سازمانها، تشکیلات و موسسات مربوطه که در ماده سوم این موافقتنامه قید شده اند، طبق توافق دوجانبه بین سازمانها، تشکیلات و موسسات مذکور تقبل خواهد شد.

ماده ۸

قوانین و مقررات

هر يك از طرفین مطابق با قوانین داخلی و تعهدات بین المللی خود تمامی تسهیلات و امکاناتی را که اتباع طرف دیگر طی اقامت در سرزمین او برای حسن انجام وظائف محوله مطابق با شرایط این موافقتنامه نیاز دارند، تامین خواهد کرد.

ماده ۹

لازم الاجرا شدن و خاتمه

(۱) طرفین پس از تکمیل ملزومات قانونی لازم الاجرا شدن این موافقتنامه در کشورشان مراتب را از طریق تبادل یادداشت سریعاً به اطلاع طرف

ماده ۳

الگوهای همکاری

۱) طرفین همکاری خود را با سازمانها، تشکیلات و موسسات مربوط به علم و فناوری گسترش خواهند داد تا در صورت نیاز بتوانند در چارچوب این موافقتنامه، قراردادهایی را با آنها منعقد کنند.

۲) قراردادهایی که اساس توسعه همکاری میان سازمانها، تشکیلات و موسسات ذکر شده در جزء ماده ۱ خواهد بود طبق قانون داخلی و تعهدات بین المللی کشور مربوطه تنظیم خواهد شد. طرفین موافقتنامه، سازمانها، تشکیلات و موسسات مذکور را تشویق خواهند نمود تا در صورت امکان موارد زیر را در قراردادهای خود بگنجانند:

الف - پرداخت حق امتیاز استفاده از فناوری یا استفاده از حق امتیاز؛

ب - مبادله امتیازات و یا بکارگیری مشترک امتیازات براساس پروژه های مشترک تحقیقات و توسعه و تعیین شرایطی برای تجاری نمودن آنها به وسیله طرف مربوطه و یا هر دو طرف در کشورهای طرفین قرارداد با کشور ثالث؛

ج - شرایط لازم از مرحله ابداع تا مرحله تولید و بازدهی؛

د - شرایط و مقررات مالی و

ه - ذکر شرایط به کار گرفته شده در زمینه اطلاعات به دست آمده توسط سازمانها، تشکیلات و موسسات مذکور یا انجام بیمان ها و قراردادهای فوق.

ماده ۴

وسائل و تجهیزات

۱) تحویل تجهیزات مورد نیاز برای پروژه تحقیقات مشترک، مطالعات آزمایشی بر روی دستگاهها که به منظور پیشبرد این موافقتنامه مقرر شده اند، با توجه به بحثها و توافقهای کتبی بین طرفین یا بین سازمانها، تشکیلات و موسسات همکار انجام خواهد شد، به گونه ای که در هر يك از موارد فوق به تنهایی قابل اجرا باشد.

۲) حمل و نقل وسایل و تجهیزات از يك کشور به کشور دیگر که در حین اجرای این موافقتنامه به مرحله تولید رسیده باشد، طبق شرایط يك موافقتنامه بازرگانی میان طرفین لازم اجرا خواهد بود.

[PERSIAN TEXT – TEXTE PERSAN]

موافقتنامه همکاری علمی و فناوری فیما بین دولت جمهوری آفریقای جنوبی و دولت جمهوری اسلامی ایران

دولت جمهوری آفریقای جنوبی و دولت جمهوری اسلامی ایران که
منعبد «طرفین» نامیده می شوند:
- با توجه به اینکه توسعه روابط علمی و فنی بطور دوجانبه برای هر دو
کشور مفید خواهد بود.
- با تمایل به تحکیم همکاری بین دو کشور بویژه در زمینه های علم و
فناوری.
- با عنایت به اینکه این همکاری باعث ارتقاء و گسترش روابط دوستانه
موجود بین دو کشور خواهد شد؛
به شرح زیر موافقت نمودند:

ماده ۱

اهداف

طرفین همکاری در زمینه های علم و فناوری بین دو کشور را بر
اساس مساوات و منافع دوجانبه توسعه خواهند داد.

ماده ۲

سازمانهای همکاری کننده

همکاری بین طرفین در زمینه های علم و فناوری موارد زیر را
شامل می شود:

- الف - تبادل دانشمندان، محققان، متخصصان و اندیشمندان ؛
- ب - مبادله مدارك و اطلاعات علمی و فنی ؛
- ج - سازماندهی سمینارها و دوره های علمی و فنی در
زمینه های مورد علاقه دو طرف و
- د - شناسایی مشترك مشكلات علمی و فنی، تنظیم و اجرای
برنامه های مشترك تحقیقاتی و به کارگیری نتایج حاصله در
صنایع کشاورزی و سایر زمینه ها و مبادله تجارب و دانش
حاصل از آنها.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République islamique d'Iran (ci-après dénommés les « Parties »),

Considérant qu'un développement des relations scientifiques et technologiques est à l'avantage des deux pays,

Désireux de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines de la science et de la technologie,

Considérant qu'une telle coopération favorisera le développement des liens d'amitié existants entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Les Parties promeuvent le développement de la coopération entre les deux pays dans les domaines de la science et de la technologie sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel.

Article 2. Organisations coopérantes

La coopération entre les Parties contractantes dans les domaines de la science et de la technologie peut être mise en œuvre par :

- a) L'échange de scientifiques, de chercheurs, de spécialistes et d'universitaires;
- b) L'échange d'informations et de documentation scientifiques et techniques;
- c) L'organisation de séminaires scientifiques et technologiques bilatéraux et de cours consacrés à des sujets d'intérêt commun; et
- d) L'identification en commun des problèmes scientifiques et techniques, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de recherche communs, l'application des résultats de ces recherches dans l'industrie, l'agriculture et dans d'autres domaines et l'échange de l'expérience et du savoir-faire qui en découlent.

Article 3. Modalités de la coopération

1. Les Parties encourageront la coopération entre leur organisations, entreprises et institutions respectives qui ont des liens avec la science et la technologie, en vue de conclure, lorsque cela est jugé nécessaire et dans le cadre du présent Accord, les contrats appropriés.

2. Les contrats, qui constitueront le fondement à la base du développement de la coopération entre les organisations, les entreprises et institutions visées au paragraphe 1, seront signés conformément au droit interne en vigueur dans chaque pays ainsi qu'aux obligations internationales. Les Parties encourageront lesdites organisations, entreprises et institutions à inclure, s'il y a lieu, dans ces contrats des dispositions prévoyant :

a) Des redevances pour la concession de licences technologiques ou l'utilisation de brevets;

b) L'échange de brevets, les demandes conjointes de brevets découlant de projets communs de recherche et développement, et les conditions pour leur commercialisation dans des pays tiers par l'une des Parties ou par les deux Parties conjointement dans les deux pays ou dans un pays tiers;

c) Les conditions visant la participation à la production et à la commercialisation du produit;

d) Les conditions et modalités financières; et

e) Les conditions applicables aux renseignements obtenus par lesdites organisations, entreprises et institutions ou la mise en application desdits protocoles ou contrats.

Article 4. Équipements et appareils

1. Les modalités de livraison des équipements nécessaires pour les recherches et les études des usines pilotes menées en commun dans le cadre du présent Accord seront dans chaque cas d'espèce convenues par écrit, soit entre les Parties, soit entre les organisations, entreprises et institutions coopérantes, le cas échéant.

2. La livraison des équipements et de l'appareillage d'un pays à l'autre fabriqués en cours de réalisation du présent Accord s'effectue conformément aux conditions d'un accord commercial existant entre les Parties ou selon les conditions convenues entre elles.

Article 5. Institutions

Les Parties promeuvent la coopération entre les bibliothèques scientifiques, les centres d'information scientifique et technique et les institutions scientifiques pour l'échange de livres, de périodiques et de bibliographies.

Article 6. Divulgence des informations

Chaque Partie accepte de ne pas divulguer à des tiers des informations obtenues par elles ou par son personnel dans le cadre du présent Accord sans le consentement spécifique de l'autre Partie.

Article 7. Dépenses

1. Les frais de voyages des scientifiques et spécialistes entre les deux pays sont supportés par la Partie qui les envoie, tandis que les autres frais sont pris en charge confor-

mément aux modalités convenues d'un commun accord entre les Parties et confirmées par écrit.

2. Les dépenses liées à la coopération entre les organisations, entreprises et institutions, aux termes de l'article 3, sont supportées conformément aux conditions convenues d'un commun accord entre lesdites organisations, entreprises et institutions.

Article 8. Lois et règlements

Conformément aux dispositions de son droit interne et aux obligations internationales, chaque Partie prête aux ressortissants de l'autre Partie séjournant sur son territoire toute l'assistance voulue et leur accorde toutes les facilités dans l'accomplissement des tâches qui leur sont confiées conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 9. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Les Parties s'informeront l'une l'autre par voie d'échange de notes dès que les modalités exigées dans leur constitution respective pour l'entrée en vigueur du présent Accord auront été accomplies. La date d'entrée en vigueur sera la date de réception du dernier avis d'information.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et sera reconduit de plein droit à raison d'une nouvelle période de cinq ans et ce, pour autant qu'une des Parties n'ait pas informé l'autre de son intention de le dénoncer moyennant préavis de douze mois.

Article 10. Amendements

Le présent Accord peut être amendé à tout moment moyennant consentement mutuel des Parties, conformément aux procédures légales en vigueur dans les deux pays, par voie d'échange de notes acheminées par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leur gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Accord, fait en deux exemplaires originaux en langues anglaise et persane, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria le 31 mai 2000 (correspondant au 11 Khordad 1379).

Au nom et pour le compte du Gouvernement de la République sud-africaine :

Au nom et pour le compte de la République islamique d'Iran :

MOSTAFA MO'IN

Ministre de la Science, de la recherche et de la technologie

No. 46174

**South Africa
and
Japan**

Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Japan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Cape Town, 7 March 1997

Entry into force: *5 November 1997 by notification, in accordance with article 28*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 10 June 2009*

**Afrique du Sud
et
Japon**

Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Le Cap, 7 mars 1997

Entrée en vigueur : *5 novembre 1997 par notification, conformément à l'article 28*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 10 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF JAPAN

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND

THE PREVENTION OF FISCAL EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of South Africa and the Government of Japan,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

(a) in Japan:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the local inhabitant taxes

(hereinafter referred to as "Japanese tax");

(b) in South Africa:

- (i) the normal tax; and
- (ii) the secondary tax on companies

(hereinafter referred to as "South African tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes, whether national or local, which are imposed by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, those referred to in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws within a reasonable period of time after such changes.

Article 3

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Japan", when used in a geographical sense, means all the territory of Japan, including its territorial sea, in which the laws relating to Japanese tax are in force, and all the area beyond its territorial sea, including the sea-bed and subsoil thereof, over which Japan has jurisdiction in accordance with international law and in which the laws relating to Japanese tax are in force;
 - (b) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Japan or South Africa, as the context requires;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons which is treated as an entity for tax purposes;
 - (e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Japan, the Minister of Finance or his authorized representative;
 - (ii) in the case of South Africa, the Commissioner for Inland Revenue or his authorized representative;
- (i) the term "nationals" means:
 - (i) in the case of Japan, all individuals possessing the nationality of Japan and all juridical persons created or organized under the laws of Japan and all organizations without juridical personality treated for the purposes of Japanese tax as juridical persons created or organized under the laws of Japan;
 - (ii) in the case of South Africa, all individuals possessing the nationality of South Africa and all legal persons and associations deriving their status as such from the laws in force in South Africa; and

- (j) the term "tax" means Japanese tax or South African tax, as the context requires.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the laws of that Contracting State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:
- (a) in relation to Japan, any person who, under the laws of Japan, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office or any other criterion of a similar nature;
 - (b) in relation to South Africa, any individual who, under the laws of South Africa, is ordinarily resident in South Africa and any person other than an individual which has its place of effective management in South Africa.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he does not have a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement the Contracting State of which that person shall be deemed to be a resident for the purposes of the Convention.

Article 5

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site, a construction, installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith, constitute a permanent establishment only if such site, project or activities last more than twelve months.
4. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 6 apply – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property, including income from agriculture or forestry, situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the provisions of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State, that enterprise, if an enterprise of South Africa, shall be exempt from the enterprise tax in Japan, and, if an enterprise of Japan, shall be exempt from any tax similar to the enterprise tax in Japan which may hereafter be imposed in South Africa.
3. The provisions of the preceding paragraphs of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes, in accordance with the provisions of paragraph 1, in the profits of an enterprise of that Contracting State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and where the competent authorities of the Contracting States agree, upon consultation, that all or part of the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those agreed profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.

Article 10

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which owns at least 25 per cent of the voting shares of the company paying the dividends during the period of six months immediately before the end of the accounting period for which the distribution of profits takes place;

- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other Contracting State.

Article 11

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government, or by any resident of the other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed, insured or indirectly financed by the Government of that other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial institution wholly owned by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. For the purposes of the provisions of paragraph 3, the terms "the Central Bank" and "financial institution wholly owned by that Government" mean:
 - (a) in the case of Japan:
 - (i) the Bank of Japan;
 - (ii) the Export-Import Bank of Japan;
 - (iii) the Overseas Economic Cooperation Fund;
 - (iv) the Japan International Cooperation Agency; and
 - (v) such other financial institution the capital of which is wholly owned by the Government of Japan as may be agreed upon from time to time between the Governments of the two Contracting States;

 - (b) in the case of South Africa:
 - (i) the South African Reserve Bank; and
 - (ii) such other financial institution the capital of which is wholly owned by the Government of South Africa as may be agreed upon from time to time between the Governments of the two Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision or local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including software, cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, as well as receipts from a bare boat charter of ships or aircraft (other than those dealt with in Article 8).

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision or local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 4 of this Article shall likewise apply to proceeds arising from the alienation of any copyright of literary, artistic or scientific work including software, cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, or secret formula or process, except when the provisions of paragraph 2 of Article 13 are applicable to the gains to be derived from such proceeds.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 5 shall not apply if the beneficial owner of the royalties or proceeds, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties or proceeds arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties or proceeds are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties or proceeds, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. Gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of any property, other than immovable property, pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic and any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of any property other than that referred to in paragraph 5 of Article 12 and the preceding paragraphs of this Article and arising in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 14

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State unless:
 - (a) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; or
 - (b) he is present in that other Contracting State for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned.

If he has such a fixed base or remains in that other Contracting State for the aforesaid period or periods, the income may be taxed in that other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base or is derived in that other Contracting State during the aforesaid period or periods.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

1. Subject to the provisions of Articles 16 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:
 - (a) the recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 16

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by an individual who is a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.
2. Where income in respect of personal activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person who is a resident of the other Contracting State, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State, as envisaged in the said paragraphs, shall be exempt from tax in that other Contracting State if such income is derived from such activities pursuant to a special programme for cultural exchange agreed upon between the Governments of the Contracting States.

Article 18

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or a political subdivision or local authority thereof, in the discharge of functions of a governmental nature, shall be taxable only in that Contracting State.
 - (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other Contracting State and the individual is a resident of that other Contracting State who:
 - (i) is a national of that other Contracting State; or
 - (ii) did not become a resident of that other Contracting State solely for the purpose of rendering the services.
2. (a) Any pension paid by, or out of funds to which contributions are made by, a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or a political subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that Contracting State.

- (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other Contracting State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 20 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 19

A student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on payments received from outside that first-mentioned Contracting State for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 20

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 21

1. Subject to the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan:
 - (a) Where a resident of Japan derives income from South Africa which may be taxed in South Africa in accordance with the provisions of this Convention, the amount of South African tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against the Japanese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Japanese tax which is appropriate to that income.

(b) Where the income derived from South Africa is a dividend paid by a company which is a resident of South Africa to a company which is a resident of Japan and which owns not less than 25 per cent either of the voting shares issued by the company paying the dividend, or of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the South African tax payable by the company paying the dividend in respect of its income.

2. In South Africa, double taxation shall be eliminated as follows:

Japanese tax paid by residents of South Africa in respect of income taxable in Japan, in accordance with the provisions of this Convention, shall be deducted from the taxes due according to South African fiscal law. Such deduction shall not, however, exceed an amount which bears to the total South African tax payable the same ratio as the income concerned bears to the total income.

Article 22

The provisions of this Convention in respect of taxation on income shall not apply to a person (other than an individual) who has become a resident of a Contracting State in order primarily to enjoy the benefits of this Convention.

Article 23

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11, or paragraph 7 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 24

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this Article.

Article 25

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention in so far as the taxation thereunder is not contrary to the provisions of the Convention, or for the prevention of fiscal evasion with respect to such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 26

1. Each of the Contracting States shall endeavour to collect such taxes imposed by the other Contracting State as will ensure that any exemption or reduced rate of tax granted under this Convention by that other Contracting State shall not be enjoyed by persons not entitled to such benefits. The Contracting State making such collections shall be responsible to the other Contracting State for the sums thus collected.
2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose upon either of the Contracting States endeavouring to collect the taxes the obligation to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that Contracting State or which would be contrary to the public policy (*ordre public*) of that Contracting State.

Article 27

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

1. This Convention shall be approved in accordance with the legal procedures of each of the Contracting States, and shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of notes indicating such approval.
2. The Convention shall be applicable:
 - (a) in Japan,
 - (i) with respect to taxes withheld at source, for amounts taxable on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

(b) in South Africa,

in respect of taxes for any year of assessment beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Convention enters into force.

Article 29

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before the thirtieth day of June of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through the diplomatic channel, written notice of termination and, in such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in Japan,

- (i) with respect to taxes withheld at source, for amounts taxable on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (ii) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- (iii) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

(b) in South Africa,

in respect of taxes for any year of assessment beginning after the end of the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Cape Town this seventh day of March, 1997, in the English language.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
JAPAN:

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Japan for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to Article 8 of the Convention, it is understood that profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall include:
 - (a) profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft; and
 - (b) profits derived from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used in international traffic;

if such profits are incidental to profits to which the provisions of paragraph 1 of that Article apply.

2. With reference to Article 22 of the Convention, a person shall be regarded as having become a resident of a Contracting State primarily to enjoy the benefits of the Convention if such person is not engaged in substantive business operations in a fixed facility, including an office or factory, in that Contracting State which is considered as necessary for conducting its principal business.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Cape Town this seventh day of March, 1997, in the English language.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
JAPAN:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAINNE ET LE GOUVERNEMENT DU JAPON TENDANT À ÉVI-
TER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCA-
LE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Japon,
Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à pré-
venir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont en particulier:

a) Au Japon :

- (i) L'impôt sur le revenu;
- (ii) L'impôt sur les sociétés;
- (iii) L'impôt de capitation;

(ci-après dénommés « l'impôt japonais »);

b) En Afrique du Sud :

- (i) L'impôt ordinaire; et
- (ii) L'impôt secondaire sur les sociétés;

(ci-après dénommés « l'impôt sud-africain »).

2. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue (nationaux ou locaux) qui seraient établis par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts visés au paragraphe 1 ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives, dans un délai raisonnable.

Article 3

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Japon » désigne, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, l'ensemble du territoire du Japon, y compris sa mer territoriale, qui est assujéti au droit fiscal japonais, ainsi que toutes les zones adjacentes à sa mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous-sol sur lesquels le Japon exerce sa juridiction conformément au droit international et qui sont assujéti à la législation fiscale japonaise;

b) Le terme « Afrique du Sud » désigne la République sud-africaine, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, y compris les eaux territoriales de celle-ci ainsi que toute zone située à l'extérieur des eaux territoriales, y compris le plateau continental, qui, conformément à la législation sud-africaine et au droit international, a été ou pourrait être désignée dans l'avenir comme une zone sur laquelle l'Afrique du Sud peut exercer des droits souverains ou sa juridiction;

c) Les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Japon ou l'Afrique du Sud;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes considéré comme une entité aux fins d'imposition;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

(i) Dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant habilité;

(ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, le Commissaire du revenu intérieur ou son représentant autorisé;

i) Le terme « nationaux » désigne :

(i) Dans le cas du Japon, toutes les personnes physiques possédant la nationalité japonaise ainsi que toutes les personnes morales constituées ou organisées conformément à la législation japonaise et toutes les organisations n'ayant pas la personnalité morale qui sont considérées, aux fins de la législation fiscale japonaise, comme des personnes morales constituées ou organisées conformément à la législation japonaise;

(ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, toutes les personnes physiques ayant la nationalité sud-africaine et toutes les personnes morales et associations constituées conformément à la législation en vigueur en Afrique du Sud; et

j) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt du Japon ou l'impôt de l'Afrique du Sud.

2. Pour l'application de la Convention, à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État contractant aux fins des impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État contractant prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) En ce qui concerne le Japon, toute personne qui, en vertu de la législation du Japon, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège principal ou de direction, ou de tout autre critère du même ordre;

b) En ce qui concerne l'Afrique du Sud, toute personne physique qui, en vertu de la législation de l'Afrique du Sud, est habituellement résident de l'Afrique du Sud et toute personne autre qu'une personne physique, qui a son siège de direction effective en Afrique du Sud.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants déterminent par voie d'accord amiable l'État contractant dont cette personne sera considérée être un résident aux fins de la Convention.

Article 5

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu lié à l'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, de montage ou d'assemblage ou des activités de supervision liées audit chantier ou projet ne constituent un établissement stable que si la durée dudit chantier, projet ou activité dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire; et

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité cumulée de l'installation fixe d'affaires ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif et l'équipement des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété immobilière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies dans le cadre des activités de cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des dispositions des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, par une entreprise d'un État contractant, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Pour l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par une entreprise d'un État contractant, cette entreprise, s'il s'agit d'une entreprise de l'Afrique du Sud, est exemptée de l'impôt sur les entreprises au Japon et, s'il s'agit d'une entreprise du Japon, est exemptée de tout impôt similaire à l'impôt sur les entreprises au Japon qui peut être ultérieurement établi en Afrique du Sud.

3. Les dispositions des paragraphes précédents du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9

Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles

qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfiques qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfiques de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut, conformément aux dispositions du paragraphe 1, dans les bénéfiques d'une entreprise de cet État contractant, et impose en conséquence, des bénéfiques sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État contractant et lorsque les autorités compétentes des États contractants conviennent, après consultation, que tout ou partie des bénéfiques ainsi inclus sont des bénéfiques qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfiques. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.

Article 10

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui verse les dividendes est un résident et selon la législation de cet État contractant, mais si le destinataire est le bénéficiaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq (5) pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui possède au moins 25 pour cent des actions assorties d'un droit de vote de la société qui paie les dividendes pendant la période de six mois qui précède immédiatement la fin de l'exercice comptable pour laquelle les bénéfiques sont distribués;

b) Quinze (15) pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe ne modifient nullement l'imposition à laquelle la société est assujettie en ce qui concerne les bénéfiques sur lesquels elle prélève les dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou autres droits bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de société soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société distributrice est un résident, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui est situé, ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État contractant; l'autre État contractant ne peut pas non plus prélever un impôt aux titres des bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le destinataire est le bénéficiaire effectif de ces intérêts, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'intérêt provenant d'un État contractant et perçu par le gouvernement de l'autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou la banque centrale de cet autre État ou toute institution financière appartenant entièrement à ce gouvernement, ou par tout résident de l'autre État contractant, en ce qui concerne les créances garanties, assurées ou indirectement financées par le gouvernement de cet autre État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou la banque centrale de cet autre État ou toute institution financière appartenant entièrement au gouvernement, est exempté d'impôt dans le premier État contractant mentionné.

4. Aux fins d'application des dispositions du paragraphe 3, les expressions « la banque centrale » et « institution financière appartenant entièrement au gouvernement » désignent :

a) Dans le cas du Japon :

(i) La Banque du Japon;

(ii) La Banque pour les exportations et les importations du Japon;

(iii) Le Fonds de coopération économique d'outre-mer;

(iv) L'Agence japonaise de coopération internationale; et

(v) Toute autre institution financière dont le capital est en totalité détenu par le Gouvernement du Japon et qui est agréée de temps à autre par les gouvernements des deux États contractants;

b) Dans le cas de l'Afrique du Sud :

(i) La Banque de réserve sud-africaine; et

(ii) Toute autre institution financière dont le capital est en totalité détenu par le Gouvernement de l'Afrique du Sud et qui est agréée de temps à autre par les gouvernements des deux États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État contractant lui-même ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ces intérêts sont réputés provenir de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, lesdites redevances sont aussi imposables dans l'État contractant où elles ont leur source et conformément à la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit ces redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi mis à sa charge ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut desdites redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les logiciels, les films cinématographiques et les films ou bandes pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ainsi que les recettes de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs (autres que ceux traités dans l'article 8).

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue, et que ces redevances sont prises en charge par cet établissement stable ou cette base fixe, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État contractant dans lequel l'établissement stable ou la base fixe est situé(e).

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 du présent article s'appliquent également aux produits de l'aliénation de tout droit d'auteur (« copyright ») sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les logiciels, les films cinématographiques ainsi que les films et bandes pour la diffusion radiophonique ou télévisuelle, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, sauf lorsque les dispositions du paragraphe 2 de l'article 13 s'appliquent aux plus-values provenant de ces produits.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 5 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances ou des produits, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances ou des produits, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances ou produits se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14, en fonction des circonstances.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances ou des produits, compte tenu de la prestation pour laquelle ils sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

1. Les gains d'un résident d'un État contractant qui proviennent de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que des biens immobiliers, qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de tous biens autres que des biens immobiliers appartenant à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de tous biens autres que des biens immobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés au paragraphe 5 de l'article 12 et aux paragraphes précédents du présent article et provenant de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

Article 14

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État contractant, sauf :

a) S'il dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre État contractant pour y exercer ses activités; ou

b) Il séjourne dans cet autre État contractant pendant une période ou des périodes comptabilisant au total au moins 183 jours au cours de l'année civile concernée.

S'il dispose d'une base fixe ou séjourne dans cet autre État contractant pendant la ou les périodes susmentionnées, les revenus sont imposables dans cet autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à ladite base fixe ou s'ils sont générés dans cet autre État contractant pendant la ou les périodes susmentionnées.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires obtenus par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations obtenues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations obtenues par un résident de l'un des États contractants au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État contractant; et

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe dont l'employeur dispose dans cet autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement dans un État contractant et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, qui est un résident de l'autre État contractant, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés par un résident d'un État contractant d'activités exercées dans l'autre État contractant comme prévu auxdits paragraphes, sont exemptés d'impôt dans cet autre État si ces revenus sont tirés d'activités exercées dans le cadre d'un programme spécial d'échange culturel convenu par les gouvernements des États contractants.

Article 18

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires autres que les pensions, payés par un État contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État, subdivision politique ou collectivité locale, dans l'exercice de fonctions publiques, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :

(i) Possède la nationalité de cet autre État contractant; ou

(ii) N'est pas devenu un résident de cet autre État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds auxquels ledit État, subdivision ou collectivité ont participé, à une personne physique au titre

de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Ces pensions ne sont toutefois imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État contractant et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 20 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires ainsi qu'aux pensions au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale ou d'entreprise exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19

Un étudiant ou un stagiaire qui séjourne dans un État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, et qui est ou était immédiatement avant de séjourner dans cet État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État de l'impôt sur les sommes qu'il reçoit de l'extérieur dudit premier État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation.

Article 20

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant une activité d'entreprise par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattachent effectivement à cet établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui sont générés dans l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 21

1. Sous réserve de la législation du Japon touchant l'imputation, sur l'impôt du Japon, de l'impôt dû dans tout pays autre que le Japon :

a) Lorsqu'un résident du Japon tire, de sources situées en Afrique du Sud, des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Afrique du Sud, le montant de l'impôt sud-africain payable sur ces revenus est admis en déduction de l'impôt japonais frappant les revenus de ce résident. Toutefois, le montant à déduire ne peut excéder la fraction de l'impôt japonais qui correspond aux revenus en question.

b) Lorsque le revenu tiré de sources situées en Afrique du Sud est un dividende distribué par une société qui est un résident de l'Afrique du Sud à une société qui est un résident du Japon et qui possède au moins 25 pour cent des actions avec droit de vote émises par la société qui verse le dividende ou du total des actions émises par cette société, l'imputation tient compte de l'impôt sud-africain que la société qui verse le dividende doit payer sur ses revenus.

2. En Afrique du Sud, la double imposition est évitée de la manière suivante :

L'impôt japonais payé par les résidents de l'Afrique du Sud sur les revenus imposables au Japon, conformément aux dispositions de la présente Convention, est déduit des impôts dus au titre de la législation fiscale sud-africaine. Cette déduction ne dépasse toutefois pas un montant qui représente par rapport au total de l'impôt sud-africain exigible la même part que celle du revenu concerné par rapport au revenu total.

Article 22

Les dispositions de la présente Convention concernant l'imposition sur le revenu ne s'appliquent pas à une personne (autre qu'une personne physique) qui est devenue un résident d'un État contractant principalement en vue de bénéficier des avantages de la présente Convention.

Article 23

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État contractant qui exercent la même activité.

La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions de l'article 9, paragraphe 1, de l'article 11, paragraphe 8, ou de l'article 12, paragraphe 7 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État contractant.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre

État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires de ce premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 24

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Tout accord obtenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par ladite Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractant relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire aux dispositions de la Convention, ou pour prévenir l'évasion fiscale relativement à ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) impliquées dans l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, dans les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou dans les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26

1. Chacun des États contractants s'efforce de recouvrer les impôts prélevés par l'autre État contractant de façon que les exonérations ou réductions d'impôt accordées par cet autre État contractant en vertu de la présente Convention ne bénéficient pas à des personnes qui n'ont pas droit à ces avantages. L'État contractant qui procède à ce recouvrement est responsable vis-à-vis de l'autre État contractant des sommes ainsi recouvrées.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un ou l'autre des États contractants qui s'efforce de recouvrer les impôts l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou qui seraient contraires à l'ordre public de cet État contractant.

Article 27

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

1. La présente Convention sera approuvée conformément aux procédures légales de chacun des États contractants et entrera en vigueur le trentième jour à compter de la date d'échange des notes indiquant cette approbation.

2. La présente Convention sera applicable :

a) Au Japon :

(i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes imposables à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur;

(ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, pour les revenus de tout exercice fiscal commençant le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où la Convention entre en vigueur ou après cette date;

(iii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les impôts de tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où la Convention entre en vigueur ou après cette date.

b) En Afrique du Sud :

En ce qui concerne les impôts, aux années d'imposition commençant le premier janvier ou après le 1^{er} janvier suivant immédiatement la date de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 29

La présente Convention demeurera en vigueur pour une durée indéfinie mais l'un ou l'autre des États contractants pourra la dénoncer par voie diplomatique jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à compter de l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, en adressant une notification écrite à l'autre État contractant. Dans cette éventualité, la Convention cessera de s'appliquer :

a) Au Japon :

(i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes imposables à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de dénonciation;

(ii) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, pour les revenus de tout exercice fiscal commençant 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de dénonciation, ou après cette date;

(iii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les impôts de tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification de dénonciation, ou après cette date.

b) En Afrique du Sud :

En ce qui concerne les impôts, aux années d'imposition commençant après la fin de l'année civile de la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT au Cap, en double exemplaire, le 7 mars 1997, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Japon :

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Japon tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 8 de la Convention, il est entendu que les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, comprennent :

- a) Les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et
- b) Les bénéfices provenant de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et les équipements associés pour le transport de conteneurs) utilisés en trafic international si ces bénéfices sont liés à des bénéfices auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 dudit article.

2. En ce qui concerne l'article 22 de la Convention, une personne est considérée comme devenue un résident d'un État contractant principalement en vue de bénéficier des avantages de la Convention si cette personne n'est pas engagée dans des opérations commerciales importantes dans une installation fixe, y compris un bureau ou une usine, dans cet État contractant, qui est jugée nécessaire pour exercer son activité principale.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT au Cap, en double exemplaire, le 7 mars 1997, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement du Japon :

No. 46175

**South Africa
and
Mozambique**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique regarding mutual assistance between their customs administrations. Maputo, 18 March 2002

Entry into force: *12 January 2006 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 10 June 2009*

**Afrique du Sud
et
Mozambique**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Mozambique concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Maputo, 18 mars 2002

Entrée en vigueur : *12 janvier 2006 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 10 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF MOZAMBIQUE

REGARDING MUTUAL ASSISTANCE

BETWEEN THEIR CUSTOMS ADMINISTRATIONS

Preamble

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Mozambique (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

CONSIDERING that contravention of customs law is detrimental to the economic, fiscal and social interests of their respective countries;

CONSIDERING that trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances constitutes a danger to public health and to society;

CONSIDERING the importance of ensuring the accurate assessment of customs duties, taxes and other charges collected on the importation or exportation of goods and a proper implementation of provisions of prohibition, restriction and control;

RECOGNISING the need for international co-operation in matters related to the application and enforcement of their customs law;

RECOGNISING that the implementation of the SADC Trade Protocol will bring, at regional level, a greater need for such co-operation, particularly in relation to the confirmation of origin and regional transit of goods;

RECOGNISING the need to protect the interest of legitimate trade within the Region;

CONVINCED that efforts to prevent the contravention of customs law and to achieve greater accuracy in the collection of customs duties and other import taxes would be made more effective by close co-operation between their customs administrations;

HAVING REGARD to international instruments promoting bilateral mutual assistance;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term “customs administration” means for the Government of the Republic of Mozambique, the Customs of Mozambique (Alfândegas de Moçambique), and for the Government of the Republic of South Africa, the South African Revenue Service;
- (b) the term “customs law” means all the legal and administrative provisions enforceable by the customs administrations in connection with the importation, exportation and transit of goods, including:
 - (i) the collection, guaranteeing, or repayment of duties, taxes and other charges;
 - (ii) measures of prohibition, restriction or control;
 - (iii) actions in relation to illegal trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances;
- (c) the term “customs offence” means any violation or attempted violation of customs law;
- (d) the term “person” means any natural or legal person;
- (e) the term “information” means any data, documents, reports, certified or authenticated copies thereof or other communications in any format, including electronic;
- (f) the term “requesting administration” means the customs administration which requests assistance;
- (g) the term “requested administration” means the customs administration from which assistance is requested.

Article 2

Scope of Application

1. The Parties shall, through their customs administrations and in accordance with the provisions of this Agreement, afford each other mutual assistance:
 - (a) to ensure that their respective customs law is properly observed;

- (b) to prevent, detect, investigate and combat customs offences;
 - (c) in cases concerning the delivery of documents regarding the application of customs law.
2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the domestic law and administrative provisions of the requested Party and within the competence and available resources of the customs administration.
 3. This Agreement shall not provide for the recovery in the territory of the requested Party of customs duties, taxes and other charges incurred in the territory of the requesting Party.
 4. This Agreement shall apply to the territory of the Republic of Mozambique, and to the territory of the Republic of South Africa.

Article 3

Communication of Information

1. Each customs administration shall supply to the other, either on request, or on its own initiative, all available information which may help to ensure proper enforcement of customs law and the prevention, detection, investigation and combating of customs offences.
2. Assistance provided in accordance with this Agreement shall, on request, include the provision of information to ensure the correct determination of customs value.
3. In the case of a request, if the requested administration does not have the information asked for, it shall on its own initiative make enquiries to obtain that information in accordance with the provisions of its customs law.
4. Each customs administration shall supply to the other lists of goods which are likely to be the subject of illegal trafficking between their respective territories. These lists shall be updated, as necessary.
5. Upon request, the requested administration shall supply to the requesting administration information concerning the following matters:
 - (a) whether goods which are imported into the territory of the requesting Party have been lawfully exported from the territory of the requested Party;
 - (b) whether goods which are exported from the territory of the requesting Party have been lawfully imported into the territory of the requested Party and the nature of the customs procedure or regime, if any, under which the goods have been placed;

- (c) in relation to any official document issued in the territory of the requested Party, which is presented to the requesting administration in support of a goods declaration, verification of the authenticity of that official document.
6. Each customs administration shall, on its own initiative, or upon request, supply to the other customs administration reports, records of evidence, or certified copies of documents giving all available information on transactions, completed or planned, which constitute or appear to constitute a customs offence. All relevant information for the interpretation or utilisation of the material shall be supplied at the same time.
 7. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient; provided that those files and documents which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity.

Article 4

Central Co-ordination Units

1. Each customs administration shall appoint a central co-ordination unit responsible for:
 - (a) receiving all requests for assistance;
 - (b) co-ordinating all requests for assistance;
 - (c) maintaining contact with the co-ordination unit of the other administration.
2. The activities of the central co-ordination units shall not exclude, particularly in an emergency, direct contact or co-operation between operational areas of the respective customs administrations. The central co-ordination units shall be informed as soon as possible of any such direct contact or co-operation.

Article 5

Technical Assistance

1. On request, the requested administration shall provide all information about its customs law and procedures that are relevant to enquiries relating to a customs offence.

2. Either customs administration shall communicate, on request or on its own initiative, any available information relating to:
 - (a) new customs law enforcement techniques having proved their effectiveness;
 - (b) new trends, means or methods of committing customs offences.
3. Each customs administration shall share, with the other, information on its work procedures for the purposes of advancing their understanding of each other's procedures and techniques.
4. Each customs administration shall provide the other, within the limits of its competence and available resources, with technical assistance including secondments, consultancy, training and exchanges.

Article 6

Surveillance of Persons, Goods, Places and Means of Transport

1. Each customs administration shall, on its own initiative or on written request from the other, in terms of its domestic law and in accordance with its administrative practice, maintain special surveillance over:
 - (a) the movements and, in particular, the entry into and exit from its territory, of persons suspected of being occasional or habitual contraveners of the customs law of the requesting Party;
 - (b) suspect movements of goods and means of payment notified by the requesting administration as giving rise to substantial illicit trade in the territory of that Party;
 - (c) places used for storing goods which may be used in connection with substantial illicit trade in the territory of the requesting Party;
 - (d) means of transport suspected of being used to commit customs offences in the territory of the requesting Party.
2. Each customs administration shall, on written request or in meeting the requirements of any other agreement between the Parties, in terms of its domestic law and in accordance with its administrative practice, maintain routine monitoring over the movement of specified goods and any agreed quantitative restrictions or quotas which may apply to those specified goods.

3. The results of such special surveillance and routine monitoring shall be communicated to the other customs administration. Where agreed quotas or quantitative restrictions are exceeded the requested administration shall communicate this information to the other as soon as is reasonably possible.

Article 7

Visits by Officials

1. On written request, officials specially designated by the requesting administration may, with the authorisation of the requested administration and subject to conditions the latter may impose, for the purpose of investigating a customs offence:
 - (a) examine in the offices of the requested administration the documents, registers and other relevant data to extract the information in respect of that customs offence;
 - (b) take copies of the documents, registers and other data relevant in respect of that customs offence;
 - (c) be present during an enquiry conducted by the requested administration relevant to the requesting administration.
2. When, in the circumstances provided for in this Agreement, officials of the customs administration of a Party are present in the territory of the other Party, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They shall, while there, enjoy the same protection accorded to customs officials of that other Party in accordance with the domestic law in force there. They shall not be in uniform nor carry arms.

Article 8

Use and Confidentiality of Information

1. Any information received shall be used solely for the purposes of this Agreement, except in cases where the customs administration of the supplying Party expressly approves in writing and the domestic law governing the customs administration of the receiving Party allows such other use.
2. The customs administration of the receiving Party may, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in its records of evidence, reports, and testimonies, and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence, information received in accordance with this Agreement.

3. Any information received under this Agreement shall be treated as confidential and shall at least be subject to the same protection and confidentiality as the same kind of information is subject to under the domestic law of the receiving Party.

Article 9

Experts and Witnesses

On request, the requested administration may authorise its officials to appear before a court or tribunal in the territory of the other Party as experts or witnesses in the matter of a customs offence.

Article 10

Delivery of Documents

1. At the request of the requesting administration, the requested administration shall assist in the delivery to a person or persons, residing or established in its territory, documents relating to proceedings and decisions taken by a competent authority of the requesting State in the application of its customs law.
2. Delivery of documents under this Agreement shall be made in accordance with the domestic law and practice of the requested Party. The request for delivery shall contain a summary of the contents of the document.
3. If the requesting administration so wishes, delivery may be made or evidenced by a particular method, provided that the requested procedure can be complied with under the domestic law and practice of the requested Party. Evidence of delivery may take the form of a dated and certified acknowledgement of receipt by the person concerned or of a certificate of the competent authority in the requested Party, indicating the method and date of the delivery.

Article 11

Communication of Requests

1. Requests for assistance under this Agreement shall be exchanged directly between the customs administrations.
2. Requests for assistance under this Agreement shall be made in writing and shall be accompanied by any documents deemed useful. When the circumstances so require, requests may also be made orally. Such requests shall be confirmed in writing as soon as reasonably possible.

3. Requests made pursuant to paragraph 2, shall include the following details:
 - (a) the name of the administration making the request;
 - (b) the subject of and reason for the request;
 - (c) a brief description of the matter, and the legal elements involved;
 - (d) full details to enable the requested administration to economically and effectively comply with the request.
4. The information referred to in this Agreement shall be communicated to designated officials within the central co-ordination units of each customs administration. A list of officials so designated shall be furnished to the customs administrations of each Party.

Article 12

Exception from the Obligation to Render Assistance

1. If the requested administration considers that the assistance requested of it might be prejudicial to public policy, or to the sovereignty, security or other essential interests of that Party, or might in the opinion of that customs administration involve violation of industrial, commercial or professional secrecy, or would be inconsistent with its domestic law and administrative provisions, or is outside its resource capabilities, it may refuse to provide assistance or it may provide the assistance only if certain conditions are met, or it may provide a reduced level of assistance.
2. If assistance is refused or a reduced level only can be provided, the decision and the reasons therefor shall be notified in writing to the requesting administration without delay.

Article 13

Costs

Each customs administration shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement with the exception of any allowances paid to the officials referred to in Article 9 and to interpreters. Such allowances shall be paid by the administration which has requested that the officials be summoned to appear as witnesses or experts.

Article 14

General

1. The assistance provided for under this Agreement shall be supplied directly between the customs administrations of the Parties.
2. The customs administrations of the Parties shall jointly decide the detailed arrangements for the implementation of this Agreement.
3. Any differences which may arise in the interpretation or application of the provisions of this Agreement which cannot be resolved by the customs administrations by mutual accord, shall be settled by diplomatic means.

Article 15

Final Provisions

1. The Parties shall notify each other in writing, through the diplomatic channel, of the completion of the constitutional or internal requirements for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.
2. This Agreement may be terminated by either Party by giving written notice to the other Party through the diplomatic channel. Ongoing proceedings at the time of termination shall nonetheless be completed in accordance with the provisions of this Agreement.
3. The customs administrations shall meet in order to review this Agreement on request, or at the end of three years from the date of its entry into force unless they notify one another in writing that no such review is necessary.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement, in two originals in the English and Portuguese language, both texts being equally authentic.

DONE at Maputo on the 18th day of March 2002.



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF MOZAMBIQUE

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO

ENTRE

O GOVERNO DA REPÚBLICA DA ÁFRICA DO SUL

E

O GOVERNO DA REPÚBLICA DE MOÇAMBIQUE

RELATIVO À ASSISTÊNCIA MÚTUA ENTRE AS

RESPECTIVAS ADMINISTRAÇÕES ADUANEIRAS

PREÂMBULO

O Governo da República da África do Sul e o Governo da República de Moçambique (adiante referidos como “partes” e no singular por “parte”);

Tomando em consideração que as transgressões da lei aduaneira constituem um prejuízo para os interesses económicos, fiscais e sociais dos seus respectivos países;

Considerando que o tráfico de estupefacientes e substâncias psicotrópicas constitui perigo tanto para a saúde pública bem como para a sociedade;

Considerando a importância de assegurar uma avaliação exacta de direitos aduaneiros, impostos e outras imposições cobradas no âmbito da importação ou exportação de mercadorias e uma implementação adequada das disposições de proibição, restrição e controlo;

Reconhecendo a necessidade da cooperação internacional em assuntos relacionados com a aplicação e cumprimento das suas legislações aduaneiras;

Reconhecendo que a implementação do Protocolo Comercial da SADC trará, a nível regional, uma grande necessidade de cooperação, particularmente em relação a confirmação de origem das mercadorias e o do trânsito regional;

Reconhecendo a necessidade de protecção do comércio legítimo na região;

Convencidos de que os esforços para impedir a infracção às leis aduaneiras e para alcançar a maior exactidão na colecta de direitos aduaneiros e outras imposições devidos na importação, tornar-se-iam mais eficazes através duma cooperação estreita entre as duas administrações aduaneiras;

Tendo em conta os instrumentos internacionais para a promoção da assistência mútua bilateral;

Chegaram ao seguinte acordo:

Artigo 1

(Definições)

Para os efeitos deste Acordo salvo disposições contrárias:

- (a) O termo “administração aduaneira” significa para o Governo da República de Moçambique, as Alfândegas de Moçambique, e para o Governo da República da África do Sul, os Serviços de Receita da África do Sul (The South African Revenue Service);
- (b) O termo “legislação aduaneira” significa todas as disposições legais e administrativas executadas pelas administrações aduaneiras em conexão com a importação, exportação e trânsito de mercadorias, incluindo:
 - (i) A Colecta, garantia ou reembolso de direitos, impostos e outras imposições;
 - (ii) As medidas de proibição, restrição ou controlo;
 - (iii) As acções em relação ao tráfico ilegal de estupefacientes e substâncias psicotrópicas;
- (c) O termo “infracção aduaneira” significa qualquer violação ou tentativa de violação da legislação aduaneira;
- (d) O termo “pessoa” significa qualquer indivíduo tanto no estado natural ou jurídico;
- (e) O termo “informação” refere-se a quaisquer dados, documentos, relatórios, cópias certificadas ou autenticadas, ou outros tipo de comunicação em qualquer formato, incluindo o electrónico;
- (f) O termo “a administração solicitante” significa a administração aduaneira que solicita assistência;
- (g) O termo “a administração solicitada” significa a administração aduaneira a quem é solicitada assistência.

Artigo 2

(Âmbito de aplicação)

1. As Partes deverão, através das respectivas Administrações Aduaneiras e em conformidade com as disposições deste acordo, prover a assistência mútua:
 - (a) Para garantir que a sua respectiva legislação aduaneira é adequadamente observada;
 - (b) Para impedir, detectar investigar e combater infracções aduaneiras;
 - (c) Nos casos que dizem respeito à entrega de documentos referentes à aplicação da lei aduaneira.
2. A assistência prevista neste Acordo será prestada de acordo com a legislação nacional e provisões administrativas da Parte solicitada e dentro da competência e recursos disponíveis na administração aduaneira.
3. O presente Acordo não prevê o pagamento no território da Parte solicitada, de direitos aduaneiros, impostos e outras imposições devidas no território da Parte solicitante.
4. Este acordo será aplicado ao Território da República de Moçambique e ao Território da República da África do Sul.

Artigo 3

(Comunicação da informação)

1. Cada administração aduaneira deverá, a pedido ou por iniciativa própria providenciar informações disponível que possam assegurar o cumprimento adequado da legislação aduaneira e que garanta a prevenção, detenção, investigação e combate as infracções aduaneiras.
2. A assistência providenciada no âmbito do presente Acordo deverá, conforme a petição, incluir a disposição de informação para assegurar a correcta determinação do valor aduaneiro.

3. No caso de uma solicitação, se a administração aduaneira solicitada não tiver a informação requerida, ela deverá, por iniciativa própria realizar investigações para obter tal informação de acordo com as disposições da respectiva legislação aduaneira.
4. Cada administração aduaneira deverá fornecer à outra, listas de mercadorias que são susceptíveis ao tráfico ilegal entre os seus respectivos territórios. Estas listas devem ser actualizadas sempre que necessário.
5. A pedido da administração solicitante, a administração solicitada deverá fornecer informações sobre os seguintes casos:
 - (a) Se as mercadorias que são importadas para o território da Parte solicitante foram legalmente exportadas do território da Parte solicitada;
 - (b) Se as mercadorias que são exportadas do território da Parte solicitante foram legalmente importadas do território da Parte solicitada e a natureza dos procedimentos aduaneiros ou regime, caso haja, sob o qual as mercadorias foram colocadas;
 - (c) Em relação a qualquer documento oficial emitido no território da Parte solicitante que é apresentada como comprovativo da declaração de mercadorias, a verificação da autenticidade daquele documento oficial.
6. Cada administração aduaneira deverá, a pedido ou por iniciativa própria, fornecer à outra administração aduaneira relatórios, registos de evidências ou cópias certificadas de documentos dando toda a informação disponível sobre transacções realizadas ou planificadas, que constituem ou parecem constituir uma infracção aduaneira. Toda a informação pertinente para a interpretação e utilização do material será fornecida na mesma altura.
7. Os originais dos processos e documentos serão solicitados apenas quando as cópias certificadas forem insuficientes; contanto que tais processos e documentos que foram transmitidos deverão ser devolvidos o mais rápido possível.

Artigo 4

(Unidade Central de Coordenação)

1. Cada Administração Aduaneira deverá nomear uma Unidade Central de Coordenação responsável pela:
 - (a) Recepção de todos os pedidos de assistência;
 - (b) Coordenação de todos pedidos para assistência;
 - (c) Manutenção de contacto permanente com a unidade de coordenação da outra administração.
2. As actividades da unidade de coordenação central não devem excluir, particularmente em caso de emergência, contacto directo ou cooperação entre as áreas operacionais das respectivas administrações aduaneiras. A unidade de coordenação central deverá ser informada o mais breve possível de qualquer contacto directo ou cooperação.

Artigo 5

(Assistência Técnica)

1. A pedido, a administração solicitada providenciará toda a informação sobre a sua legislação aduaneira e procedimentos relevantes para investigações relacionados com infracções aduaneiras.
2. A pedido ou partindo da iniciativa própria, cada administração aduaneira deverá comunicar qualquer informação relacionada com:
 - (a) Novas técnicas de implementação da legislação aduaneira após a validação de sua eficácia;
 - (b) Novas tendências, meios ou métodos de cometer infracções aduaneiras.
3. Cada administração aduaneira deverá compartilhar com a outra informações sobre procedimentos de trabalho, a fim de aperfeiçoar o conhecimento dos seus procedimentos e técnicas de trabalho.
4. Cada administração aduaneira deverá providenciar à outra, no âmbito da sua competência e recursos disponíveis, assistência técnica incluindo "secondments", consultarias, formação e troca de pessoal.

Artigo 6

***(Fiscalização de pessoas, mercadorias,
locais e meios de transporte)***

1. Cada administração aduaneira deverá, partindo da sua própria iniciativa ou a pedido por escrito da outra administração aduaneira, nos termos da respectiva lei nacional e de acordo com a sua prática administrativa, manter fiscalização especial sobre:
 - (a) Os movimentos e, em particular, a entrada e saída do seu território de pessoas suspeitas de serem infractoras ocasionais ou habituais da legislação aduaneira da Parte solicitante;
 - (b) Movimentos suspeitos de mercadorias e meios de pagamento notificados pela administração solicitante como indicadores de crescente comércio ilícito no território da Parte;
 - (c) Lugares utilizados para guardar mercadorias que podem ser usadas em conexão com o comércio ilícito substancial no território da Parte solicitante;
 - (d) Meios de transporte suspeitos de serem usados na infracção de legislação aduaneira no território da Parte solicitante.
2. Cada administração aduaneira, quando solicitada por escrito ou para satisfazer os requisitos de acordos estabelecidos entre as partes, deverá ao abrigo dos termos da sua legislação nacional e de acordo com a sua prática administrativa, manter a monitoria de rotina de movimento de mercadorias específicas e aplicar quaisquer restrições quantitativas ou quotas aplicáveis que possam ser aplicáveis a mercadorias específicas.
3. Os resultados da referida fiscalização especial e monitorização de rotina serão comunicados à outra administração aduaneira. Quando quotas ou restrições quantitativas acordadas forem excedidas, a administração solicitada deverá comunicar esta informação à outra administração o mais breve possível.

Artigo 7

(Visitas pelos Oficiais)

1. A pedido escrito, os oficiais devidamente designados pela administração solicitante poderão mediante a autorização da administração solicitada e sujeitos a quaisquer condições que aquela possa impor, com o objectivo de investigar uma infracção aduaneira:
 - (a) Examinar nos escritórios da administração solicitante os documentos, registos e outros dados relevantes para obter informação da respectiva infracção aduaneira;
 - (b) Fotocopiar os documentos, os registos e outros dados relevantes da respectiva infracção aduaneira;
 - (c) Estar presente durante um inquérito realizado pela administração solicitada relevante à administração solicitante.
2. Quando, nas circunstâncias estabelecidas neste Acordo os oficiais de uma administração aduaneira da Parte contratante estiverem presentes no território da outra Parte, deverão estar em condições de fornecer a prova da sua identidade oficial. Deverão beneficiar da mesma protecção que os oficiais aduaneiros daquela Parte durante o período de permanência, de conformidade com a lei em vigor naquele país. Eles não deverão estar uniformizados nem lhes é permitidos o porte de armas.

Artigo 8

(Uso e confidencialidade da informação)

1. Qualquer informação recebida deverá apenas ser utilizada para os propósitos deste Acordo excepto nos casos em que a administração aduaneira da Parte solicitada dê aprovação específica por escrito e a legislação nacional que rege a Parte solicitante permita outra aplicação da mesma.
2. De acordo com o propósito e dentro do âmbito deste Acordo a administração aduaneira que recebe a referida informação poderá, nos seus registos de evidências, relatórios e depoimentos, e nos procedimentos legais e indicações apresentadas perante os tribunais, usar como provas quaisquer informações e documentos obtidos ao abrigo deste Acordo.
3. Qualquer informação recebida ao abrigo deste Acordo deverá ser tratada como confidencial, e gozará pelo menos a mesma protecção e

sigilo como qualquer outra informação semelhante, nos termos da lei nacional da Parte que recebe a informação.

Artigo 9

(Especialistas e testemunhas)

A pedido da administração solicitante, a administração solicitada poderá autorizar os seus oficiais a comparecerem perante um Tribunal do território da outra Parte, na qualidade de especialistas ou testemunhas no caso duma infração aduaneira.

Artigo 10

(Entrega de documentos)

1. A pedido da administração solicitante, a administração solicitada deverá assistir na entrega à pessoa ou pessoas que residem ou que estão radicadas no seu território, documentos relacionados com os procedimentos legais e decisões tomadas por uma autoridade competente do país solicitante na aplicação da sua legislação aduaneira.
2. A entrega de documentos ao abrigo deste Acordo deverá ser feita em conformidade com a legislação e práticas da administração solicitada. O pedido de entrega deverá conter um resumo do conteúdo do documento.
3. Se a administração solicitante assim desejar, a entrega poderá ter lugar ou evidenciada através de um método particular, desde que o procedimento requerido cumpra com as legislação e práticas da Parte solicitada. Evidência da entrega poderá tomar a forma de acusação de recepção datada e certificada pela pessoa interessada ou um certificado da autoridade competente na Parte solicitada, indicando o método e a data de entrega.

Artigo 11

(Comunicação de pedidos)

1. Pedidos de assistência ao abrigo deste Acordo deverão ser fornecidos directamente entre as administrações aduaneiras.
2. Pedidos de assistência ao abrigo deste Acordo deverão ser efectuados por escrito e serão acompanhados por quaisquer documentos considerados úteis. Por força das circunstâncias, os pedidos poderão também ser feitos oralmente. Tais pedidos deverão ser confirmados por escrito o mais breve possível.
3. Pedidos feitos na forma do parágrafo 2 deste número, deverão incluir os seguintes detalhes:
 - (a) A designação da administração que faz o pedido;
 - (b) O assunto e a razão do pedido;
 - (c) Uma breve descrição do assunto e dos elementos legais envolvidos;
 - (d) Detalhes completos para permitir que a administração solicitada possa satisfazer o pedido de uma maneira económica e eficaz.
4. A informação referida neste Acordo deverá ser comunicada aos oficiais que são especialmente designados para este efeito na unidade central de coordenação, por cada administração aduaneira. Uma lista de oficiais assim designados deverá ser fornecida por cada administração aduaneira à outra.

Artigo 12

(Excepção da responsabilidade de prestar assistência)

1. Caso a administração solicitada considere que a assistência solicitada possa ser prejudicial para a política pública ou para a soberania, segurança ou outros interesses essenciais dessa Parte, ou possa na opinião dessa administração aduaneira envolver violação do sigilo industrial, comercial ou profissional ou não esteja em conformidade com a respectiva legislação nacional e disposições administrativas ou exceda a capacidade dos seus recursos, a mesma poderá recusar-se a fornecer a assistência ou poderá fornecê-la apenas se certas condições forem acordadas, ou a um nível de assistência reduzido.
2. Se a assistência for recusada ou se apenas um nível reduzido possa ser fornecido, a decisão e os motivos para a rejeição ou fornecimento de um nível reduzido devem ser apresentados por escrito à administração solicitante, sem demora.

Artigo 13

(Custos)

Cada uma das administrações aduaneiras deve renunciar qualquer pedido de reembolso de custos incorridos na execução deste Acordo com excepção de quaisquer ajudas de custo pagas aos oficiais referidos no Artigo 9 e a intérpretes. Tais ajudas de custo deverão ser pagas pela administração que solicitou a presença dos oficiais como testemunhas ou especialistas.

Artigo 14

(Disposições Gerais)

1. A assistência referida neste Acordo será fornecida directamente entre as respectivas administrações aduaneiras das Partes.
2. As respectivas administrações aduaneiras deverão decidir em conjunto as disposições detalhadas para a implementação deste Acordo.
3. Quaisquer divergências que possam surgir na interpretação ou aplicação das disposições contidas neste Acordo e que não possam ser solucionadas entre as administrações aduaneiras por mútuo acordo, serão dirimidos através de meios diplomáticos.

Artigo 15

(Disposições finais)

1. As Partes deverão notificar-se mutuamente por escrito, através de canais diplomáticos, sobre a finalização das exigências constitucionais ou internas para a entrada em vigor deste Acordo. Este Acordo deverá entrar em vigor a partir da data da recepção da carta de notificação.
2. Este Acordo poderá ser denunciado por qualquer das partes por escrito através de canais diplomáticos. Os procedimentos correntes aquando do término deverão, contudo ser finalizados de acordo com as disposições deste Acordo.
3. A pedido da parte interessada as administrações aduaneiras deverão reunir-se de forma a efectuar a revisão deste Acordo, ou findo três anos a partir da data da sua entrada em vigor, salvo se houver notificação mútua por escrito que a referida revisão não é necessária.

Os abaixo assinados, sendo devidamente autorizados pelos seus respectivos Governos, assinaram este Acordo. Selado em duas originais nas Línguas Inglesa e Portuguesa, cujos textos são ambos igualmente autênticos.

Elaborado, em*Maputo*..... aos*18*..... de.....*March*.....de 200*2*.....

**PELO GOVERNO DA
REPÚBLICA DA ÁFRICA DO
SUL**

Quate

**PELO GOVERNO DA REPÚBLICA DE
MOÇAMBIQUE**

Mauelauz

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU
MOZAMBIQUE CONCERNANT L'ASSISTANCE MUTUELLE ENTRE
LEURS ADMINISTRATIONS DOUANIÈRES

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Mozambique (ci-après dénommés conjointement les « Parties » et au singulier la « Partie »),

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, financiers et commerciaux de leurs deux pays,

Considérant que le trafic de stupéfiants et substances psychotropes constitue un danger pour la santé publique et pour la société,

Considérant qu'il est important d'assurer l'évaluation exacte des droits de douane, taxes et autres droits frappant l'importation ou l'exportation de marchandises et une application appropriée des dispositions en matière d'interdiction, de restriction et de contrôle,

Reconnaissant la nécessité d'une coopération internationale lorsqu'il s'agit d'assurer l'application de leur législation douanière,

Reconnaissant que la mise en œuvre du Protocole commercial de la SADC (Communauté de développement de l'Afrique australe) augmentera, au niveau régional, la nécessité d'une telle coopération, en particulier en ce qui concerne la confirmation de l'origine et le transit régional de marchandises,

Reconnaissant la nécessité de protéger l'intérêt du commerce légitime dans la région;

Convaincus que les efforts visant à prévenir les infractions à la législation douanière et à assurer une meilleure perception des droits de douane et autres taxes à l'importation, pourraient être rendus plus efficaces au moyen d'une étroite coopération entre leurs administrations douanières,

Tenant compte des instruments internationaux visant à promouvoir l'assistance bilatérale mutuelle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « administration douanière » désigne, pour le Gouvernement de la République du Mozambique, le Service des douanes du Mozambique (Alfândegas de

Moçambique) et pour le Gouvernement de la République sud-africaine, le Service des recettes fiscales de l'Afrique du Sud (South African Revenue Service);

b) L'expression « législation douanière » s'entend de toutes les dispositions juridiques et administratives applicables par les administrations douanières en ce qui concerne l'importation, l'exportation et le transit de marchandises, y compris :

(i) La collecte, la garantie ou le remboursement des droits, taxes et autres impôts;

(ii) Les mesures d'interdiction, restriction ou contrôle;

(iii) Toute action liée au trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes;

c) L'expression « infraction douanière » désigne toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;

d) Le terme « personne » désigne toute personne physique ou juridique;

e) Le terme « information » désigne toutes données, tous documents, rapports, ou copies certifiées conformes desdits documents ou autres communications sous quelque forme que ce soit, y compris sous forme électronique;

f) L'expression « administration requérante » désigne l'administration douanière demandant assistance;

g) Le terme « administration requise » désigne l'administration douanière à laquelle il est demandé assistance.

Article 2. Champ d'application

1. Les Parties, par l'intermédiaire de leur administration douanière et conformément aux dispositions du présent Accord, se prêtent mutuellement assistance :

a) En vue d'assurer que leurs législations douanières respectives sont appliquées comme il convient;

b) En vue de prévenir, investiguer et combattre les infractions douanières;

c) Dans les affaires concernant la remise de documents relatifs à l'application de la législation douanière.

2. L'assistance dans le cadre du présent Accord sera fournie conformément à la législation et aux dispositions administratives internes de la Partie requise et dans les limites de la compétence et des ressources disponibles de l'administration douanière.

3. Le présent Accord ne vise pas le recouvrement sur le territoire de la Partie requise des droits de douanes, taxes et autres impôts encourus sur le territoire de la Partie requérante.

4. Le présent Accord s'applique au territoire de la République du Mozambique et au territoire de la République sud-africaine.

Article 3. Communication d'informations

1. Chaque administration douanière fournira sur demande ou de sa propre initiative à l'autre administration douanière toutes les informations disponibles susceptibles

d'assurer l'application appropriée des lois douanières ainsi que la prévention, la détection des infractions douanières et la lutte contre lesdites infractions.

2. L'assistance fournie conformément au présent Accord comprendra, sur demande, la fourniture des informations nécessaires à la détermination correcte de la valeur en douane.

3. Dans le cas d'une demande de communication d'informations, si l'administration douanière requise ne possède pas les informations demandées, elle pourra à sa discrétion essayer d'obtenir lesdites informations conformément aux dispositions de sa législation douanière.

4. Chaque administration douanière fournira à l'autre les listes de marchandises susceptibles de faire l'objet d'un trafic illicite entre leurs territoires respectifs. Lesdites listes seront mises à jour en tant que de besoin.

5. L'administration requise communiquera sur demande à l'administration douanière requérante des informations permettant de confirmer que :

a) Les marchandises importées sur le territoire de la Partie requérante ont été exportées légalement du territoire de la Partie requise;

b) Les marchandises exportées du territoire de la Partie requérante ont été légalement importées dans le territoire de la Partie requise et indiquant, le cas échéant, la nature de la procédure douanière ou du régime douanier régissant les marchandises en question;

c) L'authenticité de tout document officiel émis sur le territoire de la Partie requise, présenté à l'administration requérante dans le cadre d'une déclaration de marchandises, a été vérifiée.

6. Chaque administration douanière, de sa propre initiative ou sur demande, fournira à l'autre administration douanière les rapports, pièces à conviction ou des copies certifiées conformes de documents contenant toutes les informations dont elle dispose et ayant trait aux transactions réalisées ou projetées qui constituent ou semblent constituer un délit de douane. Toutes les informations pertinentes s'agissant d'interpréter ou d'utiliser les documents seront fournies simultanément.

7. Les dossiers et documents originaux ne seront demandés que dans les cas où des copies certifiées conformes ne seraient pas suffisantes; pour autant que lesdits dossiers et documents originaux transmis soient envoyés en retour dans les plus brefs délais.

Article 4. Unités centrales de coordination

1. Chaque administration douanière désigne une unité centrale de coordination chargée de :

a) Recueillir toutes les demandes d'assistance;

b) Coordonner toutes les demandes d'assistance;

c) Maintenir le contact avec l'unité de coordination de l'autre administration.

2. Les activités des unités centrales de coordination n'excluent pas, en particulier en cas d'urgence, le contact ou la coopération direct(e) entre les secteurs opérationnels des administrations douanières respectives. Les unités centrales de coordination seront informées dès que possible de tout contact ou de toute coopération direct(e).

Article 5. Assistance technique

1. L'administration douanière requise fournira sur demande toutes les informations concernant sa législation et ses formalités douanières permettant de répondre aux demandes d'informations relatives aux infractions douanières.

2. Chaque administration douanière communiquera sur demande ou de sa propre initiative toutes les informations disponibles concernant :

- a) Les nouvelles méthodes d'application de la loi dont l'efficacité a été démontrée;
- b) Les nouvelles tendances, méthodes ou moyens s'agissant de commettre des infractions douanières.

3. Chaque administration douanière communiquera à l'autre les informations concernant ses méthodes de travail afin de permettre une meilleure compréhension des formalités et techniques respectives.

4. Chaque administration douanière fournira à l'autre, dans les limites de sa compétence et des ressources dont elle dispose, une assistance technique, y compris le détachement de personnel, des conseils, une formation et des échanges.

Article 6. Surveillance des personnes, des marchandises, des sites et des moyens de transport

1. Chaque administration douanière, de sa propre initiative ou sur demande écrite de l'autre, en vertu des dispositions de sa législation interne ou conformément à ses pratiques administratives exercera une surveillance spéciale sur :

- a) Les mouvements, et en particulier l'entrée sur son territoire et la sortie de son territoire, de personnes soupçonnées de commettre à l'occasion ou de façon habituelle des infractions à la législation douanière de la Partie requérante;
- b) Les mouvements suspects de marchandises et de moyens de paiement dont l'administration requérante a indiqué qu'ils donnent lieu à un important trafic illicite sur le territoire de ladite Partie;
- c) Les emplacements utilisés pour l'entreposage de marchandises pouvant être utilisées en relation avec un trafic illicite important sur le territoire de la Partie requérante;
- d) Les moyens de transport dont on soupçonne qu'ils sont utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière sur le territoire de la Partie requérante.

2. Chaque administration douanière entretiendra, sur demande écrite ou pour satisfaire aux exigences de tout autre accord entre les Parties, conformément à son droit interne et à sa pratique administrative, une surveillance de routine des mouvements de marchandises spécifiées et de toute restriction quantitative ou de tout quota convenus qui peuvent s'appliquer auxdites marchandises spécifiées.

3. Les résultats desdites surveillance spéciale et surveillance de routine seront communiqués à l'autre administration douanière. En cas de dépassement des quotas ou des restrictions quantitatives convenus, l'administration requise doit en informer l'autre dès que possible.

Article 7. Visites de fonctionnaires

1. Sur demande écrite, les fonctionnaires spécialement désignés par l'administration requérante peuvent, avec l'autorisation de l'administration requise et sous réserve des conditions que cette dernière peut imposer, aux fins d'enquêter sur des infractions douanières :

a) Examiner dans les locaux de l'administration requise les documents, registres et autres données pertinentes en vue de dégager toutes informations concernant ladite infraction douanière;

b) Faire des copies des documents, dossiers et autres données pertinentes en ce qui concerne ladite infraction douanière;

c) Être présents pendant une enquête conduite par l'administration requise concernant l'administration requérante.

2. Lorsque, dans les circonstances prévues par le présent Accord, des fonctionnaires de l'administration douanière d'une Partie sont présents sur le territoire de l'autre Partie, ils doivent à tout moment pouvoir présenter la preuve de leur qualité officielle. Pendant leur présence sur le territoire de l'autre Partie, ils bénéficieront de la protection accordée aux fonctionnaires de l'administration douanière de ladite autre Partie, conformément à la législation interne en vigueur sur le territoire de cette dernière. Ils ne devront pas être en uniforme ni porter des armes.

Article 8. Utilisation et caractère confidentiel des informations

1. Toutes les informations obtenues ne peuvent être utilisées qu'aux fins du présent Accord, sauf lorsque l'administration douanière de la Partie qui les a fournies approuve expressément et par écrit leur utilisation à d'autres fins et que ladite utilisation alternative est autorisée par le droit interne régissant l'administration douanière de la Partie qui les a reçues.

2. L'administration douanière de la Partie réceptrice peut, en conformité avec les objectifs et dans le cadre du présent Accord, utiliser à titre de preuves les informations obtenues en vertu des présentes dans ses rapports et témoignages et dans le cadre des procédures et poursuites portées devant les tribunaux.

3. Toute information obtenue en vertu du présent Accord est traitée comme une information confidentielle et bénéficie au moins du même degré de protection et de confidentialité que celui accordé à des informations de même nature, aux termes de la législation interne de la Partie qui la reçoit.

Article 9. Experts et témoins

Sur demande, l'administration requise peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître en qualité d'experts ou de témoins devant un tribunal sur le territoire de l'autre Partie en ce qui concerne une infraction douanière.

Article 10. Remise de documents

1. À la demande de l'administration requérante, l'administration requise contribuera à la remise à une ou plusieurs personnes résidant ou établies sur son territoire des documents relatifs aux instances et aux décisions prises par une autorité compétente de l'État requérant en vue de l'application de sa législation douanière.

2. La remise des documents en vertu du présent Accord se fera conformément à la législation interne et à la pratique en vigueur dans la Partie requise. La demande de remise de documents contiendra un récapitulatif du contenu du document.

3. Si l'administration requérante le désire, la remise de documents sera effectuée ou prouvée par une méthode spéciale, à condition que la procédure demandée entre dans le cadre de la législation et des pratiques internes de la Partie requise. La preuve de la remise de documents pourra prendre la forme d'un récépissé daté et certifié par la personne intéressée ou d'un certificat de l'autorité compétente de la Partie requise, indiquant la méthode et la date de remise.

Article 11. Communication de demandes

1. Les demandes d'assistance visées dans le présent Accord seront fournies par échanges directs entre les administrations douanières.

2. Les demandes d'assistance visées dans le présent Accord seront présentées par écrit accompagnées de tous documents jugés utiles. Si les circonstances l'exigent, les demandes peuvent être également présentées oralement. Lesdites demandes seront confirmées par écrit dans les meilleurs délais.

3. Les demandes présentées conformément au paragraphe 2 du présent article comprendront les détails ci-après :

- a) Le nom de l'administration présentant la demande;
- b) L'objet et la raison de la demande;
- c) Une brève description de l'objet de la demande et l'indication des éléments juridiques pertinents;
- d) Toutes les précisions permettant à l'administration requise de se conformer de façon économique et efficace à la demande.

4. Les informations visées au présent Accord seront communiquées aux fonctionnaires désignés des unités centrales de coordination de chaque administration douanière. La liste des fonctionnaires en question sera fournie aux administrations douanières de chaque Partie.

Article 12. Dérogation à l'obligation d'assistance

1. Si l'administration requise estime que l'assistance demandée peut porter atteinte à l'ordre public, ou à sa souveraineté, sécurité et autres intérêts essentiels de ladite Partie, ou risque, de l'avis de cette administration douanière, d'entraîner la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel, ou va à l'encontre de sa législation interne et de ses dispositions administratives, ou n'est pas de son ressort, elle peut refuser de fournir

ladite assistance ou accepter de la fournir à certaines conditions, ou la fournir dans une moindre mesure.

2. Si l'assistance est refusée ou si elle est fournie dans une moindre mesure, la décision et les raisons qui la motivent doivent être notifiées par écrit à l'administration requérante dans les meilleurs délais.

Article 13. Frais

Chaque administration douanière renoncera à toute réclamation de remboursement des frais encourus pour l'exécution des dispositions du présent Accord, à l'exception des indemnités versées aux fonctionnaires visés à l'article 9 et aux interprètes. Lesdites indemnités seront versées par l'administration qui a demandé à ce que les fonctionnaires en question comparaissent en tant que témoins ou experts.

Article 14. Dispositions générales

1. L'assistance prévue par le présent Accord sera fournie directement entre les administrations douanières des Parties.

2. Les administrations douanières des Parties décideront en commun des dispositions détaillées à prendre pour l'application du présent Accord.

3. Tous différends susceptibles de découler de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord qui ne peuvent pas être réglés d'un commun accord par les administrations douanières, seront réglés par la voie diplomatique.

Article 15. Dispositions finales

1. Chaque Partie notifiera par écrit à l'autre, par la voie diplomatique, que les formalités constitutionnelles ou internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord ont été remplies. L'Accord entrera en vigueur le jour de la réception de la dernière de ces notifications.

2. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie sur notification écrite communiquée par la voie diplomatique. Les instances en cours au moment de la dénonciation seront néanmoins menées à bonne fin conformément aux dispositions du présent Accord.

3. Les administrations douanières se réuniront sur demande en vue d'examiner le présent Accord ou à la fin de la période de trois ans à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord à moins de notification écrite mutuelle selon laquelle ledit examen n'est pas nécessaire.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires originaux, dans les langues anglaise et portugaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Maputo, le 18 mars 2002.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

Pour le Gouvernement de la République du Mozambique :

No. 46176

**Portugal
and
Spain**

Cooperation Agreement between the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain on the Iberian Lynx Captive Breeding Programme. Lisbon, 31 August 2007

Entry into force: *3 March 2009 by notification, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Portuguese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Portugal, 5 June 2009*

**Portugal
et
Espagne**

Accord de coopération entre la République portugaise et le Royaume d'Espagne pour le Programme de reproduction en captivité du lynx ibérique. Lisbonne, 31 août 2007

Entrée en vigueur : *3 mars 2009 par notification, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *portugais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Portugal, 5 juin 2009*

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO ENTRE A REPÚBLICA PORTUGUESA E O REINO DE ESPANHA RELATIVO AO PROGRAMA DE REPRODUÇÃO EM CATIVEIRO DO LINCE-IBÉRICO

A República Portuguesa e o Reino de Espanha, adiante designados por Partes,

Considerando que a República Portuguesa e o Reino de Espanha são Partes na Convenção sobre Diversidade Biológica, aberta a assinatura no Rio de Janeiro, em 5 de Junho de 1992, por ocasião da Conferência das Nações Unidas sobre Ambiente e Desenvolvimento;

Considerando a situação crítica das populações de lince-ibérico diagnosticada nos últimos censos realizados;

Considerando a Estratégia Espanhola para a Conservação do lince-ibérico, em que a República Portuguesa tem participado de forma activa, representada pelo Ministério do Ambiente, do Ordenamento do Território e do Desenvolvimento Regional através do Instituto da Conservação da Natureza e Biodiversidade, no Grupo de Trabalho do lince-ibérico, coordenado pelo Ministério do Meio Ambiente espanhol (MMA), e em cujo seio se desenvolveu o Programa espanhol de reprodução em cativeiro para o lince-ibérico, aprovado em Junho de 2001 pela *Comisión Nacional de Protección de la Naturaleza*;

Considerando que a República Portuguesa, com a sua participação na elaboração do Programa de reprodução em cativeiro do lince-ibérico, assumiu o compromisso de apoiar científica e financeiramente diversos aspectos previstos no mesmo, em especial o de implementar um centro exclusivo para reprodução em cativeiro do lince-ibérico, de forma a dar resposta à necessidade urgente de instalações para o desenvolvimento do programa;

Considerando que a reprodução em cativeiro do lince-ibérico é reconhecidamente uma ferramenta complementar aos trabalhos de conservação *in situ*, de grande valor para o

manejo genético e demográfico da espécie, bem como para a recuperação das populações silvestres;

Considerando que o Memorando de Entendimento entre o Ministério do Ambiente e do Ordenamento do Território e o Ministério da Agricultura, Pescas e Florestas da República Portuguesa e o Ministério do Meio Ambiente do Reino de Espanha para a Cooperação sobre a águia imperial ibérica e o lince-ibérico, assinado em Santiago de Compostela, em 1 e 2 de Outubro de 2004, prevê a estreita colaboração no desenvolvimento e financiamento de estratégias e acções dirigidas aos vários aspectos relacionados com a conservação da espécie e especificamente na vertente de gestão genética e demográfica do programa de conservação *ex situ*;

Considerando as conclusões do II Seminário Internacional do lince-ibérico, realizado em Córdoba de 15 a 17 de Novembro de 2004, que apontam para a importância do programa de criação em cativeiro para a conservação da espécie e para a necessidade de construção de novos centros de reprodução em cativeiro, oferecendo a possibilidade de participação a Portugal;

Considerando ainda o mais recente esforço de compromisso entre a República Portuguesa e o Reino de Espanha consubstanciado nas declarações proferidas na XXI Cimeira Luso-Espanhola que decorreu em Évora de 18 a 19 de Novembro de 2005, em que se fez referência à promoção, pela República Portuguesa, da «... construção de um centro de reprodução em exclusivo para o lince-ibérico que albergaria, logo que viável, exemplares cedidos por Espanha.»;

Considerando que foi desenvolvido um Plano de Conservação *ex-situ* para o lince-ibérico em Portugal, o qual teve aprovação do Comité de Cria aquando da reunião deste órgão em Novembro de 2005 e no qual estão projectadas estruturas para reprodução em cativeiro em Portugal;

Considerando que o Programa espanhol de reprodução em cativeiro se encontra em franca evolução, havendo a necessidade de, durante os próximos anos, se aumentar o número de centros para um manejo adequado da população cativa;

Acordam em celebrar o presente Acordo de Cooperação que se rege pelas seguintes cláusulas:

Artigo 1.º

Objecto

O presente Acordo tem como objecto a cooperação entre as Partes para a plena integração da República Portuguesa no Programa espanhol de reprodução em cativeiro do lince-ibérico, assim como a coordenação das acções necessárias para a sua implementação no território de ambas as Partes, com vista ao completo êxito do Programa.

Artigo 2º

Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI)

1. Para garantir a plena aplicação e execução do presente Acordo é constituída a Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI), que constitui o órgão promotor e impulsionador deste acordo.
2. A Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI), será constituída por representantes da República Portuguesa e do Reino de Espanha.
3. Compete à Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI), no âmbito e para os efeitos do presente Acordo e sem prejuízo das normas regulamentares a aprovar no seio da própria comissão:
 - a) Tomar decisões sobre o Programa de reprodução em cativeiro do lince ibérico, em especial as que afectem directamente Portugal;
 - b) Elaborar e adoptar as normas de construção e manutenção, em território português, de um centro exclusivo de reprodução *ex situ*, que se integrará na rede de centros de reprodução em cativeiro do lince ibérico;
 - c) Proceder à aprovação prévia do projecto de construção das infra-estruturas do centro exclusivo de reprodução *ex situ* a construir em território português;
 - d) A fim de implementar o presente Acordo e estabelecer formas detalhadas de cooperação, as Partes poderão elaborar programas de cooperação;
 - e) Dar parecer favorável ao Coordenador do Programa de Reprodução em Cativeiro do Lince Ibérico, proposto por Espanha.

4. Para o exercício das competências previstas no número anterior e necessário o voto positivo de ambas as Partes no presente Acordo.

Artigo 3.º

Âmbito da Cooperação

Para uma correcta aplicação e execução do Presente Acordo as Partes comprometem-se a:

- a) Incluir as áreas potenciais de presença de lince em território português, identificadas mediante critérios homogêneos com os utilizados no Reino de Espanha, entre as áreas susceptíveis de acolher futuras reintroduções a partir do programa de criação em cativeiro;
- b) Estabelecer em território português um centro exclusivo de reprodução *ex situ*, tendo em conta as respectivas normas adoptadas pela Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI), e que se integrará na rede de centros de reprodução em cativeiro do lince ibérico;
- c) Assegurar que, imediatamente após a aprovação pela Comissão Mista para a Conservação do Lince-Ibérico (CCLI) do projecto de construção do centro em Portugal e previamente à sua construção, será adoptado o protocolo de cedência, por parte do Reino de Espanha à República Portuguesa, de exemplares de lince ibérico, em boas condições sanitárias e viáveis para a reprodução e em número adequado ao funcionamento desse centro de reprodução em cativeiro.

Artigo 4.º

Centro de reprodução em cativeiro em território português

1. A República Portuguesa compromete-se a:

- a) Construir e manter em território português um centro exclusivo de reprodução *ex situ*, tendo em contas as respectivas normas adoptadas pela Comissão Mista para a Conservação do Lince-Ibérico (CMCLI), e que se integrará na rede de centros de reprodução em cativeiro do lince ibérico;
- b) Submeter o projecto de construção das infra-estruturas referidas na alínea anterior à aprovação prévia da Comissão Mista para a Conservação do Lince-

- Ibérico (CMCLI);
- c) Assegurar fontes de financiamento que mantenham, a longo prazo, a viabilidade das acções de conservação *ex situ*;
 - d) Gerir a futura população cativa no centro de acordo com as normas de maneio e os programas de cooperação elaborados e aprovados pela Comissão Mista para a Conservação do Lince Ibérico (CMCLI) e seguindo as decisões desta Comissão e do Coordenador do programa de Reprodução em cativeiro;
 - e) Desenvolver acções de conservação *in situ* que garantam a existência de suficientes áreas potenciais de reintrodução e a sua funcionalidade a longo prazo, de forma a se poderem restabelecer núcleos populacionais da espécie, objectivo último do programa de conservação *ex situ*;
 - f) Implementar uma equipa multidisciplinar de reconhecida capacidade técnica para assegurar o óptimo funcionamento do centro nas suas diversas componentes.

2. A gestão directa do centro de reprodução em Portugal será da responsabilidade do Ministério do Ambiente, do Ordenamento do Território e do Desenvolvimento Regional, através do Instituto da Conservação da Natureza, podendo igualmente ser estabelecidas parcerias com entidades públicas e privadas em moldes a definir, mediante a realização de protocolos e contratos.

Artigo 5.º

Solução de Controvérsias

Qualquer controvérsia sobre a interpretação ou aplicação do presente Acordo será resolvida através de consultas ou negociações por via diplomática.

Artigo 6.º

Entrada em vigor

O presente Acordo entrará em vigor quinze (15) dias após a recepção da última notificação, por escrito e por via diplomática, informando que foram cumpridos os requisitos de Direito Interno das Partes necessários para o efeito.

Artigo 7.º

Revisão

1. O presente Acordo pode ser objecto de revisão a pedido de qualquer das Partes.
2. As Emendas entrarão em vigor nos termos do artigo 6.º.

Artigo 8.º

Vigência e Denúncia

1. O presente Acordo permanecerá em vigor por um período de tempo indeterminado.
2. Qualquer das Partes poderá, a qualquer momento, denunciar o presente Acordo.
3. A denúncia deverá ser notificada, por escrito e por via diplomática, produzindo efeitos seis meses após a recepção da respectiva notificação.
4. A denúncia não afectará os programas e actividades em execução ao abrigo do presente Acordo, salvo se as Partes decidirem de outro modo.
5. Em caso de denúncia do presente Acordo são mantidos os direitos adquiridos e em curso de aquisição, em conformidade com as suas disposições.

Artigo 9.º

Registo

A Parte em cujo o território o presente Acordo for assinado, no mais breve prazo possível após a sua entrada em vigor, submetê-lo-á para registo junto do Secretariado das Nações Unidas, nos termos dos artigo 102.º da Carta das Nações Unidas, devendo, igualmente, notificar a outra Parte da conclusão deste procedimento e indicar-lhe o número de registo atribuído.

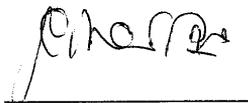
Feito em Lisboa a 31 de Agosto de 2007, nas línguas portuguesa e espanhola, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pela República Portuguesa



Francisco Nunes Correia
*Ministro do Ambiente, do Ordenamento
do Território e do Desenvolvimento
Regional*

Pelo Reino de Espanha



Cristina Narbona Ruiz
Ministra do Ambiente

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACION ENTRE LA
REPUBLICA PORTUGUESA Y EL REINO DE ESPAÑA
RELATIVO AL PROGRAMA DE REPRODUCCION EN
CAUTIVIDAD DEL LINCE IBERICO**

La República Portuguesa y el Reino de España, en adelante nombrados como Partes,

Considerando que la República Portuguesa y el Reino de España son partes del Convenio sobre Diversidad Biológica, firmado en Río de Janeiro, el 5 de junio de 1992, con ocasión de la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Medio Ambiente y Desarrollo;

Considerando la situación crítica de las poblaciones de lince ibérico diagnosticada en los últimos censos realizados;

Considerando la Estrategia Española para la Conservación del lince ibérico, en la que la República Portuguesa ha participado de forma activa, representada por el Ministerio de Medio Ambiente, de Ordenación del Territorio y de Desarrollo Regional a través del Instituto Nacional de Conservación de la Naturaleza y Diversidad Biológica, en el Grupo de Trabajo del lince ibérico, coordinado por el Ministerio de Medio Ambiente español (MMA), en cuyo seno se desarrolla el Programa español de reproducción en cautividad del lince ibérico, aprobado en junio de 2001 por la Comisión Nacional de Protección de la Naturaleza;

Considerando que la República Portuguesa, con su participación en la elaboración del Programa de reproducción en cautividad del lince ibérico, asume el compromiso de apoyar científica y financieramente diversos aspectos previstos en el mismo, en especial el de construir un centro exclusivo para la reproducción en cautividad del lince ibérico, para dar respuesta a la necesidad urgente de instalaciones para el desarrollo del programa;

Considerando que la reproducción en cautividad del lince ibérico está reconocida como una herramienta para complementar los trabajos de conservación in situ, de

gran valor para el manejo genético y demográfico de la especie, como para la recuperación de las poblaciones silvestres;

Considerando que el Memorando de Entendimiento entre el Ministerio de Medio Ambiente y de Ordenación del Territorio y el Ministerio de Agricultura, Pesca y Bosques de la República Portuguesa y el Ministerio de Medio Ambiente del Reino de España para la Cooperación sobre el águila imperial ibérica y el lince ibérico, firmado en Santiago de Compostela, el 1 y 2 de octubre de 2004, prevé una estrecha colaboración en el desarrollo y financiación de las estrategias y acciones dirigidas a distintos aspectos relacionados con la conservación de la especie, y específicamente en los aspectos de gestión genética y demográfica del programa de conservación ex situ;

Considerando las conclusiones del II Seminario Internacional del lince ibérico, realizado en Córdoba del 15 al 17 de noviembre de 2004, que apuntan a la importancia del programa de cría en cautividad para la conservación de la especie y a la construcción de nuevos centros de reproducción en cautividad, ofreciendo la posibilidad de participación a Portugal;

Considerando también el mas reciente esfuerzo de compromiso entre la República Portuguesa y el Reino de España, plasmado en las declaraciones realizadas en la XXI Cumbre Luso-Española que tuvo lugar en Évora del 18 al 19 de noviembre de 2005, en las que se hace referencia a la petición por parte de la República Portuguesa de "... la construcción de un centro de reproducción exclusivo para el lince ibérico que albergaría, tan pronto como fuera posible, ejemplares cedidos por España";

Considerando que fue desarrollado un Plan de Conservación ex situ para el lince ibérico en Portugal, el cual debe su aprobación al Comité de Cria en la reunión de este órgano en noviembre de 2005 y en el que están proyectadas estructuras para la reproducción en cautividad en Portugal;

Considerando que el Programa español de cría en cautividad se encuentra en franca evolución, teniendo la necesidad de aumentar el número de centros para un manejo adecuado de la población en cautividad en los próximos años;

Acuerdan celebrar el presente Acuerdo de Cooperación que se registrá por las siguientes cláusulas:

Artículo 1º

Objeto

El presente Acuerdo tiene como objeto la cooperación entre las Partes para la plena integración de la República Portuguesa en el Programa español de reproducción en cautividad del lince ibérico, así como la coordinación de las acciones necesarias para su impulso en los territorios de ambas Partes, con el fin del completo éxito del Programa.

Artículo 2º

Comisión Mixta para la conservación del Lince Ibérico (CMCLI)

1. Para garantizar la total aplicación y ejecución del presente Acuerdo se constituye la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), como órgano promotor e impulsor de este Acuerdo.
2. La Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), está constituida por representantes de la República Portuguesa y del Reino de España.
3. Compete a la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), en el ámbito y a los efectos del presente Acuerdo y sin perjuicio de las normas a aprobar en el seno de la propia comisión:
 - a) Tomar decisiones sobre el Programa de reproducción en cautividad del lince ibérico, en especial las que afecten directamente a Portugal;
 - b) Elaborar y adoptar las normas de construcción y mantenimiento, en territorio portugués, de un centro exclusivo de reproducción ex situ, que se integrará en la red de centros de reproducción en cautividad del lince ibérico;
 - c) Proceder a la autorización previa del proyecto de construcción de las infraestructuras del centro exclusivo de reproducción ex situ a construir en territorio portugués;
 - d) A fin de impulsar el presente Acuerdo y establecer formas detalladas de cooperación, las Partes podrán elaborar programas de cooperación;
 - e) Dar el visto bueno al Coordinador del Programa de Reproducción en cautividad del Lince Ibérico, propuesto por España.

4. Para el ejercicio de las competencias previstas en el número anterior es necesario el voto positivo de ambas Partes en el presente Acuerdo.

Artículo 3º

Ámbito de cooperación

Para una correcta aplicación y ejecución del presente Acuerdo las Partes se comprometen a:

- a) Incluir las áreas potenciales con presencia de lince en territorio portugués, identificadas mediante criterios homogéneos con los utilizados en el Reino de España, entre las áreas susceptibles de acoger futuras reintroducciones a partir del programa de cría en cautividad;
- b) Establecer en territorio portugués un centro exclusivo de reproducción ex situ, teniendo en cuenta las respectivas normas adoptadas por la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), y que se integrará en la red de centros de reproducción en cautividad del lince ibérico;
- c) Asegurar que, inmediatamente después a la aprobación de la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI) del proyecto de construcción del centro en Portugal y previo a su construcción, será adoptado un protocolo de cesión, por parte del Reino de España a la República Portuguesa, de ejemplares de lince ibérico, en buenas condiciones sanitarias, viables para la reproducción y en número adecuado para el funcionamiento del centro de reproducción en cautividad.

Artículo 4º

Centro de reproducción en cautividad en territorio portugués

1. La República Portuguesa se compromete a:
 - a) Construir y mantener en territorio portugués un centro exclusivo de reproducción ex situ, teniendo en cuenta las respectivas normas adoptadas por la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), y que se integrará en la red de centros de reproducción en cautividad del lince ibérico;
 - b) Someter el proyecto de construcción de las infraestructuras referidas en el párrafo anterior a la aprobación previa de la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI).

- c) Asegurar fuentes de financiación que mantengan, a largo plazo, la viabilidad de las acciones de conservación ex situ;
 - d) Gestionar la futura población en cautividad del centro de acuerdo con las normas de manejo y los programas de cooperación elaborados y aprobados por la Comisión Mixta para la Conservación del Lince Ibérico (CMCLI), de acuerdo a las decisiones de esta Comisión y del Coordinador del programa de cría en cautividad;
 - e) Desarrollar acciones de conservación in situ que garanticen la existencia de suficientes áreas potenciales de reintroducción y su funcionalidad a largo plazo, de forma que se puedan establecer núcleos poblacionales de la especie, objetivo último del programa de conservación ex situ;
 - f) Impulsar un equipo multidisciplinar de reconocida capacidad técnica para asegurar el funcionamiento óptimo del centro en sus distintos aspectos.
2. La gestión directa del centro de reproducción en Portugal será responsabilidad del Ministerio de Medio Ambiente, de Ordenación del Territorio y de Desarrollo Regional, a través del Instituto de Conservación de la Naturaleza, pudiendo igualmente establecer colaboraciones con entidades públicas y privadas en forma a definir, mediante la realización de protocolos y contratos.

Artículo 5º

Solución de discrepancias

Cualquier controversia sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo será resuelta a través de consultas o negociaciones por vía diplomática.

Artículo 6º

Entrada en vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor en quince (15) días después de la recepción de la última notificación, por escrito y por vía diplomática, informando que se cumplen los requisitos de Derecho Interno de las Partes necesario para su efecto.

Artículo 7°

Revisión

1. El presente Acuerdo puede ser objeto de revisión a petición de cualquiera de las Partes.
2. Las correcciones entrarán en vigor en los términos del artículo 6°.

Artículo 8°

Vigencia y denuncia

1. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de tiempo indeterminado.
2. Cualquiera de las Partes podrá, en cualquier momento, denunciar el presente Acuerdo.
3. La denuncia deberá ser notificada, por escrito y por vía diplomática, produciendo efectos seis meses después de la recepción de la respectiva notificación.
4. La denuncia no afectará a los programas y actividades en ejecución al amparo del presente Acuerdo, salvo si las Partes lo decidieran de otro modo.
5. En caso de denuncia del presente Acuerdo se mantendrán los derechos adquiridos y en curso de adquisición, de conformidad con sus disposiciones.

Artículo 9°

Registro

La Parte en cuyo territorio sea firmado el presente Acuerdo, en el mas breve plazo posible después de su entrada en vigor, lo entregará para su registro al Secretariado de las Naciones Unidas, en los términos del artículo 102° de las Carta de Naciones Unidas, debiendo igualmente notificar a la otra Parte la finalización de este procedimiento e indicarle el número de registro atribuido.

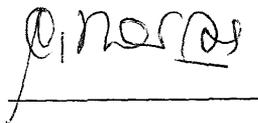
Hecho en Lisboa, a 31 de agosto de 2007, en lengua portuguesa y española,
dando fe de ambos textos igualmente.

Por la República Portuguesa

Por el Reino de España



Francisco Nunes Correia
Ministro de Medio
Ambiente, de
Ordenación del Territorio
y de Desarrollo Regional



Cristina Narbona Ruiz
Ministra de Medio Ambiente

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE PORTUGUESE REPUBLIC AND THE KINGDOM OF SPAIN ON THE IBERIAN LYNX CAPTIVE BREEDING PROGRAMME

The Portuguese Republic and the Kingdom of Spain (hereinafter referred to as “the Parties”),

Considering that the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain are parties to the Convention on Biological Diversity, signed at Rio de Janeiro on 5 June 1992 on the occasion of the United Nations Conference on Environment and Development,

Considering the critical situation of the Iberian lynx population as revealed by the most recent censuses,

Considering the Spanish Strategy for the Conservation of the Iberian Lynx, in which the Portuguese Republic, represented by its Ministry of the Environment, Spatial Planning and Regional Development, acting through the National Institute for Nature Conservation and Biodiversity, has actively participated in the Working Group on the Iberian Lynx, coordinated by the Spanish Ministry of the Environment (MMA), which conducts the Spanish Programme for Captive Breeding of the Iberian Lynx approved in June 2001 by the National Commission on the Protection of Nature,

Considering that the Portuguese Republic, by participating in the framing of the Programme for Captive Breeding of the Iberian Lynx, has committed itself to providing scientific and financial support for various aspects of the programme, and particularly that of establishing a centre devoted exclusively to the captive breeding of the Iberian lynx as a response to the urgent need for facilities for the development of the programme,

Considering that captive breeding of the Iberian lynx is a recognized tool complementing in-situ conservation activities and is extremely valuable for purposes of genetic and demographic management of the species, as well as restoration of the wild populations,

Considering that the Memorandum of Understanding between the Ministry of the Environment and Spatial Planning and the Ministry of Agriculture, Fisheries and Forestry of the Portuguese Republic and the Ministry of the Environment of the Kingdom of Spain concerning the Iberian imperial eagle and the Iberian lynx, signed in Santiago de Compostela on 1 and 2 October 2004, provides for close cooperation in the development and financing of strategies and actions concerning the various aspects of the conservation of the species, and specifically those relating to the genetic and demographic management of the ex-situ conservation programme,

Considering the conclusions of the Second International Iberian Lynx Seminar, held in Córdoba from 15 to 17 November 2004, which emphasize the importance of the captive breeding programme for the conservation of the species and the establishment of new captive breeding centres, offering Portugal an opportunity to participate,

Considering also the most recent move towards an agreement between the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain, which found expression in the declarations adopted at the Twenty-first Portugal-Spain summit, held in Évora on 18 and 19 November 2005, which refer to a request of the Portuguese Republic for "... the construction of an exclusive breeding centre for the Iberian lynx which would provide accommodation as soon as possible for specimens transferred by Spain",

Considering that an ex-situ conservation plan for the Iberian lynx has been drawn up in Portugal which contains plans for captive breeding facilities in Portugal and was approved by the Breeding Committee at its meeting in November 2005,

Considering that the Spanish Captive Breeding Programme is in intensive development and that an increase in the number of centres is needed for proper management of the captive population during the coming years,

Have agreed to conclude the present Cooperation Agreement, which shall be governed by the following provisions:

Article 1. Purpose

The purpose of this Agreement is to establish cooperation between the Parties for purposes of the complete integration of the Portuguese Republic into the Spanish Programme for Captive Breeding of the Iberian Lynx and coordination of the actions necessary to give momentum to the programme in the territories of the two Parties in order to ensure its total success.

Article 2. Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx (CMCLI)

1. To guarantee the full implementation and execution of this Agreement, the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx shall be established as its promoter and driver.

2. The Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx shall consist of representatives of the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain.

3. Within the scope and for the purposes of this Agreement, the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx shall have competence, without prejudice to any rules to be adopted by it, to do the following:

(a) To make decisions concerning the Programme for Captive Breeding of the Iberian Lynx, especially decisions directly affecting Portugal;

(b) To prepare and adopt standards for the construction and maintenance in Portuguese territory of an ex-situ exclusive breeding centre to be incorporated into the network of captive breeding centres for the Iberian lynx;

(c) To give prior approval to the infrastructure plans for the exclusive ex-situ breeding centre to be constructed in Portuguese territory;

(d) The Parties may draw up cooperation programmes to further implementation of this Agreement and to establish detailed forms of cooperation;

(e) To approve the nomination of the coordinator of the Programme for Captive Breeding of the Iberian Lynx as proposed by Spain.

4. For the exercise of the powers enumerated in the previous paragraph, the concurrence of both Parties to this Agreement is necessary.

Article 3. Scope of cooperation

For purposes of proper implementation and execution of this Agreement, the Parties undertake:

(a) To include areas with potential for the presence of lynxes in Portuguese territory, identified in accordance with standards similar to those in use in the Kingdom of Spain, among those areas capable of hosting future reintroductions from the captive breeding programme;

(b) To establish an exclusive ex-situ captive breeding centre in Portuguese territory, bearing in mind the standards adopted by the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx, which will be integrated into the network of captive breeding centres for the Iberian lynx;

(c) To ensure that, immediately following approval by the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx of the plan for the construction of the centre in Portugal and before construction begins, a protocol is adopted concerning the transfer by the Kingdom of Spain to the Portuguese Republic of specimens of the Iberian lynx in good health, capable of breeding and in numbers sufficient for the functioning of the captive breeding centre.

Article 4. Captive breeding centre in Portuguese territory

1. The Portuguese Republic undertakes:

(a) To construct and maintain an exclusive ex-situ captive breeding centre in Portuguese territory, bearing in mind the standards adopted by the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx, which will be incorporated into the network of captive breeding centres for the Iberian lynx;

(b) To submit the plans for the infrastructure referred to in the previous paragraph to the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx for prior approval;

(c) To ensure sources of finance sufficient to guarantee the long-term viability of the ex-situ conservation efforts;

(d) To manage the future captive population of the centre in accordance with the management standards and cooperation programmes drawn up and approved by the Joint Commission for the Conservation of the Iberian Lynx, following the decisions of the Commission and the Coordinator of the Captive Breeding Programme;

(e) To take in-situ conservation measures to ensure the existence of sufficient potential reintroduction areas and their long-term functioning to permit achievement of the ultimate aim of the ex-situ conservation programme, namely the establishment of population nuclei of the species;

(f) To support a multidisciplinary team with recognized technical capacities to ensure optimum functioning of the different elements of the centre.

2. The Ministry of the Environment, Spatial Planning and Regional Development, acting through the National Institute for Nature Conservation and Biodiversity, shall be responsible for the direct management of the breeding centre in Portugal. It may also establish cooperation with public and private entities, in a manner to be determined, through the conclusion of protocols and contracts.

Article 5. Settlement of disputes

Any dispute concerning the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by consultations or negotiations conducted through the diplomatic channel.

Article 6. Entry into force

This Agreement shall enter into force fifteen (15) days following receipt of the last notification, given in writing through the diplomatic channel, that the domestic legal requirements of the Parties necessary for entry into force have been met.

Article 7. Amendment

1. This Agreement may be amended at the request of either of the Parties.
2. Amendments shall enter into force in accordance with the terms of article 6.

Article 8. Period of validity and denunciation

1. This Agreement shall remain in force for an indeterminate period.
2. Either Party may terminate this Agreement at any time.
3. Notification of termination must be given in writing and through the diplomatic channel. It shall take effect six months after the date of receipt of the notification.
4. Termination shall not affect programmes and activities already underway under this Agreement except where the Parties decide otherwise.
5. In the event of termination of this Agreement, rights acquired and in course of acquisition shall be upheld in accordance with their provisions.

Article 9. Registration

In accordance with Article 102 of the United Nations Charter, the Party in whose territory this Agreement is signed shall, as soon as possible after its entry into force, deposit it with the United Nations Secretariat. It must also notify the other Party that the procedure has been completed and inform it of the Agreement's assigned registration number.

DONE at Lisbon on 31 August 2007 in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Portuguese Republic:
FRANCISCO NUNES CORREIA
Minister of the Environment, Spatial
Planning and Regional Development

For the Kingdom of Spain:
CRISTINA NARBONA RUIZ
Minister of the Environment

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE POUR LE PROGRAMME DE REPRODUCTION EN CAPTIVITÉ DU LYNX IBÉRIQUE

La République portugaise et le Royaume d'Espagne, ci-après dénommés « les Parties »,

Considérant que la République portugaise et le Royaume d'Espagne sont parties de la Convention sur la diversité biologique signée à Rio de Janeiro le 5 juin 1992, à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement,

Considérant la situation critique des populations de lynx ibérique diagnostiquée lors des derniers recensements réalisés,

Considérant la Stratégie espagnole pour la préservation du lynx ibérique, à laquelle la République portugaise a participé activement, représentée par le Ministère de l'environnement, de l'agencement du territoire et du développement régional, par le biais de l'Institut national de préservation de la nature et de la diversité biologique, dans le Groupe de travail relatif au lynx ibérique, coordonné par le Ministère de l'environnement espagnol, responsable du développement du Programme espagnol de reproduction en captivité du lynx ibérique, approuvé en juin 2001 par la Commission nationale de protection de la nature,

Considérant que la République portugaise, dans sa participation à l'élaboration du Programme de reproduction en captivité du lynx ibérique, assume son engagement de soutenir scientifiquement et financièrement des aspects divers de celui-ci, notamment celui de construire un centre exclusif pour la reproduction en captivité du lynx ibérique afin de répondre à la nécessité urgente d'installations pour le développement du programme,

Considérant que la reproduction en captivité du lynx ibérique est reconnue comme un outil servant à compléter les travaux de conservation réalisés sur place, qu'elle a une grande valeur pour la gestion génétique et démographique de l'espèce comme pour la récupération des populations sauvages,

Considérant que le Mémorandum d'accord conclu entre le Ministère de l'environnement et de l'agencement du territoire et le Ministère de l'agriculture, de la pêche et des forêts de la République portugaise et le Ministère de l'environnement du Royaume d'Espagne pour la coopération concernant l'aigle impérial ibérique et le lynx ibérique, signé à Saint-Jacques-de-Compostelle les 1^{er} et 2 octobre 2004, prévoit une étroite collaboration en matière de développement et de financement des stratégies et des mesures visant différents aspects liés à la préservation de l'espèce et plus précisément les aspects de la gestion génétique et démographique du programme de préservation hors site,

Considérant les conclusions du deuxième Séminaire international sur le lynx ibérique qui s'est tenu à Cordoue du 15 au 17 novembre 2004, qui soulignent l'importance du programme d'élevage en captivité pour la préservation de l'espèce et appellent à la cons-

truction de nouveaux centres de reproduction en captivité, en offrant au Portugal la possibilité de participer,

Considérant également l'effort plus récent en vue de parvenir à un accord entre la République portugaise et le Royaume d'Espagne, reflété dans les déclarations effectuées lors du vingt-et-unième Sommet luso-espagnol qui s'est tenu à Évora du 18 au 19 novembre 2005, qui mentionnent la demande présentée par la République portugaise de « ... construction d'un centre de reproduction exclusif pour le lynx ibérique qui accueillerait, dès que cela s'avérera possible, des spécimens cédés par l'Espagne »,

Considérant qu'un plan de préservation hors site a été conçu au Portugal pour le lynx ibérique et que ce plan a été approuvé par le Comité d'élevage lors de sa réunion de novembre 2005 et qu'il prévoit des structures pour la reproduction en captivité au Portugal,

Considérant que le Programme espagnol d'élevage en captivité se trouve en nette évolution, ce qui entraîne la nécessité d'augmenter le nombre de centres pour une gestion adéquate de la population captive pendant les prochaines années,

Sont convenus de souscrire le présent Accord de coopération qui sera réglementé par les clauses suivantes :

Article premier. Objet

Le présent Accord a pour objet la coopération entre les Parties pour l'intégration à part entière de la République portugaise dans le Programme espagnol de reproduction en captivité du lynx ibérique ainsi que la coordination des mesures nécessaires pour lui donner de l'impulsion sur les territoires des deux Parties, afin de lui assurer un succès complet.

Article 2. Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI)

1. Afin de garantir l'application et l'exécution intégrales du présent Accord, la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI) est créée, en tant qu'organe de promotion et d'encouragement du présent Accord.

2. La Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI) est composée de représentants de la République portugaise et du Royaume d'Espagne.

3. Il échoit à la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI), dans le cadre et aux effets du présent Accord et sans porter atteinte aux normes que doit approuver ladite Commission :

a) De prendre des décisions concernant le Programme de reproduction en captivité du lynx ibérique, tout particulièrement celles qui concernent directement le Portugal;

b) D'élaborer et d'adopter les normes de construction et d'entretien, sur le territoire portugais, d'un centre exclusif de reproduction hors site, qui sera intégré au réseau de centres de reproduction en captivité du lynx ibérique;

c) De demander l'autorisation préalable pour le projet de construction des infrastructures du centre exclusif de reproduction hors site qui doit être édifié sur le territoire portugais;

d) De donner de l'impulsion au présent Accord et d'établir le détail des modalités de la coopération; pour ce faire, les Parties peuvent élaborer des programmes de coopération;

e) De donner le feu vert au Coordonnateur du Programme de reproduction en captivité du lynx ibérique, comme proposé par l'Espagne.

4. Pour l'exercice des compétences visées au paragraphe précédent, les deux Parties doivent voter en faveur du présent Accord.

Article 3. Portée de la coopération

Pour une application correcte et la bonne exécution du présent Accord, les Parties s'engagent à :

a) Inclure les zones potentielles de présence du lynx sur le territoire portugais, identifiées à l'aide de critères homogènes à ceux utilisés dans le Royaume d'Espagne, parmi les zones susceptibles d'accueillir de futures réintroductions à partir du programme d'élevage en captivité;

b) Établir en territoire portugais un centre exclusif de reproduction hors site, en tenant compte des normes respectives adoptées par la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI), et qui sera intégré au réseau de centres de reproduction en captivité du lynx ibérique;

c) S'assurer que, immédiatement après l'approbation par la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI) du projet de construction de centre au Portugal et avant sa construction, il sera adopté un protocole de cession, du Royaume d'Espagne à la République portugaise, de spécimens de lynx ibérique, en bon état de santé, viables pour la reproduction et en nombre suffisant pour le fonctionnement du centre de reproduction en captivité.

Article 4. Centre de reproduction en captivité sur le territoire portugais

1. La République portugaise s'engage à :

a) Construire et entretenir sur le territoire portugais un centre exclusif de reproduction hors site, en tenant compte des normes respectives adoptées par la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI), et qui sera intégré au réseau de centres de reproduction en captivité du lynx ibérique;

b) Soumettre le projet de construction des infrastructures mentionnées au paragraphe précédent à l'approbation préalable de la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI);

c) Assurer des sources de financement pour le maintien, à long terme, de la viabilité des mesures de préservation hors site;

d) Gérer la future population en captivité du centre conformément aux normes de gestion et aux programmes de coopération élaborés et approuvés par la Commission mixte pour la conservation du lynx ibérique (CMCLI), en vertu des décisions de ladite Commission et du Coordonnateur du Programme d'élevage en captivité;

e) Développer des mesures de préservation sur place qui garantissent l'existence de suffisamment de zones potentielles de réintroduction et leur fonctionnalité à long terme, de sorte à pouvoir établir des noyaux de population de l'espèce, ultime objectif du programme de préservation hors site;

f) Encourager une équipe pluridisciplinaire aux capacités techniques reconnues pour assurer le fonctionnement optimal du centre sous ses différents aspects.

2. La gestion directe du centre de reproduction au Portugal incombera au Ministère de l'environnement, de l'aménagement du territoire et du développement régional, par le biais de l'Institut de conservation de la nature. Celui-ci pourra également établir des collaborations avec des entités publiques et privées selon des modalités à définir, par voie de protocoles et de contrats.

Article 5. Résolution de différends

Tout différend issu de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera résolu par le biais de consultations ou de négociations par la voie diplomatique.

Article 6. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur quinze (15) jours après la réception de la dernière notification écrite, par voie diplomatique, informant de l'accomplissement des formalités légales internes requises des Parties pour sa prise d'effet.

Article 7. Révision

1. Le présent Accord peut faire l'objet de révisions à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

2. Les corrections entreront en vigueur selon les termes de l'article 6.

Article 8. Validité et dénonciation

1. Le présent Accord restera en vigueur pendant une durée indéterminée.

2. L'une ou l'autre des Parties pourra dénoncer le présent Accord à tout moment.

3. La dénonciation devra être notifiée par écrit et par la voie diplomatique et elle produira ses effets six mois après la réception de ladite notification.

4. La dénonciation n'affectera pas les programmes et les activités en cours dans le cadre du présent Accord, sauf si les Parties en décident autrement.

5. En cas de dénonciation du présent Accord, les droits acquis et en cours d'acquisition seront maintenus, conformément à ses dispositions.

Article 9. Enregistrement

La Partie sur le territoire de laquelle le présent Accord est signé le remettra à la plus brève échéance possible au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies pour son enregistrement, conformément aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies; elle devra également avertir l'autre Partie à la fin de la procédure et lui communiquer le numéro d'enregistrement attribué.

FAIT à Lisbonne, le 31 août 2007, en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République portugaise :

FRANCISCO NUNES CORREIA

Ministre de l'environnement, de l'aménagement du territoire
et du développement régional

Pour le Royaume d'Espagne :

CRISTINA NARBONA RUIZ

Ministre de l'environnement

No. 46177

**United Nations Industrial Development Organization
and
Timor-Leste**

Memorandum of Understanding between the United Nations Industrial Development Organization and the Government of Timor-Leste on the establishment of a framework for cooperation on sustainable industrial development. Vienna, 2 December 2003

Entry into force: *2 December 2003 by signature, in accordance with article 4.1*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United Nations Industrial Development Organization, 15 June 2009*

**Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
et
Timor-Leste**

Mémoire d'accord entre l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et le Gouvernement du Timor-Leste portant création d'un cadre de coopération sur le développement industriel durable. Vienne, 2 décembre 2003

Entrée en vigueur : *2 décembre 2003 par signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 4*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, 15 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
Between
THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
And
THE GOVERNMENT OF TIMOR-LESTE
On
THE ESTABLISHMENT OF A FRAMEWORK FOR COOPERATION ON
SUSTAINABLE INDUSTRIAL DEVELOPMENT

The United Nations Industrial Development Organization (hereinafter referred to as "UNIDO") on the one hand, and the Government of Timor-Leste (hereinafter referred to as "The Government") on the other hand,

Aware of the importance of strengthened cooperation between UNIDO and the Government to execute national industrial strategies and policies in Timor-Leste for the promotion of economic and social development,

Recognizing UNIDO's central role in reviewing, promoting and coordinating all activities of the United Nations system in the field of industrial development,

Convinced that enhanced cooperation between them in sustainable industrial development will enhance productivity and contribute to social and economic progress and poverty reduction in Timor-Leste,

Recognizing the needs of the Government during its phase of industrial restructuring and modernization,

Desirous of strengthening their cooperation to the benefit of the Member States of UNIDO,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
General Provisions

1.1 The two Parties shall plan and promote their cooperation in the field of industrial development on the basis of five-year-cycles and take all necessary measures to ensure its effective implementation. Such cooperation may include the development and implementation of technical cooperation programmes, organization of fora, seminars, workshops, expert group meetings, training programmes, provision of expert and consultant services, preparation of studies and other activities, at country-, regional- and interregional-level.

ARTICLE 2
Areas of Cooperation

2.1 Subject to the programme of work approved by the policy-making organs of UNIDO, the areas of cooperation intended to be covered by this Memorandum of Understanding are:

2.1.1 Introduction of Sustainable Industrial Development Strategies and Policies

UNIDO will assist the Government of Timor-Leste in assessing and revising strategies and policies for a competitive and sustainable industrial sector as a whole. The assistance will include an assessment of the potential of new industries for Timor-Leste, in the framework of an overall industrial development strategy.

2.1.2 Generation of Employment Opportunities through Development of Micro- and Small and Medium Enterprises (SMEs)

UNIDO will assist the Government of Timor-Leste in:

- a) Strengthening the mechanisms for promotion and systematic assistance to SMEs (including, in particular, capacity building for the provision of technical, financial and marketing support to the enterprises);
- b) Building capacity and strengthening the mechanisms for the promotion of domestic and foreign direct investments (including assistance in the organization of investments fora and technology expositions)
- c) Developing entrepreneurship and strengthening managerial capacities of SMEs.

2.1.3 Quality Management

Cooperation in this area will focus on the establishment of standardization and metrology infrastructure.

2.1.4 Energy and Environment

Cooperation in this area will initially focus on technical assistance for an increased utilization of renewable energy sources.

2.2 The cooperation within the framework of this Memorandum of Understanding might be modified or extended to other fields of activity agreed upon by the signatory Parties in writing.

ARTICLE 3
Programme Financing

3.1 The implementation of activities envisaged in this Memorandum of Understanding shall depend on the availability of the necessary financial resources according to the regulations and procedures in force in UNIDO and in the Government.

3.2 The implementation of activities envisaged in this Memorandum of Understanding may be financed from the Government's voluntary contributions to the Industrial Development Fund.

3.3 UNIDO and the Government shall cooperate in the identification of the financial sources and the mobilization of the funds for project financing.

ARTICLE 4
Entry into Force, Amendment and Termination

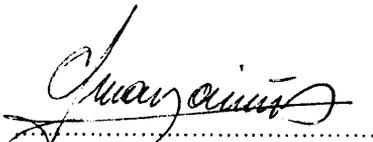
4.1 This Memorandum of Understanding shall enter into force upon the signature by the parties.

4.2 The Memorandum of Understanding may be amended by written agreement of the parties.

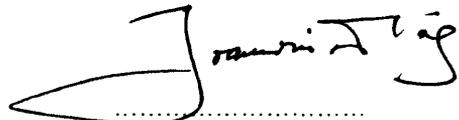
4.3 Either party may terminate this Memorandum of Understanding subject to 6 months' written notice. If one of the parties decides to terminate this Memorandum of Understanding, the obligations previously undertaken by Parties in accordance with it shall not be affected.

Done in Vienna on 2 December 2003 in two original copies in English.

For the United Nations
Industrial Development
Organization


.....
Carlos A. Magariños
Director-General

For the Government of
Timor-Leste


.....
José Amorim Dias
Ambassador to the
European Union

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LE GOUVERNEMENT DU TIMOR-LESTE PORTANT CRÉATION D'UN CADRE DE COOPÉRATION SUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL DURABLE

L'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ci-après dénommée « ONUDI ») d'une part, et le Gouvernement du Timor-Leste (ci-après dénommé « le Gouvernement ») d'autre part,

Conscients de l'importance d'une coopération renforcée entre l'ONUDI et le Gouvernement aux fins de mettre en place des stratégies industrielles et des politiques nationales au Timor-Leste pour la promotion du développement économique et social,

Reconnaissant le rôle central que joue l'ONUDI dans l'examen, la promotion et la coordination de toutes les activités du système des Nations Unies dans le domaine du développement industriel,

Convaincus qu'une coopération renforcée entre eux en matière de développement industriel durable améliorera la productivité et contribuera au progrès économique et social et à la réduction de la pauvreté au Timor-Leste,

Reconnaissant les besoins du Gouvernement durant sa phase de restructuration et de modernisation industrielle,

Désireux de renforcer leur coopération dans l'intérêt des États membres de l'ONUDI,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Dispositions générales

1.1 Les deux Parties planifieront et favoriseront leur coopération dans le domaine du développement industriel sur la base de cycles quinquennaux et prendront toutes les mesures nécessaires afin de garantir sa mise en œuvre effective. Cette coopération peut comporter le développement et la mise en œuvre de programmes de coopération technique, l'organisation de forums, de séminaires, d'ateliers et de réunions de groupes d'experts, de programmes de formation, la fourniture d'experts et de services de conseil, la préparation d'études et d'autres activités, au niveau national, régional et interrégional.

Article 2. Domaines de coopération

2.1 Sous réserve du programme de travail approuvé par les organes directeurs de l'ONUDI, les domaines de coopération visés par ce Mémoire d'accord sont :

2.1.1 L'introduction des stratégies et des politiques pour le développement industriel durable :

L'ONUDI aidera le Gouvernement du Timor-Leste à examiner et à réviser des stratégies et des politiques pour établir un secteur industriel compétitif et durable dans son ensemble. L'assistance comprendra un examen du potentiel des industries nouvelles pour le Timor-Leste, dans le cadre d'une stratégie de développement industriel global.

2.1.2 Création d'opportunités de l'emploi à travers le développement des micro, petites et moyennes entreprises (PME) :

L'ONUDI aidera le Gouvernement du Timor-Leste à :

Renforcer les mécanismes pour la promotion de et l'assistance systématique aux PME (y compris, notamment, le renforcement des capacités pour la fourniture aux entreprises des soutiens techniques et financiers et de la commercialisation);

Renforcer des capacités et les mécanismes pour la promotion des investissements nationaux et étrangers directes (y compris de l'assistance pour organiser des investissements pour des forums et des expositions technologiques);

Developper de l'entrepreneuriat et renforcer les capacités de gestion des PME.

2.1.3 Gestion de qualité :

La coopération dans ce domaine portera essentiellement sur l'établissement d'une infrastructure de normalisation et de métrologie.

2.1.4 L'énergie et l'environnement :

La coopération dans ce domaine portera au départ sur l'assistance technique vers l'utilisation accrue des sources d'énergie renouvelable.

2.2 La coopération au cadre de ce Mémoire d'accord peut être modifiée ou ouvertes à d'autres domaines d'activité d'un commun accord, par écrit, par les Parties signataires.

Article 3. Financement du programme

3.1 La mise en œuvre des activités envisagées dans le présent Mémoire d'accord dépendra de la disponibilité des ressources financières nécessaires suivant les règlements et procédures en vigueur à l'ONUDI et au sein du Gouvernement.

3.2 La mise en œuvre des activités envisagées dans le présent Mémoire d'accord pourra être financée par les contributions volontaires du Gouvernement au Fonds pour le développement industriel.

3.3 L'ONUDI et le Gouvernement coopéreront à l'identification des sources financières et à la mobilisation des fonds pour le financement de projets.

Article 4. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

4.1 Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur à sa signature par les Parties.

4.2 Le Mémoire d'accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties.

4.3 L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord sous réserve d'un préavis de six (6) mois adressé par écrit à l'autre Partie. Si l'une des Parties décide de dénoncer le présent Mémorandum d'accord, cela n'affectera pas les obligations précédemment assumées par les Parties conformément à ce dernier.

FAIT à Vienne le 2 décembre 2003 en deux exemplaires originaux en anglais.

Pour l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel :

CARLOS A. MAGARIÑOS

Directeur général

Pour le Gouvernement du Timor-Leste :

JOSE AMORIM DIAS

Ambassadeur auprès de l'Union européenne

No. 46178

**South Africa
and
Cuba**

Agreement between the Republic of South Africa and the Republic of Cuba for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Pretoria, 8 December 1995

Entry into force: *7 April 1997 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 10 June 2009*

**Afrique du Sud
et
Cuba**

Accord entre la République sud-africaine et la République de Cuba relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Pretoria, 8 décembre 1995

Entrée en vigueur : *7 avril 1997 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Afrique du Sud, 10 juin 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

AND

THE REPUBLIC OF CUBA

FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL

PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of South Africa and the Republic of Cuba, hereinafter referred to as the "Contracting Parties";

Desiring to create favourable conditions for greater economic co-operation between both States and in particular, for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party; and

Recognising that the encouragement and reciprocal protection under International Agreement of such investments shall contribute to the stimulation of business initiatives and shall increase prosperity in both Contracting Parties;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

1. Irrespective of the legal framework of choice and the code of laws of reference, "investment" is understood to be every kind of asset invested, as well as reinvested returns by natural or legal persons of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter.

The term "investment", in this general framework, includes:

- (a) movable and immovable property as well as other rights in rem such as mortgages, liens or pledges;
- (b) shares in and stock and debentures of a company and any other form of participation in a company;
- (c) claims to money, or to any performance under contract having an economic value;
- (d) intellectual property rights, in particular copyrights, patents, utility-model patents, registered designs, trade-marks, trade-names, trade and business secrets, technical processes, know-how and goodwill;
- (e) rights or permits conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;
Any change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments.

2. "Investor" means any natural or legal person of one Contracting Party investing in the territory of the other Contracting Party.
3. "Natural person" means, with respect to each Contracting Party, a person who has citizenship of that State in accordance with its laws.
4. "Legal person" means, with respect to each Contracting Party, any entity established in its territory and recognised by its legislation, such as public institutions, partnerships of persons or capital, foundations, associations, irrespective of whether or not their liability is limited.
5. "Returns" means the amounts yielded by an investment including, in particular, earnings or proceeds, shares, profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees for technical assistance or services or the like.
6. "Territory" means, in addition to the area within the land boundaries, also the "maritime areas". The latter includes the marine and submarine areas over which the Contracting Party concerned exercises sovereign rights and jurisdiction, in accordance with international law.

ARTICLE 2

Promotion of Investments

1. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations in the field of foreign investment, encourage investments in its territory by investors of the other Contracting Party, and, subject to its right to exercise powers conferred by its laws, shall admit such investment.
2. Each Contracting Party shall grant, in accordance with its laws and regulations, the necessary permits in connection

with such investments and with the carrying out of licensing agreements and contracts for technical, commercial or administrative assistance.

3. In order to create favourable conditions for assessing the financial position and results of activities related to investments in the territory of a Contracting Party, that Contracting Party shall notwithstanding its own requirements for bookkeeping and auditing - permit the investment to be subject also to bookkeeping and auditing according to standards which the investor is subjected to by his national requirements or according to internationally accepted standards (eg. International Accountancy Standards (IAS) drawn up by the International Accountancy Standards Committee (IASC)). The result of such accountancy and audit shall be freely transferable to the investor.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

1. Investments and returns of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.
2. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State.

3. Each Contracting Party shall in its territory accord investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.
4. For the avoidance of doubt it is confirmed that the investments or returns of investors referred to in paragraphs (2) and (3) above are those governed by national legislation covering foreign investment and that the treatment provided for in paragraphs (2) and (3) above shall apply to the provisions of Articles 1 to 11 of this Agreement.
5. The provisions of paragraphs (2) and (3) shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:
 - (a) any existing or future customs union, free trade area, common market, any similar international agreement or any interim arrangement leading up to such customs union, free trade area, or common market to which either of the Contracting Parties is or may become a party, or
 - (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.
6. If a Contracting Party accords special advantages to development finance institutions with foreign participation and established for the exclusive purpose of development assistance though mainly nonprofit activities, that Contracting Party shall not be obliged to accord such advantages to development finance institutions or other investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:
 - (a) requisitioning of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party, or

 - (b) destruction of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party, which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation, shall be accorded restitution or adequate compensation.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effects equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except in the public interest, under due process of law, on a non-

discriminatory basis, and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the genuine value of the investment expropriated immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment, shall be made without delay, and be effectively realizable.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this paragraph.

ARTICLE 6

Transfers of investments and Returns

1. Each Contracting Party shall allow investors of the other Contracting Party the free transfer of payments relating to their investments and returns, including compensation paid pursuant to articles 4 and 5. Transfers shall be effected without delay in any convertible currency at the market rate of exchange applicable on the date of transfer.
2. Transfers shall be done in accordance with legislation pertaining thereto. Such legislation shall not, regarding either the requirements or the application thereof, impair or derogate from the free, unrestricted and undelayed transfer guaranteed in this agreement.

ARTICLE 7
Subrogation

If a Contracting Party or its designated Agency makes a payment to its own investor under a guarantee against non-commercial risk it has given in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognise the assignment, whether by law or by legal transaction, to the former Contracting Party of all the rights and claims of the indemnified investor, and shall recognize that the former Contracting Party or its designated Agency is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the original investor.

ARTICLE 8
Settlement of Disputes between an
Investor and a Contracting Party

1. Any legal dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party relating to an investment of the former which have not been amicably settled shall, after a period of six months from written notification of a claim, be submitted to international arbitration if the investor concerned so wishes.
2. Where the dispute is referred to international arbitration, the investor and the Contracting Party concerned in the dispute may agree to refer the dispute either to:
 - (a) The Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce; or,
 - (b) an international arbitrator or *ad hoc* arbitration tribunal to be appointed by a special agreement or established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law.

If, after a period of three months from written notification of the investor's decision to submit the dispute to international arbitration, there is no agreement on one of the above alternative procedures, the dispute shall, at the request in writing of the investor concerned, be submitted to the procedure preferred by the investor.

3. The award shall be binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards according to its national law.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement shall, if possible, be settled amicably through diplomatic channels.
2. If a dispute cannot be thus settled within a period of three months after written notification by either Contracting Party to the other Contracting Party, such a dispute shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to an *ad hoc* Arbitral Tribunal, in accordance with the provisions under this Article.
3. Such Arbitral Tribunal shall be constituted in the following way. Within two months from the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. Those two members shall then select a national of a Third State to be appointed as Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within three months after the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President of the Court shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Application of other Rules

1. If the provisions of the law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties, in addition to the present Agreement, contain rules, whether general or specific, entitling investments and returns of investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall, to the extent that they are more favourable, prevail over the present Agreement.

2. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11

Scope of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments, whether made before or after the date of entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute which arose before entry into force of this Agreement.

ARTICLE 12

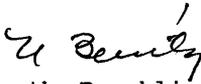
Final Clauses

1. This Agreement shall be ratified and shall enter into force on the exchange of Instruments of Ratification.
2. This Agreement shall remain in force for a period of twenty (20) years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other.
3. In respect of investments made prior to the date when the notice of termination becomes effective, the provisions of articles 1 to 11 shall remain in force with respect to such investments for a further period of twenty (20) years from that date.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate atRETORIA..... this8th..... day of ..DECEMBER..... 19.95 in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.


For the Republic of
South Africa


For the Republic of
Cuba

Protocol to the Agreement between the Republic of South Africa and the Republic of Cuba for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments.

On the signing of the Agreement between the Republic of South Africa and the Republic of Cuba for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned representatives have agreed on the following provisions which shall constitute an integral part of the Agreement:

With reference to article 6

- 1) The provisions of Article 6 shall not be applicable to nationals of the Republic of Cuba to the extent that such provisions are incompatible with the foreign exchange restrictions on foreign nationals having permanent residence in the Republic of South Africa in force on the date of entry into force of the Agreement.
- 2) In the case of the Republic of Cuba, any reference to transfers in accordance with the legislation pertaining to transfers, includes provisions relating to restrictions on transfers in USD.

The exemptions to Article 6 provided for in terms of this Article shall automatically terminate for each restriction upon removal of such restriction.

DONE at PRETORIA on this the 8th day of DECEMBER 1995, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Republic of
South Africa



For the Republic of
Cuba



[SPANISH TEXT - TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO

ENTRE LA REPUBLICA DE SUDAFRICA

Y

LA REPUBLICA DE CUBA

**PARA LA PROMOCION Y PROTECCION RECIPROCA DE
INVERSIONES**

La República de Sudáfrica y la República de Cuba, más adelante definidos "Partes Contratantes";

En el deseo de crear condiciones favorables para una mayor cooperación económica entre ambos Estados y, en particular, para inversiones de inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante; y

Reconociendo que el incentivo y la recíproca protección, en base a Acuerdos Internacionales, de tales inversiones contribuirán a estimular las iniciativas empresariales que favorecerán la prosperidad de las dos Partes Contratantes;

Han convenido cuanto sigue:

ARTICULO 1

Definiciones

Para los fines del presente Acuerdo:

1. Como "inversión" se comprende, independientemente de la forma jurídica elegida y del ordenamiento jurídico de referencia, cualquier tipo de bien invertido, así como los beneficios re-invertidos por persona natural o jurídica de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante, de acuerdo a las leyes y reglamentos de esta última.

En este marco de tipo general, el término "inversión" incluye:

- a) bienes muebles e inmuebles, como también otro derecho real, tales como hipotecas, derechos reales de garantía sobre propiedad de terceros o reclamaciones;
- b) títulos, acciones y obligaciones de una compañía, y cualquier otra forma de participación en una compañía;
- c) créditos financieros por sumas de dinero o cualquier otro derecho para obligaciones o servicios conforme a un contrato con valor económico;
- d) derechos de propiedad intelectual, en particular derechos de autor, patentes, marcas comerciales, diseños registrados, nombres comerciales, secretos comerciales y económicos, procesos tecnológicos, know-how y goodwill;
- e) derechos o permisos conferidos por la ley o por contrato, incluyendo concesiones para la prospección, cultivación, extracción o explotación de los recursos naturales;

Cualquier cambio en la forma en que se inviertan los bienes no afecta su carácter de inversiones.

2. Por "inversionista" se comprende cualquier persona natural o jurídica de una Parte Contratante que realice inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante.
3. Por "persona natural" se comprende, con relación a cada una de las Partes Contratantes, una persona que tenga la ciudadanía de ese Estado de acuerdo a sus leyes.
4. Por "persona jurídica" se comprende, con relación a cada una de las Partes Contratantes, cualquier entidad establecida en su territorio y reconocida por su legislación, tales como instituciones públicas, sociedades de personas o capitales, fundaciones, asociaciones, y esto independientemente que su responsabilidad sea limitada o no.
5. Por "ingresos" se comprenden las sumas generadas por una inversión, incluyendo, en particular, las ganancias o las cuotas de ganancias, intereses, rentas de capital, dividendos, royalties, compensaciones por asistencia y servicios técnicos y de competencias varias.

6. Por "territorio" se comprenden, además del área enmarcada por confines terrestres, también las "zonas marítimas". Estas últimas comprenden las zonas marítimas y submarinas sobre las cuales las Partes Contratantes ejercen derecho de soberanía y jurisdicción de acuerdo con el derecho internacional.

ARTICULO 2

Promoción de las Inversiones

1. Cada una de las Partes Contratantes estimulará, conforme a sus leyes y regulaciones en el campo de las inversiones extranjeras, a los inversionistas de la otra Parte Contratante a realizar inversiones en su territorio, admitiendo las mismas en consonancia con el derecho que le confiere la ley para ejercer sus facultades.
2. Cada una de las Partes Contratantes otorgará, en conformidad con sus leyes y regulaciones, los permisos necesarios en relación con dichas inversiones y para la ejecución de acuerdos y contratos referidos a las licencias para la asistencia técnica, comercial y de administración.
3. Con el propósito de crear condiciones favorables para la valoración del estado financiero y los resultados de las actividades relacionadas con las inversiones en el territorio de una Parte Contratante, dicha Parte Contratante -no obstante sus requerimientos de contabilidad y auditoría, permitirá que la inversión sea sometida además a procedimientos contables y de auditoría de acuerdo con las normas a las que está sometido el inversionista por sus propios requerimientos nacionales o, de acuerdo con las normas internacionalmente aceptadas (ej. Normas Internacionales de Contabilidad (IAS) establecidas por el Comité de Normas Internacionales de Contabilidad (IASC). El inversionista tendrá libre acceso a los resultados de dicho proceso de contabilidad y auditoría.

ARTICULO 3

Tratamiento de las Inversiones

1. Cada una de las Partes Contratantes, en el ámbito de su propio territorio, acordará para las inversiones y para las ganancias de los inversionistas de la otra Parte Contratante un trato justo y equitativo y plena protección en todo momento. Ninguna de las Partes Contratantes, en el ámbito de su propio territorio, afectará en modo alguno, por medidas injustificables o discriminatorias la gestión, mantenimiento, uso, disfrute o disposición de las inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante.
2. Cada una de las Partes Contratantes, en el ámbito de su propio territorio, acordará para las inversiones y las ganancias de la otra Parte Contratante un trato no menos favorable que el que la misma acuerda para las inversiones y ganancias de sus propios inversionistas o para las inversiones y ganancias de inversionistas de un tercer Estado.
3. Cada una de las Partes Contratantes, en el ámbito de su propio territorio, acordará para los inversionistas de la otra Parte Contratante un tratamiento no menos favorable que el que la misma acuerda para sus propios inversionistas o para los inversionistas de un tercer Estado.
4. Para evitar cualquier duda al respecto, se confirma que las inversiones o ganancias a las que se hace referencia en los párrafos (2) y (3) anteriores son aquellas que se encuentran regidas por la legislación nacional para las inversiones extranjeras y que el tratamiento conferido según los párrafos (2) y (3) anteriores es aplicable a las disposiciones de los Artículos 1 al 11 del presente Acuerdo.
5. Las disposiciones de los párrafos (2) y (3) no deben considerarse como una cláusula que obligue a una Parte Contratante a extender a los inversionistas de la otra Parte Contratante los beneficios de cualquier tratamiento, preferencia o privilegio proveniente de:
 - a) cualquier Unión Aduanera actual o futura zona franca, mercado común, cualquier acuerdo internacional similar o cualquier acuerdo futuro que conduzca a la formación de dicha Unión aduanera, zona franca o mercado común de los cuales cualquiera de las Partes Contratantes es o puede ser parte, o

- b) cualquier acuerdo internacional o acuerdo relacionado total o fundamentalmente al régimen fiscal o cualquier legislación nacional relacionada total o fundamentalmente con el régimen fiscal.
6. Si cualquiera de las Partes Contratantes acuerda ventajas especiales para las instituciones financieras de desarrollo con participación extranjera y establecidas exclusivamente con el propósito de obtener asistencia para el desarrollo y no para realizar actividades lucrativas, dicha Parte Contratante no estará obligada a conferir dichas ventajas a las instituciones financieras de desarrollo u otros inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 4

Resarcimiento por Pérdidas

1. En caso de que los inversionistas de una de las Partes Contratantes sufran pérdidas sobre sus inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante, causadas por guerras u otros choques armados, un estado de emergencia nacional, revueltas, insurrección o disturbios, la Parte Contratante donde se ha realizado la inversión ofrecerá con relación a la restitución, compensación, indemnización u otro acuerdo, un tratamiento no menos favorable que el que la misma reserva para sus propios inversionistas o para inversionistas de un tercer Estado.
2. Sin que esto vaya en detrimento del párrafo (1) del presente Artículo, los inversionistas de una de las Partes Contratantes que en cualquiera de las situaciones mencionadas en ese párrafo sufran pérdidas en el territorio de la otra Parte Contratante como resultado de:
- a) ocupación de sus propiedades por las fuerzas o autoridades de la última Parte Contratante, o
 - b) destrucción de sus propiedades por las fuerzas o autoridades de la última Parte Contratante, la cual no haya sido producida por acciones combativas o que no haya sido requerida por la necesidad de la situación,
- recibirán una adecuada restitución o compensación.

ARTICULO 5

Expropiación

1. Las inversiones de inversionistas de cualquiera de las Partes Contratantes no serán nacionalizadas, expropiadas o sometidas a medidas que tengan el mismo efecto a la nacionalización o expropiación (denominado en lo adelante "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante, a no ser que lo mencionado se realice por interés público, mediante proceso jurídico adecuado, sobre bases no discriminatorias y mediante la apropiada, pronta y efectiva indemnización. La indemnización será equivalente al valor efectivo del mercado de la inversión expropiada inmediatamente antes del momento en que la expropiación o las decisiones de expropiar hayan sido anunciadas o publicadas y deberá incluir los intereses devengados según la tasa cambiaria normal hasta el momento en que se hace efectivo su pago. Esta indemnización se hará de forma inmediata y realizable.
2. El inversionista afectado tendrá derecho, según las leyes de la Parte Contratante que realiza la expropiación, a una pronta revisión, por parte de las autoridades judiciales u otras autoridades independientes de dicha Parte, de su caso y de la valorización de su inversión en consonancia con los principios establecidos en este párrafo.

ARTICULO 6

Transferencias de Inversiones y Ganancias

1. Cada Parte Contratante garantizará a los inversionistas de la otra Parte Contratante, la libre transferencia de los pagos relacionados con las inversiones y las ganancias, incluyendo la compensación pagada en consonancia con los Artículos 4 y 5. Las transferencias serán efectuadas sin demora, en cualquier moneda libremente convertible y según la tasa cambiaria aplicable en el momento en que se hace la transferencia.
2. Las transferencias se harán en conformidad con la legislación vigente para las mismas. Dicha legislación, considerando sus requerimientos y aplicación, no afectará o derogará la libre, irrestricta y pronta transferencia garantizada por el presente acuerdo.

ARTICULO 7

Subrogación

En el caso en que una Parte Contratante o una de sus instituciones designadas hagan un pago a su propio inversionista conforme a una garantía de seguro contra riesgos no comerciales para las inversiones efectuadas en el territorio de la otra Parte Contratante, la última Parte Contratante deberá reconocer dicha designación, ya sea por medio de la ley o por transacción legal, a favor de la primera Parte Contratante con pleno derecho para el inversionista indemnizado, y reconocerá que la primera Parte Contratante o sus instituciones designadas están facultadas para ejercer dichos derechos y hacer cumplir las reclamaciones en virtud de la subrogación, en la misma medida en que lo puede hacer el inversionista original.

ARTICULO 8

**Conciliación de las controversias entre un inversionista
y una Parte Contratante**

1. Las controversias jurídicas que pudieran surgir entre un inversionista de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante con relación a inversiones del primero y que no pudieran ser resueltas amigablemente, serán sometidas, al término de un periodo de seis meses a partir de la fecha de notificación por escrito de la reclamación, al Arbitraje Internacional si el inversionista así lo desea.
2. En el caso de que la discrepancia sea sometida al Arbitraje Internacional, el inversionista y la Parte Contratante en causa pueden llegar al acuerdo de someter la discrepancia a:
 - a) el Tribunal de Arbitraje de la Cámara Internacional de Comercio; o
 - b) un Arbitro Internacional o tribunal de arbitraje constituido ad hoc que será designado mediante un acuerdo especial o establecido en conformidad con el Reglamento de Arbitraje de la Comisión de Naciones Unidas sobre el Derecho Mercantil Internacional.

Si en un plazo de tres meses a partir de la fecha de notificación por escrito de la reclamación, no se ha alcanzado consenso en cuanto a uno de los procedimientos alternativos mencionados anteriormente, la discrepancia podrá ser sometida mediante solicitud por escrito del inversionista interesado, al procedimiento de su preferencia.

3. El laudo tendrá carácter vinculante para las partes en litigio. Cada una de las Partes Contratantes se compromete a ejecutar los laudos en conformidad con su legislación nacional.

ARTICULO 9

Conciliación de las controversias entre las Partes Contratantes

1. Las controversias entre las Partes Contratantes sobre la interpretación y aplicación del presente Acuerdo deberán, en cuanto sea posible, ser conciliadas por medio de consultas amigables a través de la vía diplomática.
2. En el caso de que tales controversias no puedan ser arregladas en los tres meses sucesivos a partir de la fecha en la cual una de las Partes Contratantes haya notificado por escrito a la otra Parte, las mismas serán sometidas, a solicitud de una de las Partes, a un Tribunal Arbitral ad hoc de acuerdo a lo dispuesto por el presente Artículo.
3. El Tribunal Arbitral se constituirá de la siguiente manera: dentro de dos meses, a partir del momento en el cual se reciba la solicitud de arbitraje, cada una de las Partes nombrará un miembro del Tribunal. Los dos miembros del Tribunal deberán seguidamente seleccionar a un ciudadano de un Tercer Estado para la función de Presidente. El Presidente será nombrado en los tres meses a partir de la fecha de nombramiento de los otros dos miembros.

4. Si en los plazos fijados en el párrafo 3 del presente Artículo no hubiesen sido todavía efectuados los nombramientos, cada una de las Partes Contratantes podrá, en ausencia de otros acuerdos, enviar una solicitud al Presidente de la Corte Internacional de Justicia para hacer efectivo el nombramiento. En caso de que el Presidente sea ciudadano de una de las Partes Contratantes o que no le sea posible realizar tal función, se solicitará al Vice-Presidente de la Corte que efectúe el nombramiento. En el caso de que el Vice-Presidente sea ciudadano de una de las Partes Contratantes o que no le sea posible realizar dicha función, el miembro de la Corte Internacional de Justicia que le sigue en orden de antigüedad y que no sea ciudadano de ninguna de las Partes Contratantes será invitado a efectuar el nombramiento.
5. El Tribunal decidirá por mayoría de votos y su decisión tendrá carácter vinculante. Cada una de las Partes Contratantes deberá pagar los gastos de su propio árbitro y de los de su representación en el proceso. Los gastos para el Presidente y demás gastos estarán a cargo de las dos Partes Contratantes en partes iguales. El Tribunal Arbitral establecerá su propio reglamento.

ARTICULO 10

Aplicación de otras Normas

1. Si las disposiciones de las leyes de cualquiera de las Partes Contratantes o las obligaciones contraídas conforme al Derecho Internacional existentes en la actualidad o establecidas en lo adelante entre las Partes Contratantes, además del presente Acuerdo, contienen normas, generales o específicas, mediante las cuales las inversiones y ganancias de los inversionistas de la otra Parte Contratante reciben un trato más favorable que el conferido por el presente Acuerdo, entonces dichas normas, hasta el punto en que sean más favorables, prevalecerán por encima del presente Acuerdo.
2. Cada una de las Partes Contratantes observará cualquier obligación contraída con respecto a las inversiones de los inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 11

Alcance del Acuerdo

El presente Acuerdo será aplicable a todas las inversiones realizadas antes o después de la entrada en vigor del presente Acuerdo. El presente Acuerdo no será aplicable a las controversias que hayan tenido lugar antes de su entrada en vigor.

ARTICULO 12

Disposiciones finales

1. El presente Acuerdo será ratificado y entrará en vigor en la fecha en que se realice el intercambio de los Instrumentos de Ratificación.
2. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período de veinte (20) años. En lo sucesivo, continuará en vigor hasta la expiración de un período de doce meses a partir de la fecha en que una de las Partes Contratantes lo haya denunciado mediante notificación previa por escrito a la otra Parte Contratante.
3. En caso de denuncia, las disposiciones previstas en los Artículos 1 al 11 del presente Acuerdo seguirán aplicándose durante un período de veinte (20) años a las inversiones efectuadas antes de la fecha en que la denuncia se hace efectiva.

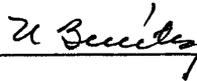
En testimonio de lo cual, los abajo firmantes, debidamente autorizados, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en dos ejemplares en PRETORIA a los 8th días del mes de DECEMBER de 1995, en idioma Inglés y Español, ambos textos con igual validez.

Por la República de
Sudáfrica



Por la República de
Cuba



Protocolo al Acuerdo entre la República de Sudáfrica y la República de Cuba para la Promoción y Protección Recíproca de Inversiones.

Al firmar el Acuerdo entre la República de Sudáfrica y la República de Cuba para la Promoción y Protección Recíproca de Inversiones, los representantes abajo firmantes, han acordado las siguientes disposiciones, las cuales constituyen parte íntegra del Acuerdo:

Con relación al Artículo 6

1. Las disposiciones del Artículo 6 no serán aplicables a los ciudadanos de la República de Cuba hasta el punto en que dichas disposiciones sean incompatibles con las restricciones relativas a las divisas, para los ciudadanos extranjeros que posean residencia permanente en la República de Sudáfrica, vigentes en la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo.
2. En el caso de la República de Cuba, cualquier referencia a las transferencias conforme a la legislación vigente para las mismas, incluye disposiciones relativas a las restricciones sobre las transferencias en dólares estadounidenses.

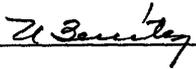
Las exenciones al Artículo 6 según lo previsto en los términos del presente Artículo cesarán automáticamente para cada restricción al eliminarse dicha restricción.

HECHO en dos ejemplares en PRETORIA a los 3^{er} días del mes de DECEMBER de 1995, en idioma Inglés y Español, ambos textos con igual validez.

Por la República de
Sudáfrica



Por la República de
Cuba



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LA RÉPUBLIQUE DE CUBA RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République sud-africaine et la République de Cuba, ci-après dénommées les « Parties contractantes »,

Désireuses de créer des conditions favorables à une plus grande coopération économique entre les deux États et en particulier aux investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproque en vertu d'un accord international desdits investissements contribueront à stimuler les initiatives commerciales et accroîtront la prospérité dans les deux Parties contractantes,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Quel que soit le cadre juridique choisi et le code de lois de référence, le terme « investissement » s'entend des avoirs investis de toute nature, ainsi que des rendements réinvestis par des personnes physiques ou morales d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation et à la réglementation de cette dernière.

Dans ce contexte général, le terme « investissement » comprend :

a) Des biens meubles et immeubles ainsi que d'autres droits sur la propriété tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les parts, actions et obligations d'une société et toute autre forme de participation dans une société;

c) Les créances monétaires ou toute autre réalisation sous contrat ayant une valeur financière;

d) Les droits de propriété intellectuelle, en particulier droit d'auteur, brevets, brevets d'invention, modèles déposés, marques de fabrique, dénomination commerciale, secrets commerciaux, procédés techniques, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions d'affaires conférées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation des ressources naturelles.

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'affecte pas leur caractère d'investissement.

2. Le terme « investisseur » désigne les personnes physiques ou morales d'une Partie contractante qui investissent sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. « Personne physique » désigne toutes personnes physiques qui sont des ressortissants de ladite Partie contractante conformément à sa législation; et

4. « Personne morale » désigne toute entité établie sur le territoire d'une Partie contractante et reconnue par sa législation, telle qu'un établissement public, une société de personnes ou de capitaux, une fondation, une association, que leur responsabilité soit ou non limitée.

5. Le terme « rendements » désigne les revenus monétaires des investissements et comprend notamment le produit d'un investissement, les actions, les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les commissions pour assistance technique ou services similaires.

6. Le terme « territoire » désigne, outre la zone terrestre, les « zones maritimes » qui comprennent les zones marines et sous-marines sur lesquelles la Partie contractante concernée exerce des droits souverains et sa juridiction, conformément au droit international.

Article 2. Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera, sous réserve de ses lois et réglementations dans le domaine des investissements étrangers, les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante et, sous réserve de son droit à exercer les pouvoirs conférés par ses lois, accueillera lesdits investissements.

2. Chaque Partie contractante accordera, conformément à ses lois et réglementations, les permis nécessaires relativement à ces investissements et à la mise en œuvre d'accords de licence et de contrats pour l'assistance technique, commerciale ou administrative.

3. Afin de créer des conditions favorables à l'évaluation de la situation financière et des résultats des activités liées aux investissements sur le territoire d'une Partie contractante, cette dernière devra, nonobstant ses propres exigences de comptabilité et d'audit, permettre que les investissements fassent également l'objet de comptes et d'audits conformément aux normes auxquelles l'investisseur est soumis par ses exigences nationales ou conformément à des normes internationalement admises (par exemple, les Normes comptables internationales (IAS) établies par le Comité des normes comptables internationales (IASC). Le résultat de cette comptabilité et de cet audit sera librement transmissible à l'investisseur.

Article 3. Traitement des investissements

1. Les investissements et les rendements des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement juste et équitable et d'une protection totale sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune des Parties contractantes n'entrave par des mesures déraisonnables ou discriminatoires, l'administration, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou la cession d'investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Aucune des Parties contractantes ne soumettra, sur son territoire, les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, ni leurs produits, à un traitement

moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs, ou à ceux d'un État tiers.

3. Aucune des Parties contractantes ne soumettra, sur son territoire, les investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs, ou à ceux d'un quelconque État tiers.

4. Pour lever toute incertitude, il est précisé que les investissements ou rendements des investisseurs mentionnés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus seront régis par la législation nationale prévue pour les investissements étrangers et que le traitement prévu aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus s'applique aux dispositions des articles 1 à 11 du présent Accord.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant :

a) D'une union douanière existante ou future, d'une zone de libre-échange, d'un marché commun, d'un accord international similaire ou de tout arrangement provisoire précédant une telle union ou zone ou un tel marché auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie; ou

b) De tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité ou toute législation interne portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

6. Si une Partie contractante accorde des avantages spéciaux à des institutions de financement du développement avec participation étrangère et établies à la seule fin d'aider le développement par des activités principalement non lucratives, ladite Partie contractante ne sera pas tenue d'accorder ces avantages à des institutions de financement du développement ou autres investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements dans le territoire de l'autre Partie contractante ont enregistré des pertes du fait d'une guerre ou autres types de conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de cette dernière Partie contractante doivent recevoir un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs de cette Partie ou d'un pays tiers, en matière de restitution, indemnisation, compensation ou tout autre règlement.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés dans ledit paragraphe, ont subi des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait :

a) De la réquisition de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière Partie contractante, ou

b) De la destruction de leurs biens par les forces ou autorités de cette dernière Partie contractante, ne résultant pas de combats ou non justifiée par la situation, se verront accorder la restitution ou une indemnisation adéquate.

Article 5. Expropriation

1. Aucune des Parties contractantes ne nationalisera, n'expropriera sur son territoire ni ne soumettra à des mesures d'effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante, sauf pour des motifs d'utilité publique, en vertu d'une procédure régulière et sans discrimination, et contre le paiement dans les meilleurs délais d'une indemnité adéquate et réelle. Ladite indemnité sera d'une valeur égale à la valeur réelle qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne soit rendue publique, la première de ces dates étant retenue, comprendra des intérêts à un taux commercial normal jusqu'à la date de paiement, sera versée sans retard et sera effectivement réalisable.

2. L'investisseur concerné aura le droit, en vertu de la législation de la Partie contractante procédant à l'expropriation, de soumettre son cas à l'examen rapide d'une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de cette Partie ainsi que de soumettre à cet examen l'évaluation de ses investissements conformément aux principes énoncés dans le présent paragraphe.

Article 6. Transferts des investissements et revenus

1. Chaque Partie contractante permet aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et revenus, y compris l'indemnisation versée en vertu des articles 4 et 5. Les transferts sont effectués sans délai dans toute monnaie convertible au taux de change du marché applicable à la date du transfert.

2. Les transferts sont effectués conformément à la législation y afférente. Cette législation ne devra pas, en ce qui concerne ses exigences ou son application, porter atteinte ou déroger au libre transfert, sans restriction ni retard garanti dans le présent Accord.

Article 7. Subrogation

Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné par elle verse un montant à un de ses investisseurs en vertu d'une garantie contre des risques non commerciaux qu'elle a donnée pour un investissement dans le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière devra reconnaître la cession à la première Partie contractante de tous les droits ou réclamations de l'investisseur indemnisé, en vertu de la législation ou conformément à une transaction légale, et que la première Partie contractante ou l'organisme que celle-ci a désigné est autorisé à exercer lesdits droits et à recouvrer les montants réclamés en vertu de la notion de subrogation, au même titre que l'investisseur initial.

Article 8. Différends entre un investisseur et une Partie contractante

1. Tout différend juridique entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante concernant un investissement dudit investisseur, qui n'a pas été réglé à l'amiable sera, après une période de six mois à partir de la notification écrite d'une réclamation, soumis à un arbitrage international si l'investisseur concerné le souhaite.

2. Lorsque le différend est soumis à un arbitrage international, l'investisseur et la Partie contractante concernée par le différend peuvent convenir de soumettre le différend soit :

a) À la Cour permanente d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale; soit

b) À un arbitre international ou à un tribunal ad hoc d'arbitrage désigné par un accord spécial ou établi selon le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.

Si, après une période de trois mois à partir de la notification écrite de la décision de l'investisseur de soumettre le différend à un arbitrage international, aucun accord n'est conclu sur l'une des différentes procédures susmentionnées, le différend sera, à la demande écrite de l'investisseur concerné, soumis à la procédure choisie par l'investisseur.

3. La décision a force exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter la décision en conformité avec sa législation nationale.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation et l'application du présent Accord seront, dans la mesure du possible, réglés à l'amiable, par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut pas être ainsi réglé dans une période de trois mois après notification écrite par l'une ou l'autre Partie contractante à l'autre Partie contractante, ce différend sera, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral ad hoc, conformément aux dispositions prévues par le présent article.

3. Ce tribunal arbitral sera composé de la manière suivante : chaque Partie contractante désignera un membre du tribunal dans un délai de deux mois à partir de la réception de la demande d'arbitrage. Ces deux membres en désigneront un troisième qui devra être un ressortissant d'un État tiers pour présider le tribunal. Le président devra être nommé dans un délai de trois mois après la date de nomination des deux autres membres.

4. Si, pendant les périodes spécifiées au paragraphe 3 du présent article, les nominations nécessaires n'ont pas été effectuées, l'une ou l'autre Partie contractante peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché, lui aussi, de s'acquitter de cette fonction, il appartiendra au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante de procéder aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral rendra sa sentence à la majorité des voix. Sa décision aura force exécutoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante assumera les frais du membre du tribunal qu'elle aura désigné ainsi que de sa représentation dans la procédure arbitrale et la moitié des frais du président ainsi que des autres frais. Le tribunal arrêtera lui-même sa procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1. Si les dispositions de la législation de l'une ou l'autre Partie contractante ou les obligations prévues par le droit international existant actuellement ou établies ultérieurement entre les Parties contractantes, outre le présent Accord, contiennent des règles, générales ou spécifiques, permettant aux investissements et aux revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante de bénéficier d'un traitement plus favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, ces règles, dans la mesure où elles sont plus favorables, prévaudront sur le présent Accord.

2. Chacune des Parties contractantes observe toute obligation qu'elle peut avoir contractée relativement aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Portée de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après la date de son entrée en vigueur, tout en ne s'appliquant cependant pas à tout différend qui est survenu avant l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 12. Clauses finales

1. Le présent Accord sera ratifié et entrera en vigueur à la date d'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant vingt (20) ans, après quoi il le demeurera jusqu'à expiration d'une période de douze mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes aura avisé par écrit l'autre Partie contractante de sa décision d'y mettre fin.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date à laquelle la dénonciation du présent Accord prendra effet, les dispositions des articles 1 à 11 continueront de s'appliquer, relativement à ces investissements, pendant une période supplémentaire de vingt (20) ans à partir de cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Pretoria le 8 décembre 1995, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République sud-africaine :

Pour la République de Cuba :

PROTOCOLE RELATIF À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SUD-
AFRICAINNE ET LA RÉPUBLIQUE DE CUBA RELATIF À LA PROMO-
TION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

À l'occasion de la signature de l'Accord entre la République sud-africaine et la République de Cuba relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements, les représentants soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante du présent Accord :

En ce qui concerne l'article 6 :

1) Les dispositions de l'article 6 ne s'appliqueront pas aux ressortissants de la République de Cuba dans la mesure où ces dispositions ne sont pas compatibles avec les restrictions en matière de change imposées aux ressortissants étrangers qui ont une résidence permanente en République sud-africaine, prenant effet à la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

2) Dans le cas de la République de Cuba, toute référence à des transferts conformément à la législation relative aux transferts, comprend des dispositions relatives aux restrictions des transferts en dollars des États-Unis.

Les exemptions mentionnées à l'article 6 prévues aux termes du présent article prendront fin automatiquement pour chaque restriction au moment du retrait de ladite restriction.

FAIT à Pretoria le 8 décembre 1995, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République sud-africaine :

Pour la République de Cuba :

Printed at the United Nations, New York

12-38552—March 2013—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2596

USD \$35

ISBN 978-92-1-900578-5



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2596

2009

**I. Nos.
46171-46178**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
